

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023



Maison⁴⁹
des ADOs

ASSOCIATION
MONTJOIE

Maison des Adolescents de Maine-et-Loire

INTRODUCTION

p. 5

1

AXE GESTION

FONCTIONNEMENT ET MISSIONS

- STRUCTURATION JURIDIQUE ET GOUVERNANCE
- FINALITÉ ET MISSIONS

p. 8

p. 10

LES RESSOURCES DE L'ANNÉE

- MOYENS HUMAINS
- MOYENS FINANCIERS
- TEMPS INSTITUTIONNELS

p. 12

p. 16

p. 17

STATISTIQUES

- CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX
- TERRITOIRE ANGERS LOIRE MÉTROPOLÉ
- TERRITOIRE CHOLETAIS
- TERRITOIRE SAUMUROIS
- TERRITOIRE BAUGEOIS-VALLÉE
- TERRITOIRE ANJOU LOIR ET SARTHE

p. 18

p. 20

p. 22

p. 24

p. 26

p. 28

2

AXE CLINIQUE

FONCTION RESSOURCE

- LE SITE INTERNET
- INSTAGRAM
- LA PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE
- L'ACCUEIL PHYSIQUE
- DISPOSITIF DES PROMENEURS DU NET

p. 32

p. 33

p. 34

p. 35

p. 36

À LA RENCONTRE DES ADOLESCENTS

- LA RENCONTRE SPONTANÉE
- LES ENTRETIENS SUR RENDEZ-VOUS

p. 37

p. 39

L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENTOURAGE

- RAPPEL DES DONNÉES 2023
- LE SENS DE CET ACCOMPAGNEMENT

p. 41

p. 41

L'ORIENTATION

- RAPPEL DES DONNÉES 2023

p. 44

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

- PERMANENCE JURIDIQUE
- SALLE D'ATTENTE
- PRÉVENTION DE LA RADICALISATION ET APPUI AUX SITUATIONS COMPLEXES
- NOUVEAUTÉ TROUBLE DES CONDUITES ALIMENTAIRES - DIT TCA

p. 45

p. 46

p. 47

p. 48

FOCUS : L'ORIENTATION, CLÉ DE VOÛTE DU DISPOSITIF

p. 50

SOMMAIRE

3 AXE CLINIQUE DE RÉSEAU

PROMOTION ET ÉDUCATION À LA SANTÉ

- ACTIONS COLLECTIVES AUPRÈS DES ADOLESCENTS *p. 52*
- ACTIONS COLLECTIVES EN DIRECTION DE L'ENTOURAGE *p. 55*
- ACTIONS COLLECTIVES EN DIRECTION DES PROFESSIONNELS *p. 57*

LES GROUPES RESSOURCES

- FONCTIONNEMENT ET ORGANISATION *p. 59*
- LES GROUPES RESSOURCES DES TERRITOIRES *p. 59*

TRANSIDENTITÉ

- DÉFINITION *p. 62*
- ACTUALITÉ *p. 62*
- LE GROUPE D'ADOS EN RÉFLEXION SUR LE GENRE, LA SEXUALITÉ *p. 64*

4 AXE RÉSEAU

ACTIVITES DE RESEAU

- ACCUEIL DES PROFESSIONNELS, VISITE ET PRÉSENTATION DE STRUCTURES *p. 66*
- GROUPES DE RÉFLEXION, ANIMATION DE RÉSEAU ET ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS *p. 68*
- ORGANISATION DE SOIRÉES-DÉBATS ET PARTICIPATION À DES ÉVÉNEMENTS *p. 69*

5 AXE VEILLE OBSERVATION EXPÉRIMENTATION

JOURNÉES D'ÉTUDE ET SÉMINAIRES

- ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS PAR LA MDA POUR LE RÉSEAU DE PROFESSIONNELS *p. 74*
- LETTRE DES MDA PAYS DE LA LOIRE *p. 76*

PLAN BIEN-ÊTRE ET SANTÉ DES JEUNES

- DISPOSITIF DAL *p. 77*

PROBLÉMATIQUE ÉMERGENTE

- PRÉVENTION ET LUTTE CONTRE LA PROSTITUTION DES MINEURS *p. 78*

CONCLUSION

p. 81

INTRODUCTION



LE MOT DU DIRECTEUR

L'année 2023 marque la première année de fonctionnement de la MdA 49 sous le portage juridique de l'association Montjoie. De ce fait, cette année a été l'occasion pour l'ensemble des professionnels de découvrir l'association, son histoire, son organisation, les multiples établissements et services qu'elle porte. Ce transfert d'un portage public hospitalier vers le secteur privé associatif a notamment donné aux salariés de l'association l'opportunité de signer leur premier contrat à durée indéterminée depuis leur prise de poste à la MdA 49. En lien avec cette nouvelle contractualisation, les professionnels ont fait connaissance avec un nouveau cadre, de nouvelles procédures et de nouveaux outils inhérents à l'organisation associative.

En lien avec l'évolution du portage juridique, l'année 2023 nous a amenés à repenser la gouvernance et les instances du comité de pilotage de la MdA 49 avec une belle dynamique qui a mis l'accent sur l'importance d'une gouvernance partagée et d'un pilotage pluriel.

Nous avons profité de cette année 2023, riche en changements, pour finaliser les travaux d'écriture du projet d'établissement de la Maison des Adolescents de Maine-et-Loire. Cette réalisation est le résultat de nombreux temps de réflexion et le fruit d'un travail collectif. C'est est l'aboutissement d'un processus engagé fin 2019 qui a permis aux professionnels de se rencontrer, d'échanger, de partager et parfois de conflictualiser pour finaliser un document qui fait consensus et cadre commun dans l'action pour les prochaines années.

L'activité 2023 met en lumière le travail dit « hors les murs » engagé par les accueillants depuis deux ans. En effet, les rencontres et échanges avec les partenaires ont débouché sur de nombreux projets d'actions de prévention en direction des jeunes mais aussi des professionnels du secteur de la jeunesse. La finalité de ces actions est de renforcer le repérage précoce des signaux faibles du mal-être adolescent et de faciliter l'orientation des jeunes.

François ESCUDEIRO
Directeur de la Maison des Adolescents de Maine-et-Loire

CHIFFRES CLÉS 2023



1 254 situations



3300
entretiens



34
actions de prévention
ou de soutien aux professionnels



+3516

personnes touchées



567
professionnels



1039
jeunes



1 910
parents



19%

des personnes rencontrées
ont entendu parler de la MdA
par le bouche-à-oreille



79,4%

des RDV sont honorés



1

AXE
GESTION

FONCTIONNEMENT ET MISSIONS

STRUCTURATION JURIDIQUE ET GOUVERNANCE

■ LA STRUCTURATION JURIDIQUE

La Maison des Adolescents de Maine-et-Loire a ouvert ses portes le 24 mars 2010. Elle s'est d'abord implantée à Angers pour l'ensemble de la population du département. Aujourd'hui, 9 sites sont déployés sur 5 EPCI : en septembre 2017, une antenne a vu le jour à Cholet ainsi qu'une permanence à Baugé-en-Anjou au mois d'octobre et une deuxième antenne en juin 2018 à Saumur pour le territoire aggloméré ; en 2020 ont été créées des permanences à Allonnes, à Montreuil-Bellay ainsi qu'à la Mission locale de Saumur et, depuis fin novembre 2022, deux permanences sur le territoire Anjou Loir et Sarthe, plus précisément sur les communes de Seiches-sur-le-Loir et Durtal. Les échanges réguliers avec les élus de Mauges Communauté nous font dire que l'implantation de la MdA 49 sur ce territoire est en bonne voie. Et ce dès 2024 !

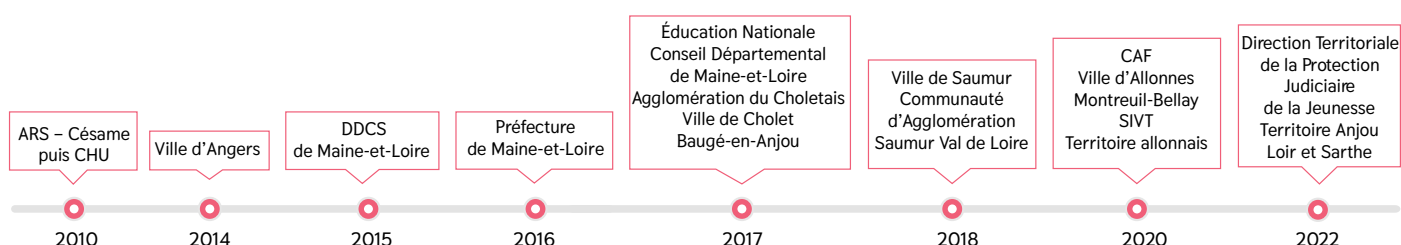
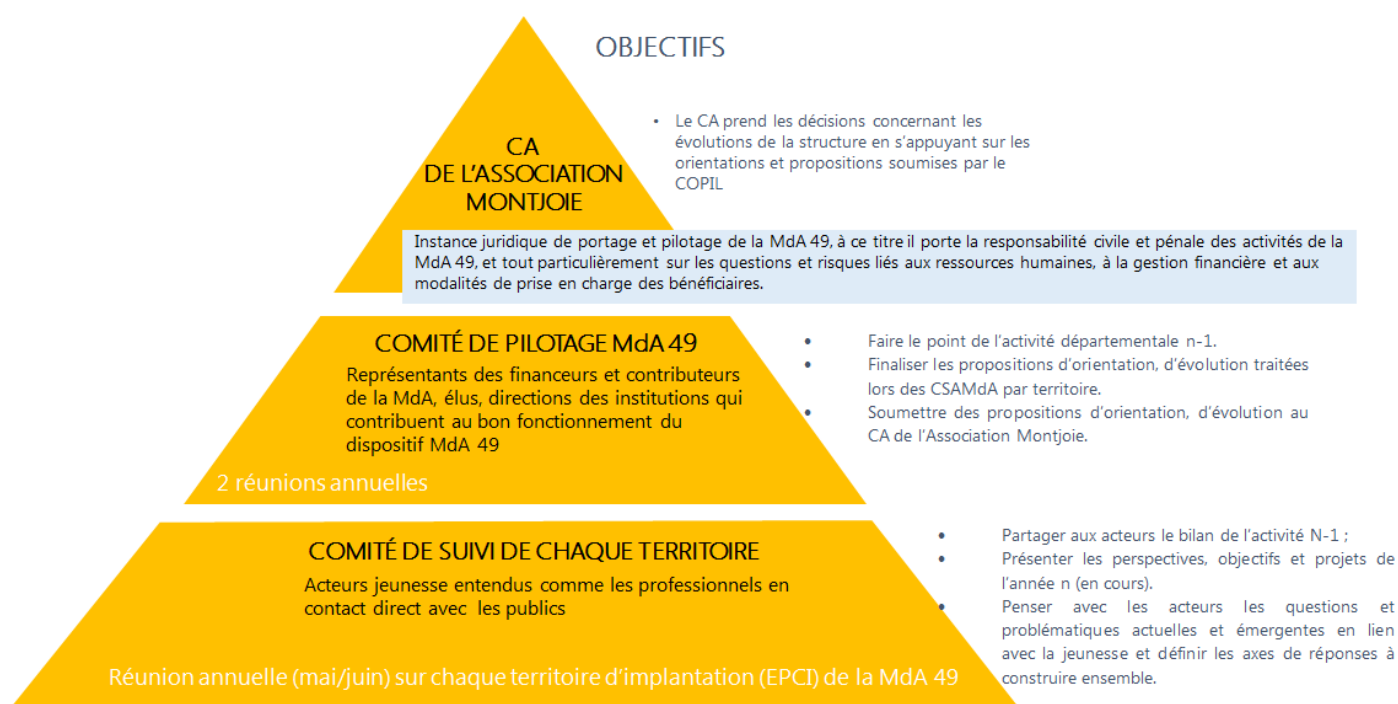


La gouvernance de la MdA 49 appartient à son comité de pilotage, échelon politique et décisionnel disposant d'un équivalent technique appelé comité de suivi. Ses représentants sont :

- **L'Agence Régionale de Santé des Pays de la Loire**, représentée par Mme MONNIER, directrice territoriale de la Direction Territoriale du Maine-et-Loire
- **Le Département de Maine-et-Loire**, représenté par Mme CHESNEAU et Mme BIENVENU, conseillères départementales
- **La CAF de Maine-et-Loire**, représentée par Mme GILLES, directrice de l'action sociale
- **La Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale**, représentée par M. DECHAMBRE, DASEN
- **Le Centre de Santé Mentale Angevin**, représenté par M. FOUCHER, directeur général
- **La Ville d'Angers**, représentée par M. YVON, adjoint à la santé et aux aînés
- **Le Centre Hospitalier Universitaire d'Angers**, représenté par Mme JAGLIN-GRIMONPREZ, directrice générale
- **La Préfecture de Maine-et-Loire**, représentée par M. ORY, préfet
- **Le Barreau d'Angers**, représenté par Me JUGUET, bâtonnier
- **L'Agglomération du Choletais**, représentée par Mme LEROY, vice-présidente en charge de la santé
- **La Ville de Cholet**, représentée par Mme TEXEREAU, adjointe au maire aux affaires de solidarité, famille et petite enfance
- **La Direction Territoriale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (49, 53, 72)**, représentée par Mme Vanessa GOUSSÉ, directrice territoriale
- **Le Centre Hospitalier de Cholet**, représenté par M. ROBERT, directeur général
- **La Communauté d'Agglomération Saumur Val de Loire**, représentée par Mme METAYER, vice-présidente en charge des politiques de solidarités, de santé et des familles
- **La Ville de Saumur**, représentée par Mme LELIEVRE, première adjointe, déléguée aux affaires sociales, à la santé, au handicap, à la petite enfance, et référente de la politique de la ville
- **Le Centre Hospitalier de Saumur**, représenté par M. QUILLET, directeur
- **La Ville de Baugé-en-Anjou**, représentée par Mme GIRARD et Mme BALLAIS, adjointes
- **La Ville d'Allonnes**, représentée par son maire et président du Pays Allonnais M. HARRAULT
- **Le Syndicat Intercommunal du Val de Thouet**, représenté par son président M. BONNIN
- **La Ville de Montreuil-Bellay**, représentée par son maire, le président du SIVT
- **L'EPCI Anjou Loir et Sarthe**, représenté par Mme CHEVE
- **L'Association Ligérienne d'Addictologie**, représenté par son directeur, Pierre PERROCHEAU

■ L'ÉVOLUTION DE LA GOUVERNANCE

Depuis le 1^{er} Janvier 2023, les activités de la Maison des Adolescents de Maine-et-Loire sont portées par l'association Montjoie. À ce titre, l'établissement est porté juridiquement et administrativement par l'association dont le conseil d'administration est l'organe de gouvernance. En ce sens, les décisions stratégiques et politiques relèvent de sa compétence. Conformément aux engagements de l'association Montjoie, la gouvernance de la MdA 49 repose sur trois niveaux d'instances de compétences différentes mais complémentaires.



FINALITÉ ET MISSIONS

Les missions de la MdA 49 sont :

-  Accueillir, informer, écouter, évaluer, accompagner, réorienter.
-  Mener des actions de prévention du bien-être et de promotion de la MdA.
-  Être un lieu ressource et d'appui à l'analyse des parcours des adolescents sur le territoire.
-  Favoriser la mise en réseau et la synergie des acteurs de l'adolescence sur le territoire.

LE BIEN-ÊTRE DE L'ADOLESCENT EST LA FINALITÉ RECHERCHÉE.

La MdA 49 est un dispositif de prévention ressource sur les questions et troubles liés à l'adolescence au profit :

- des adolescents de 11 à 21 ans ;
- de l'entourage (parents, grands-parents, relations amicales, voisinage...) en questionnement ou en difficulté concernant la période de l'adolescence de leur enfant ou d'un proche ;
- des acteurs en lien ou en contact avec des adolescents (professionnels, élus, bénévoles...) en recherche d'information, de réponses ou d'orientation.

Les modalités d'accueil développées sur le territoire sont les suivantes :

- un lieu d'accueil généraliste, neutre, non payant, anonyme et inconditionnel ;
- des rencontres sur rendez-vous ou de manière spontanée ;
- un temps de rencontre où le jeune peut être seul ou accompagné ;
- un accompagnement réalisé par une équipe pluriinstitutionnelle et pluridisciplinaire ;
- un accompagnement de courte durée.

■ LA MdA 49 ET SON ENVIRONNEMENT

UN DISPOSITIF NATIONAL

La première Maison des Adolescents voit le jour au Havre en 1999. La Conférence sur la famille a permis le développement de ces dispositifs en France. Après la labellisation des MdA par le ministre de la Famille en 2004, leur déploiement dans chaque département est impulsé en 2008 par le premier Plan santé des jeunes.

Dans le cadre des 3^{es} Journées Nationales des MdA à Caen, l'**Association Nationale des Maisons des Adolescents** (ANMDA) est créée. Cette association, dont la MdA 49 est membre et le directeur administrateur, regroupe, fédère, anime et soutient l'ensemble des Maisons des Adolescents. Le premier cahier des charges national de 2005 a été actualisé en 2016 sur la base du rapport IGAS de 2013. On recense aujourd'hui 120 Maisons des Adolescents en France.



UNE DYNAMIQUE RÉGIONALE

Depuis de nombreuses années, les professionnels des 5 MdA des Pays de la Loire ont développé des outils et des instances de travail en commun.

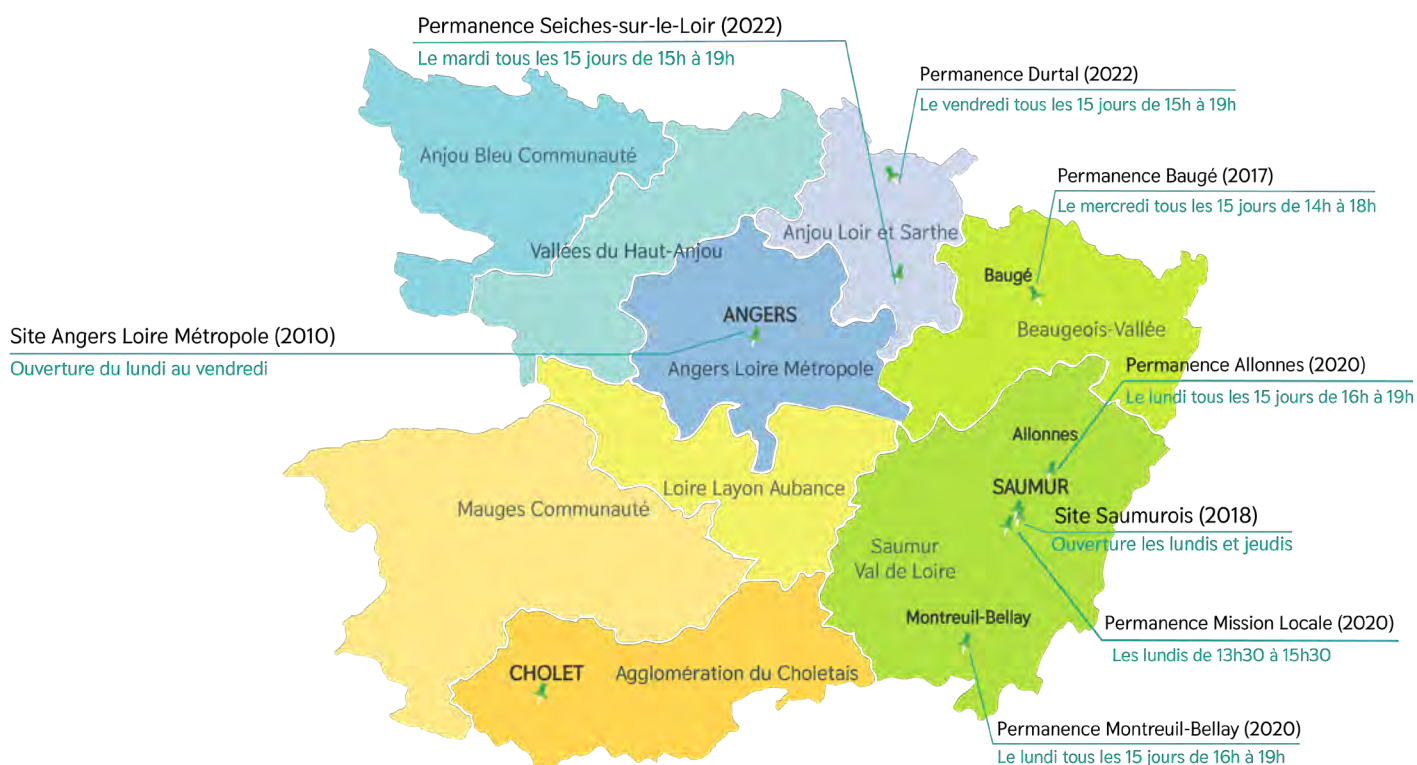
Cette année, cela s'est traduit notamment par :

3 rencontres entre les directeurs.

4 temps de travail entre les professionnels pour l'écriture de la lettre annuelle MdA Pays de la Loire.

1 journée MdA PdL par an : en 2023, cette journée a été organisée par la MdA de Maine-et-Loire.

LE DÉPARTEMENT, TERRITOIRE DE RÉFÉRENCE D'INTERVENTION L'EPCI, TERRITOIRE D'ACTION



LES RESSOURCES DE L'ANNÉE

MOYENS HUMAINS

■ UN DISPOSITIF PLURIINSTITUTIONNEL ET PLURIPROFESSIONNEL

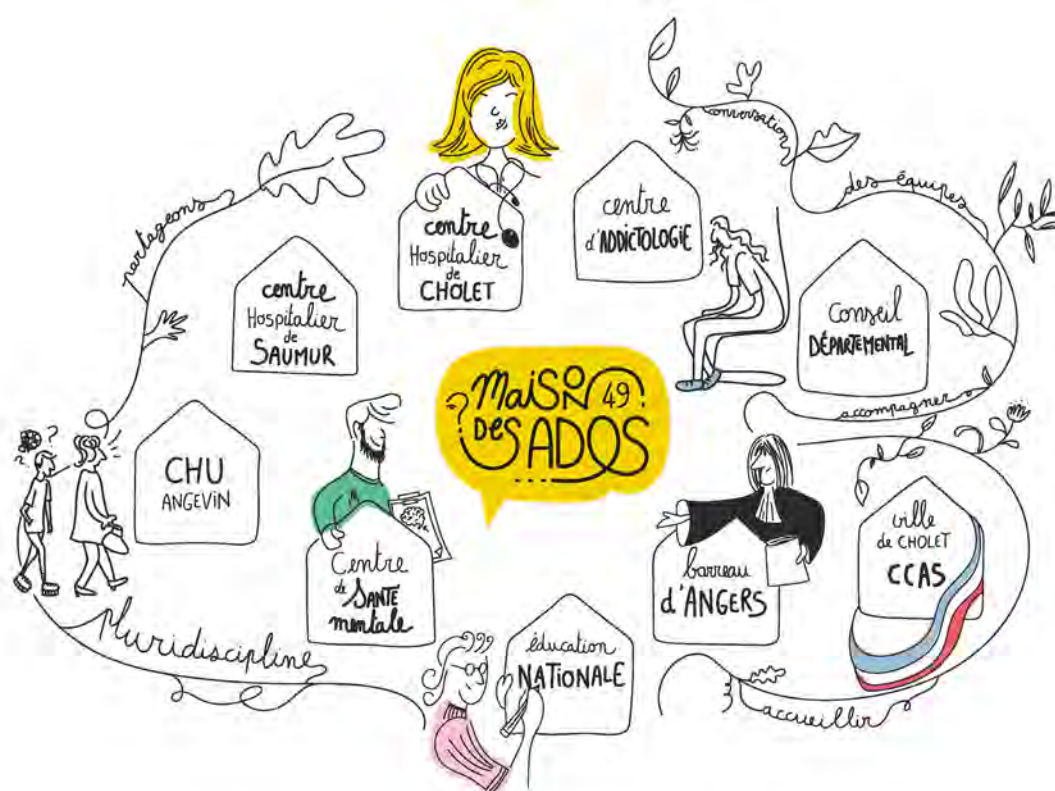
La singularité des Maisons des Adolescents réside dans la composition de ses moyens humains. La mise à disposition de personnel du champ sanitaire, social, éducatif et de l'enseignement est un principe recommandé par le cahier des charges national.

La MdA 49 est majoritairement composée de professionnels des institutions et des secteurs précédemment cités, mise à disposition sur un temps partagé entre la MdA et l'institution employeuse (CHU, CH, CESAME, ALiA, Conseil départemental, Éducation nationale...). Cela représente 50,5 % de son personnel.

Cette organisation est une des forces de la MdA 49 qui lui permet :

- de réunir et mutualiser des compétences plurielles autour des problématiques adolescentes ;
- de développer et renforcer le maillage partenarial ;
- de faciliter les orientations.

Ce principe de fonctionnement favorise et renforce la fluidité des parcours des adolescents.



■ LA COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

FONCTIONS SUPPORTS TRANSVERSALES				
NOM	FONCTION	ETP (validés au tableau des effectifs)	ETP réel (en moyenne sur l'année)	EMPLOYEUR
François ESCUDEIRO	Directeur	1,00	1,00	Montjoie
Garance TRÉTOUT	Assistante de direction et projets	1,00	1,00	Montjoie
Poste vacant	Assistante administrative	0,80	0,00	Montjoie
Lilou MICHEAU	Assistante administrative (en formation - alternance)	0,00	0,60	Montjoie
Sous-total		2,8	2,6	

ÉQUIPE D'ANGERS				
NOM	FONCTION	ETP (validés au tableau des effectifs)	ETP réel (en moyenne sur l'année)	EMPLOYEUR
Loïc PORTAIS	Psychologue	0,50	0,50	CESAME
Poste vacant	Médecin coordinatrice clinique Pédopsychiatre	0,30	0,00	CESAME
Marie BON SAINT-CÔME	Médecin pédopsychiatre	0,20	0,20	CESAME
François HERBRETEAU	Psychologue	0,50	0,50	CESAME
Virginie MAGUIN-ROUMEAU	Psychologue et référente de la permanence de Baugé	0,66	0,66	Montjoie
Poste vacant	Infirmière	0,50	0,00	CESAME
Manuella POURIAS	Infirmière psy.	0,50	0,39	CESAME
Marylise BUTAEYE (départ le 12 avril)	Psychologue	0,13	0,13	CESAME
Marie MARVIER	Psychologue	0,50	0,50	CH Saumur
Christelle LEBOUCHER	Infirmière puéricultrice	0,80	0,80	CHU
Stéphanie ROULEAU	Pédiatre endocrino-gynéco	0,30	0,30	CHU
Célia BEGOUIN-LEBLAY (départ le 30 juin)	Psychologue	0,80	0,40	Montjoie
Natacha GEORGES	Psychologue et référente du territoire Anjou Loir et Sarthe	0,80	0,65	Montjoie
Mégane GUILONEAU	Éducatrice spécialisée	1,00	1,00	Montjoie
Aude HAZOUARD	Éducatrice spécialisée	0,70	0,55	Montjoie
Camille MARIE	Éducatrice spécialisée	0,30	0,30	ALiA
Sous-total (Angers)	Total	8,49	6,88	

ÉQUIPE DE CHOLET				
NOM	FONCTION	ETP (validés au tableau des effectifs)	ETP réel (en moyenne sur l'année)	EMPLOYEUR
Julien FAINETEAU	Psychologue et référent du site	0,50	0,50	CH Cholet
Poste vacant	Médecin coordinatrice clinique Pédopsychiatre	0,10	0,00	CH Cholet
Thierry GUIBERT (départ le 15 juin)	Infirmier psy.	0,20	0,10	CH Cholet
Chantal AUDOUIN (arrivée le 14 septembre)	Infirmière puéricultrice		0,06	CH Cholet
Fabienne FICHET (départ le 22 juin)	Sage-femme Conseillère conjugale et familiale	0,05	0,03	CH Cholet
Éva CARDAMONE	Assistante sociale Conseillère conjugale et familiale	0,10	0,14	CCAS/Ville de Cholet
Amandine MICHAUD	Assistante sociale scolaire	0,10	0,10	Éducation nationale
Anne SACHOT	Conseillère conjugale et familiale	0,10	0,10	CD 49
Élodie ROBERT	Éducatrice spécialisée	0,20	0,20	ALiA
Hélène PASQUIER	Monitrice-éducatrice	0,40	0,40	MFR du Vallon - La Romagne
Sous-total (Cholet)		1,75	1,63	

ÉQUIPE DE SAUMUR				
NOM	FONCTION	ETP (validés au tableau des effectifs)	ETP réel (en moyenne sur l'année)	EMPLOYEUR
Marie MARVIER	Psychologue et référente du site	0,50	0,50	CH Saumur
Julien TURK	Médecin coordinateur clinique Psychiatre	0,10	0,10	CH Saumur
Karina BEVILLE	Éducatrice spécialisée	0,20	0,20	ALiA
Éléna CHALM (départ en mars)	Infirmière psy.	0,20	0,06	ALiA
Marylise BUTAEYE (départ le 12 avril)	Psychologue	0,13	0,13	CESAME
Cécile DENIS (arrivée le 11 mai - départ juin)	Éducatrice spécialisée	0,50	0,13	Montjoie
Clara COLLIGNON (arrivée le 24 octobre)	Éducatrice spécialisée			Montjoie
Sous-total (Saumur)		1,63	1,12	
TOTAL (Fonctions transversales + Angers + Cholet + Saumur)		14,67	12,23	

■ L'ACCUEIL DE STAGIAIRES

La Maison des Adolescents de Maine-et-Loire contribue par différentes actions à la formation des psychologues et des métiers des secteurs social, éducatif et sanitaire.

En 2023, nous avons accueilli :

- **4 internes de médecine générale** dans le cadre de leur stage de découverte de la prise en charge de la souffrance psychique (8 demi-journées chacun) ;
- **1 étudiant de master en psychopathologie et psychologie clinique** ;
- **1 étudiante éducatrice spécialisée**.

Merci à eux.

J'ai réalisé un stage de 4 jours à la Maison des Adolescents dans le cadre de ma formation (interne de médecine générale).

J'ai trouvé l'approche pluridisciplinaire très enrichissante et intéressante. L'équipe s'est montrée très accueillante et très soucieuse de m'apprendre beaucoup de choses. J'ai apprécié les débriefs après chaque entretien et les explications données à toutes mes questions. Tout cela m'a permis de mieux appréhender les rencontres avec les ados et de connaître les personnes ressources vers qui orienter les jeunes.

Ce stage sera très bénéfique pour ma pratique future.

Merci à toute l'équipe pour votre accueil.

Marie GUYMARD
Interne en médecine générale

Mon passage à la MDA a été très enrichissant.

Cela m'a permis d'être confronté aux problématiques des adolescents et des parents d'adolescents, pas seulement d'un point de vue médical mais d'un point de vue médico-psycho-social. (sexualité, addiction, harcèlement scolaire, conflits familiaux, déscolarisation, mise en danger...).

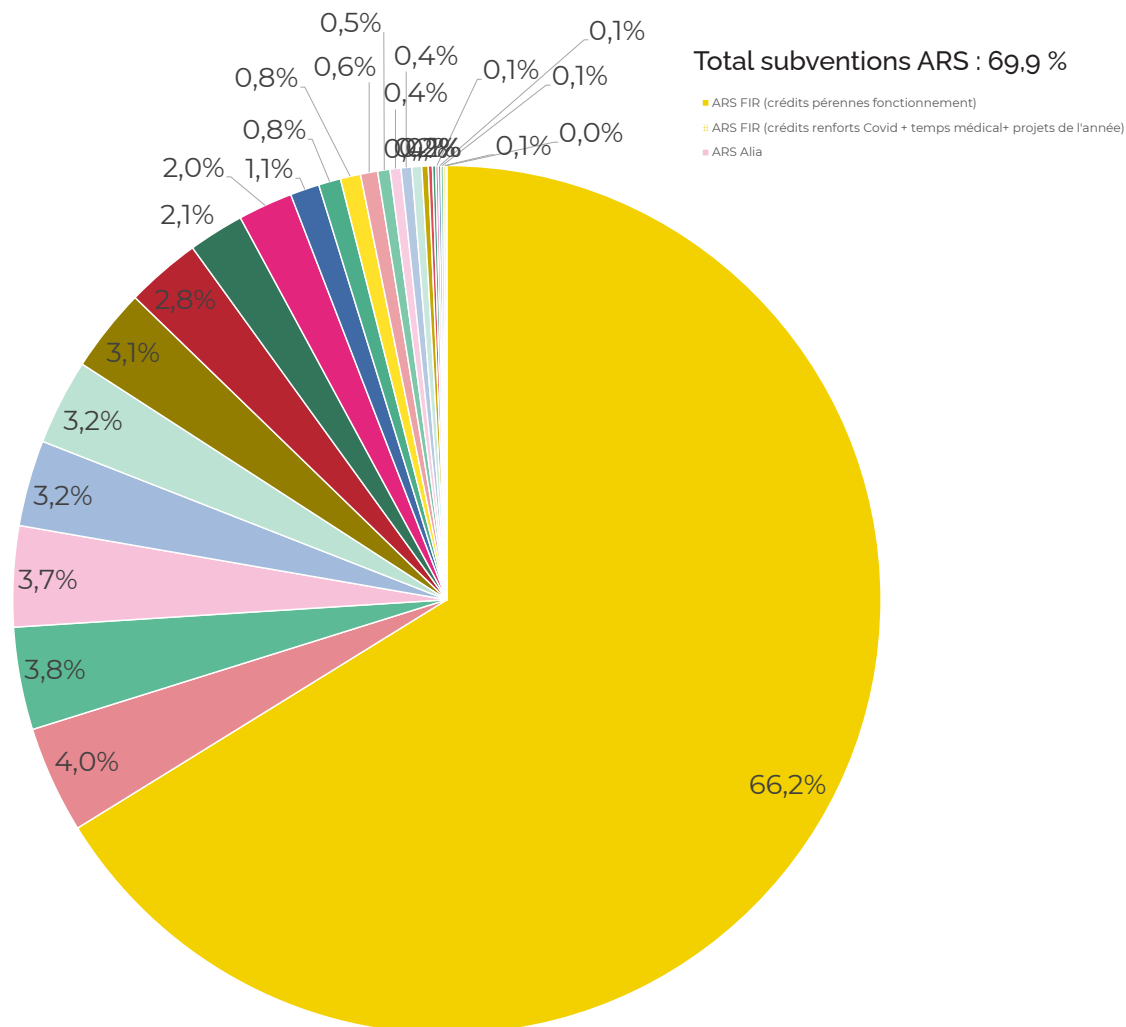
J'ai pu découvrir le mode de fonctionnement et le champ d'action de la MdA d'Angers.

Le travail pluridisciplinaire avec les éducateurs spécialisés, psychologues, médecins, infirmières, l'équipe de direction et de projet lors des entretiens au sein de la MdA, lors de l'accueil téléphonique mais aussi dans le travail de sensibilisation et de prévention auprès des structures, des adolescents et parents des adolescents était riche de sa diversité.

J'ai beaucoup apprécié ce stage, je le recommande vivement.

Wonnick SON
Interne en médecine générale

MOYENS FINANCIERS



- ARS FIR (crédits pérennes fonctionnement) - 830 572€
- Conseil Départemental - 50 000€
- ARS Alia - 47 000€
- CAF Maine-et-Loire - Fonctionnement - 40 000€
- CAF Maine-et-Loire - PAEJ - 39 163€
- Préfecture 49 - FIPD et FIPDR - 26 000€
- Ventes - 25 540€
- EPCI Anjou Loir et Sarthe - 10 329€
- Agglomération choletaise (locaux) - 9 443,40€
- Pays allonnais - 8 000€
- Ville de Saumur - (valorisation mise à disposition de locaux) - 5 760€
- Éducation Nationale - 5 100€
- ARS (Journée Régionale) - 5 000€
- Ville MB - 3 000€
- CH de Cholet - 1 950€
- SIVT - 1 500€
- Ville de Baugé - (valorisation mise à disposition de locaux) - 1 200€
- EPCI Anjou Loir et Sarthe (locaux) - 1 200€
- Ville de Montreuil-Bellay (locaux) - 1 200€
- Autres charges de gestion courante - 335€

TEMPS INSTITUTIONNELS

La fonction première des Maisons des Adolescents est d'offrir aux adolescents et à leur entourage un espace d'écoute rapide porté par des professionnels spécialisés. Cette réactivité dans l'accueil est rendue possible par un accompagnement de courte durée et, pour certaines situations, une orientation adaptée. Cette mission d'accueil, d'évaluation, d'accompagnement et d'orientation permanents nécessite une rigueur pour chaque professionnel ; s'engager mais pas trop, et surtout pas trop longtemps. Rigueur qui dans certains cas, certains jours et par certains aspects, peut être éprouvante, du fait de la mobilisation psychique que cela engage pour chaque professionnel et pour le collectif. Pour mener à bien ce principe de réactivité, prendre soin des bénéficiaires et des professionnels, la MdA 49 a inscrit, dans son fonctionnement, différents espaces d'analyse des demandes et des accompagnements :

- autour des situations (temps cliniques) afin d'offrir des espaces de pensée ;
- autour du fonctionnement pour analyser l'organisation et l'ajuster aux besoins ;
- autour des projets et des orientations pour interroger et s'interroger sur notre mission.

	RYTHME	PROFESSIONNELS CONCERNÉS	OBJECTIFS
RÉUNION INSTITUTIONNELLE (pour tous les sites)	1 rencontre tous les 6 mois	Tous les professionnels de la MdA 49	▪ Développer et Renforcer l'identité MdA départementale ▪ <i>Rencontre, interconnaissance des professionnels</i> ▪ <i>Co construire des documents institutionnels et des projets départementaux</i>
RÉUNION DE FONCTIONNEMENT (sur chaque site)	1 rencontre/trimestre en moyenne	Tous les professionnels par site	▪ Développer et renforcer la cohésion d'équipe et la cohérence dans l'intervention auprès des publics.
RÉUNION D'EQUIPE (sur chaque site)	<u>Angers</u> : 2h30 chaque vendredi matin <u>Cholet</u> : 2h le jeudi tous les 15 jours <u>Saumur</u> : 2h le jeudi tous les 15 jours	Tous les professionnels par site	1 temps d'analyse clinique (reprendre les situations) + 1 temps d'organisation
COMITÉ TECHNIQUE MDA 49	1/trimestre en moyenne	Directeur, coordinateurs médicaux, référents des sites	▪ Renforcer la dynamique départementale entre les référents de site, les coordinateurs.trices. ▪ Partage d'informations stratégiques ▪ Interconnaissance entre les personnes et sur les projets, les approches de chaque site, ▪ Travailler sur des projets communs ou des bases de projet commun...

CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX

Données 2022
Données 2021

ACTIVITÉ 2023

1254 situations

1180 (file active)

74 (contacts)

994 nouvelles situations **186** situations N-1

FA 2022 : 1327 situations
FA 2021 : 1272 situations

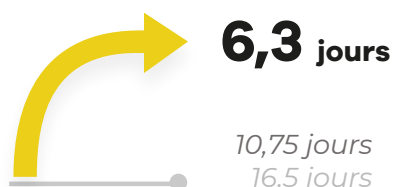
ENTRETIENS

3300
entretiens

2,6/pers.

3660 entretiens - 2,8/pers
3495 entretiens - 2,8/pers.

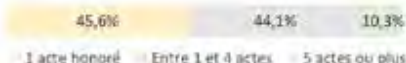
DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN



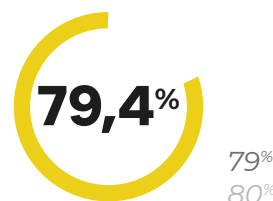
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT



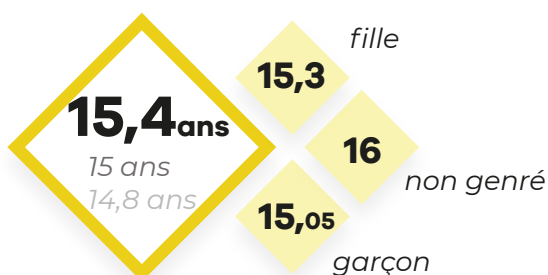
Écart à la moyenne



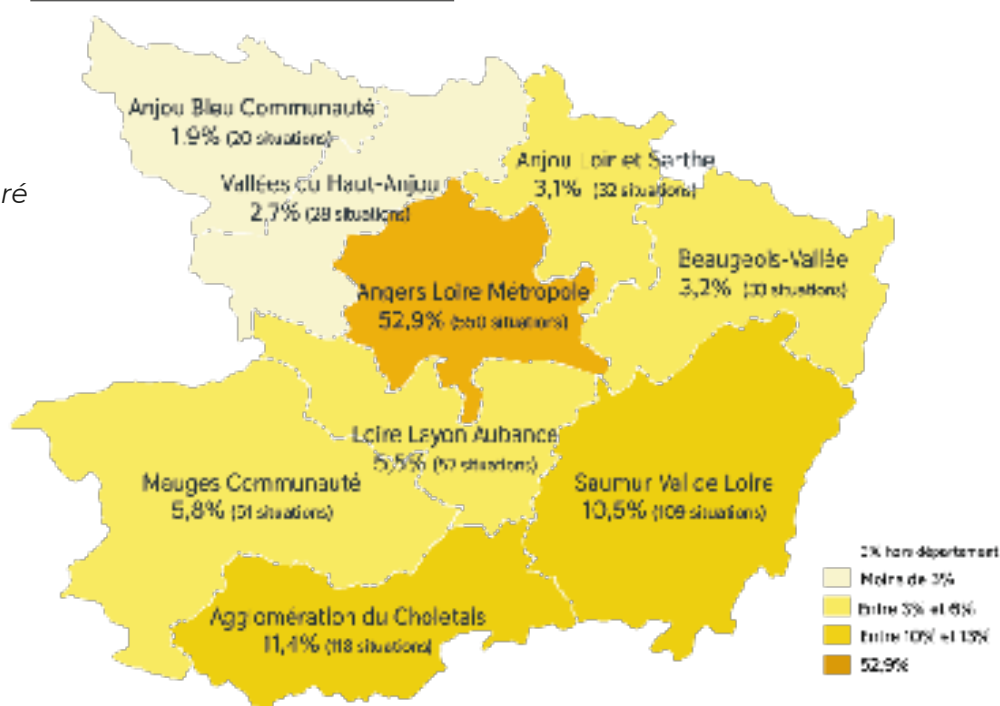
RDV HONORÉS



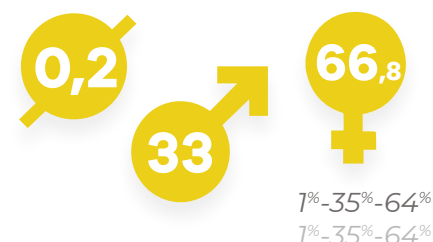
MOYENNES D'ÂGE



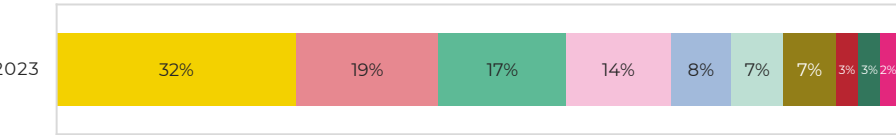
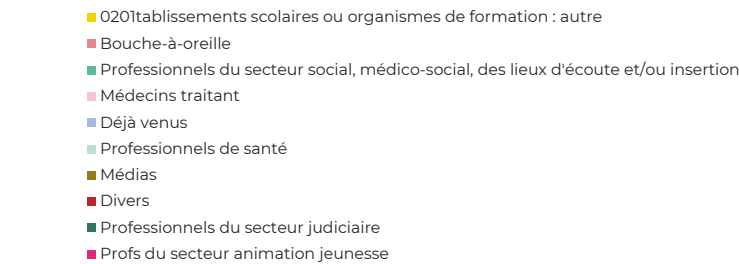
RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



RÉPARTITION PAR SEXE %

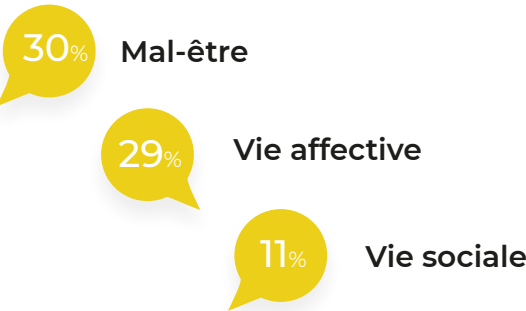


ADRESSAGE



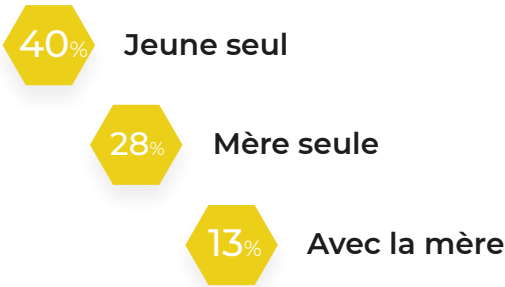
28% Établissements scolaires
17% Bouche-à-oreille
14% Médecin traitant
35% Établissements scolaires
13% Divers
13% Bouche-à-oreille

MOTIFS DE LA DEMANDE - TOP 3



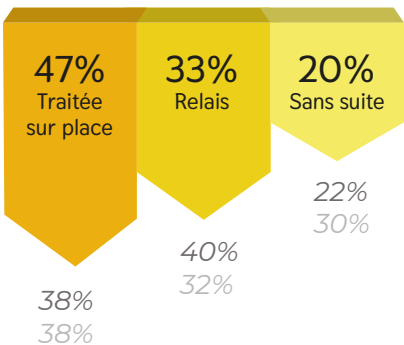
37% Mal-être
28% Vie affective
11% Sclolarité
33% Mal-être
26% Vie affective
14% Sclolarité

COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{er} RDV ?

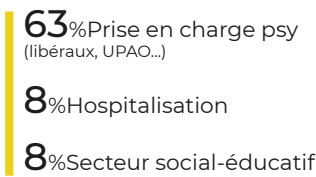


63% Jeune seul
18,5% Mère seule
7,5% Avec la mère
45% Jeune seul
22% Mère seule
14% Avec la mère

ORIENTATION



RELAIS - TOP 3



63% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
8% Hospitalisation
8% Secteur social et/ou socio-éducatif
62% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
22% Secteur social et/ou socio-éducatif
6% Hospitalisation (urgence, UPAP...)

CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX 2023



TERRITOIRE ANGERS LOIRE MÉTROPOLE

Données 2022
Données 2021

ACTIVITÉ 2023

902 situations

858 (file active)

44 (contacts)

726 nouvelles situations

132 situations N-1

FA 2022 : 1000 situations
FA 2021 : 937 situations

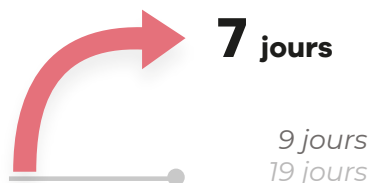
ENTRETIENS

2490
entretiens

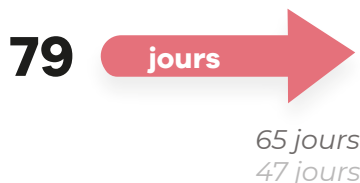
2,7/situation

2716 entretiens - 2,7/situation
2429 entretiens - 2,6/situation

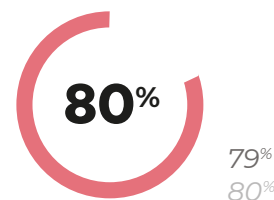
DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN



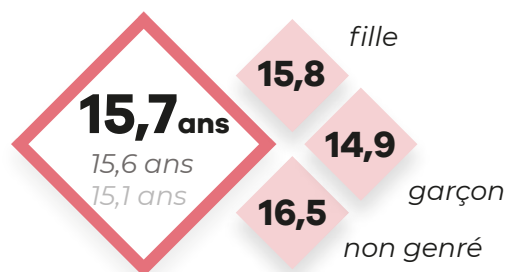
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT



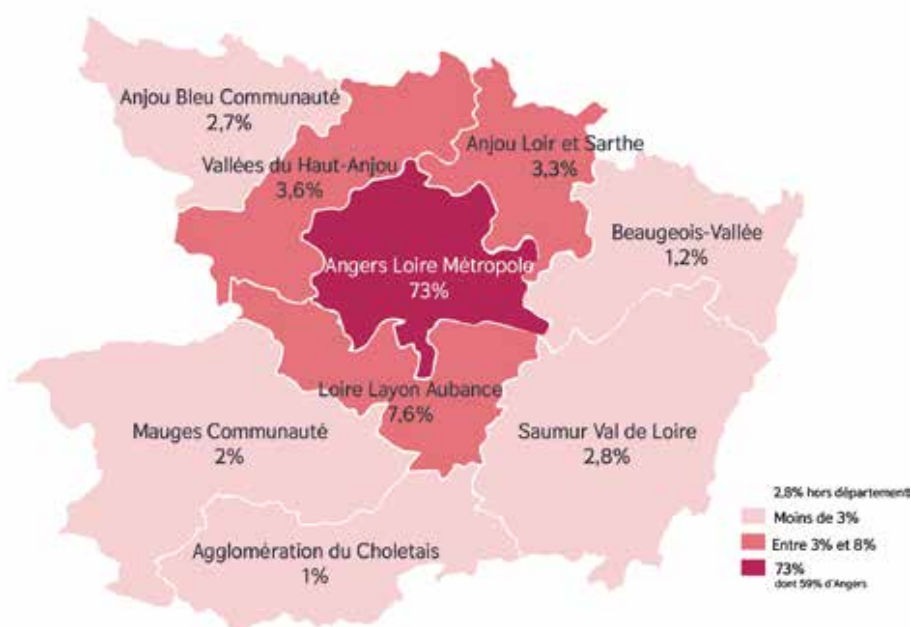
RDV HONORÉS



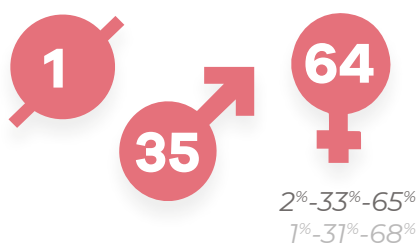
MOYENNES D'ÂGE

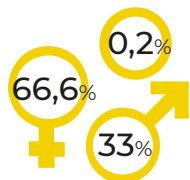


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



RÉPARTITION PAR SEXE %





32% Établissements scolaires
organisme de formation
19% Bouche-à-oreille
17% Professionnels social...



TT sur place **47,2%**
Relais **32,5%**
Sans suite **20,3%**

63% Prise en charge
psy (libéraux, UPAO...)
8% Hospitalisation
(urgences pédiatries, UPAP)
8% Secteur social
et/ou socio-éducatif

ADRESSAGE

- Établissements scolaires ou organismes de formation
- Bouche-à-oreille
- Médecin traitant
- Déjà venus
- Professionnels de santé
- Médias
- Professionnels du secteur social, médico-social, des lieux d'écoute et/ou insertion
- Divers
- Professionnels du secteur animation jeunesse

23% Établissements scolaires
19% Bouche-à-oreille
16% Médecin traitant
23% Établissements scolaires
21% Bouche-à-oreille
16% Médecin traitant

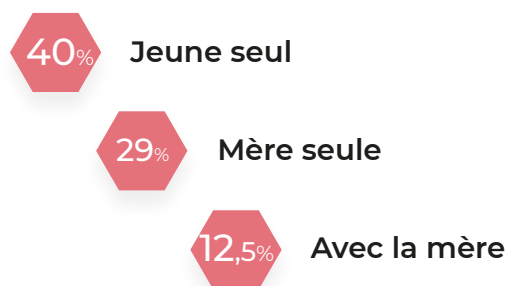
2023

MOTIFS DE LA DEMANDE



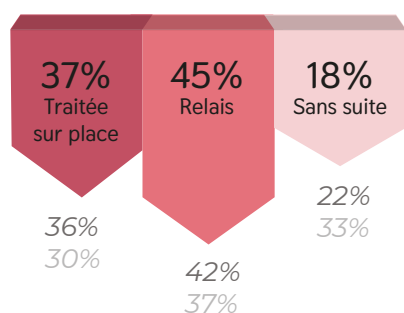
38% Mal-être
29% Vie affective
11% Scolarité
36% Mal-être
31% Vie affective
14% Scolarité

COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{er} RDV ?



67% Jeune seul
16,9% Mère seule
6,3% Avec la mère
55% Jeune seul
16% Avec la mère
14% Mère seule

ORIENTATION



RELAIS

57% Prise en charge psy
(libéraux, UPAO...)
16,5% Secteur social-éducatif
7,5% Hospitalisation

63% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
9,5% Hospitalisation (urgences, UPAP...)
6% Secteur social et/ou socio-éducatif
61% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
12% Hospitalisation (urgences, UPAP...)
9% Secteur social et/ou socio-éducatif

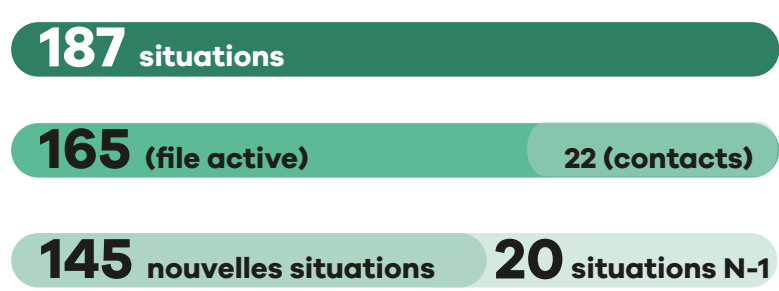
CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX 2023



TERRITOIRE CHOLETAIS

Données 2022
Données 2021

ACTIVITÉ 2023



FA 2022 : 146 situations
FA 2021 : 169 situations

ENTRETIENS



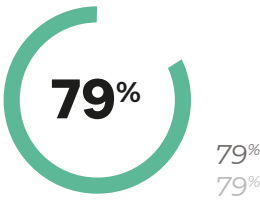
DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN



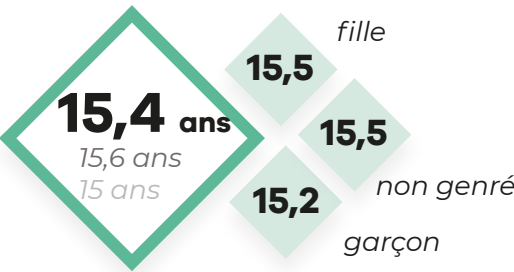
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT



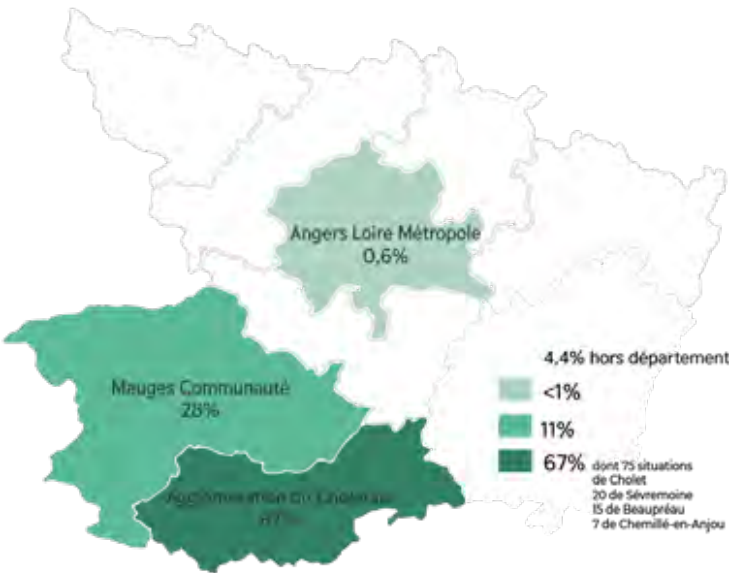
RDV HONORÉS



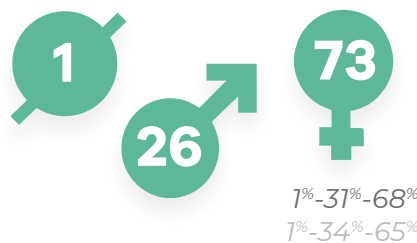
MOYENNES D'ÂGE

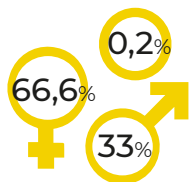


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



RÉPARTITION PAR SEXE %





32% Établissements scolaires
organisme de formation
19% Bouche-à-oreille
17% Professionnels social...



TT sur place **47,2%**
Relais **32,5%**
Sans suite **20,3%**

63% Prise en charge
psy (libéraux, UPAO...)
8% Hospitalisation
(urgences pédiatries, UPAP)
8% Secteur social
et/ou socio-éducatif

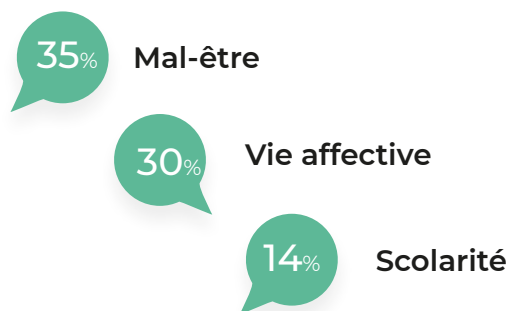
ADRESSAGE

- Établissements scolaires ou organismes de formation : autre
- Bouche-à-oreille
- Professionnels du secteur social, médico-social, des lieux d'écoute et/ou insertion
- Médecin traitant
- Professionnels de santé
- Professionnels du secteur animation jeunesse
- Divers
- Médias
- Déjà venus

48% Établissements scolaires
13% Bouche-à-oreille
11% Médecin traitant
28% Établissements scolaires
21% Professionnels de santé
13% Divers

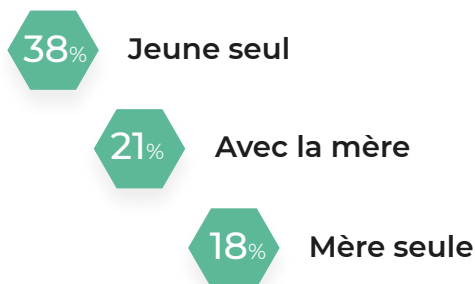


MOTIFS DE LA DEMANDE - TOP 3



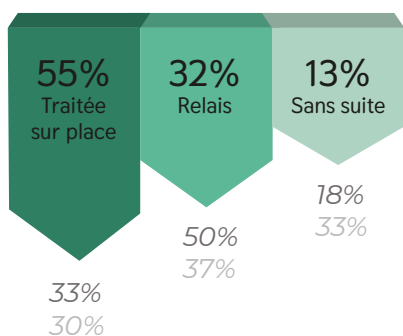
37% Mal-être
25% Vie affective
13% Scolarité
38% Vie affective
16% Violences subies
10% Scolarité

COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{er} RDV ?



60% Jeune seul
20% Avec la mère
10% Mère seule
56% Jeune seul
21% Avec la mère
10% Mère seule

ORIENTATION



RELAIS

58% Prise en charge psy
(libéraux, UPAO...)
10% Structure de soutien
à la parentalité
8% Autres lieux d'écoute

75% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
25% Autres relais
73% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
11% Hospitalisation
5% Secteur social et/ou socio-éducatif

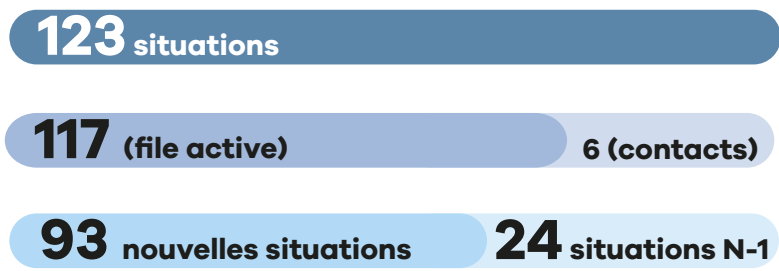
CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX 2023



TERRITOIRE SAUMUROIS

Données 2022
Données 2021

ACTIVITÉ 2023



FA 2021 : 157 situations
FA 2020 : 141 situations

ENTRETIENS



530 entretiens - 3,4/situation
525 entretiens - 3,7/situation

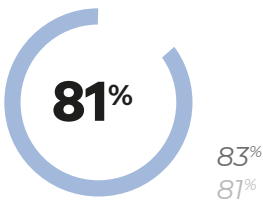
DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN



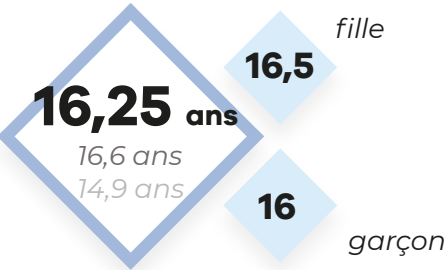
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT



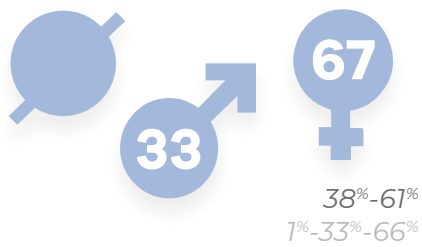
RDV HONORÉS



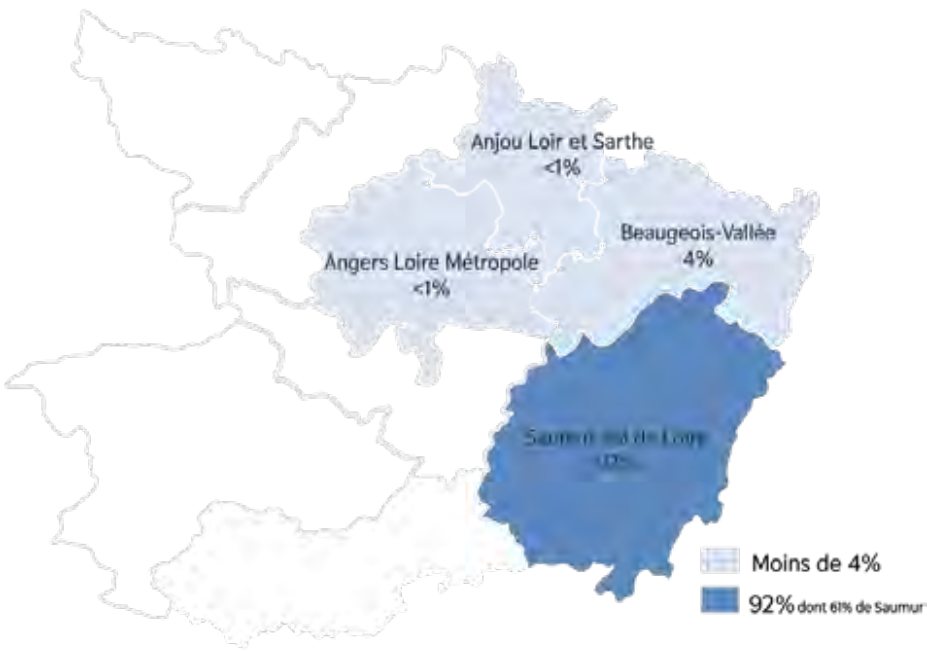
MOYENNES D'ÂGE

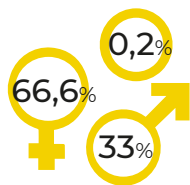


RÉPARTITION PAR SEXE %



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE





32% Établissements scolaires
organisme de formation
19% Bouche-à-oreille
17% Professionnels social...



TT sur place 47,2%
Relais 32,5%
Sans suite 20,3%

63% Prise en charge
psy (libéraux, UPAO...)
8% Hospitalisation
(urgences pédiatries, UPAP)
8% Secteur social
et/ou socio-éducatif

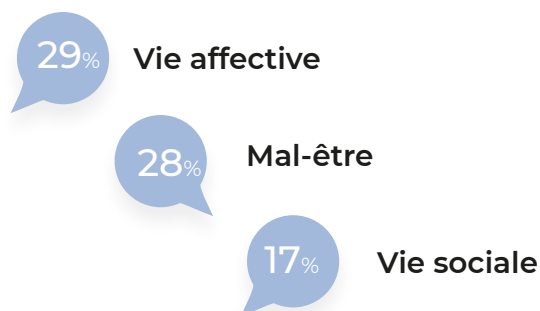
ADRESSAGE

- Professionnels du secteur social, médico-social, des lieux d'écoute et/ou insertion
- Établissements scolaires ou organismes de formation : autre
- Bouche-à-oreille
- Médecin traitant
- Professionnels de santé
- Médias
- Déjà venus
- Professionnels du secteur judiciaire
- Professionnels du secteur animation jeunesse
- Divers

52% Établissements scolaires
13% Bouche-à-oreille
10% Professionnels de santé
38% Établissements scolaires
22% Professionnels de santé
13% Bouche-à-oreille

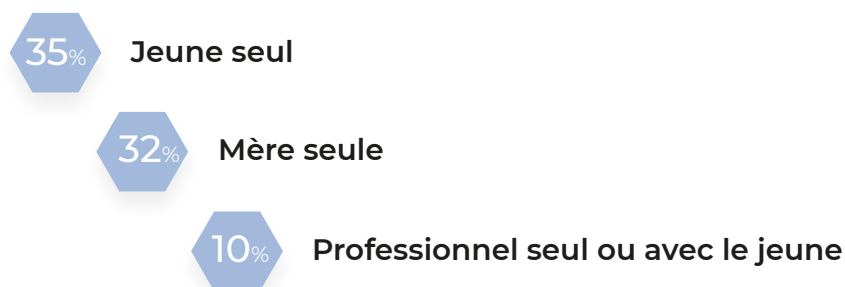


MOTIFS DE LA DEMANDE



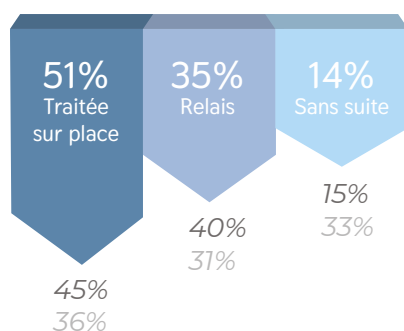
30% Mal-être
27% Vie affective
14% Scolarité
33% Vie affective
24% Mal-être
18% Scolarité

COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{er} RDV ?



39% Mère seule
36% Jeune seul
7% Père seul
38% Jeune seul
28% Mère seule
17% Avec la mère

ORIENTATION

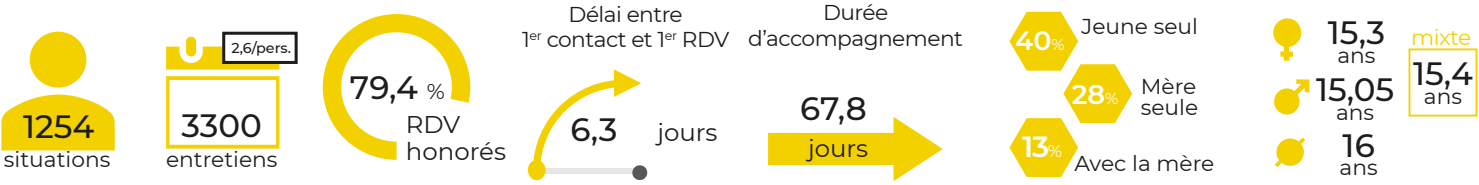


RELAIS

62% Prise en charge psy
(libéraux, UPAO...)
8% Services et associations
d'addictologie
11% Secteur social-éducatif
11% Hospitalisation

54% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
18% Secteur social et/ou socio-éducatif
18% Services et associations d'addictologie
75% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
16,7% Secteur social et/ou socio-éducatif
8,4% Services et associations d'addictologie
+ Autres services de soins spécialisés
+ Autres lieux d'écoute

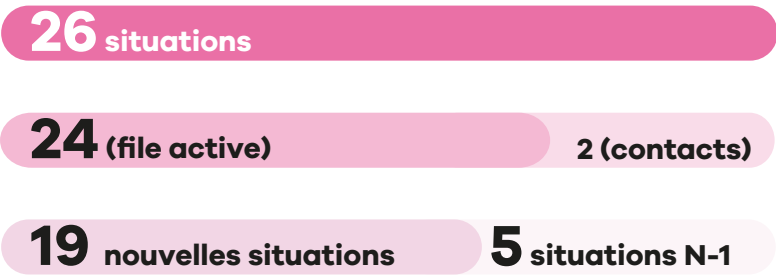
CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX 2023



TERRITOIRE BAUGEOIS-VALLÉE

Données 2022
Données 2021

ACTIVITÉ 2023



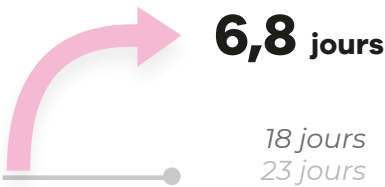
FA 2022 : 24 situations
FA 2021 : 25 situations

ENTRETIENS

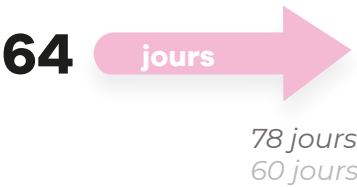


62 entretiens - 2,6/situation
77 entretiens - 2,5/situation

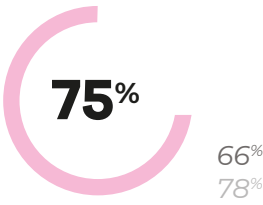
DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN



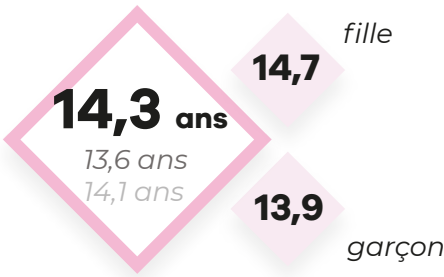
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT



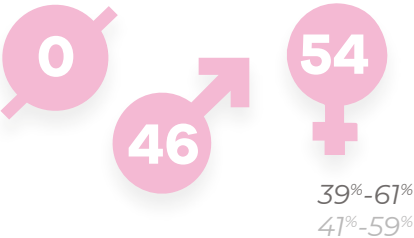
RDV HONORÉS



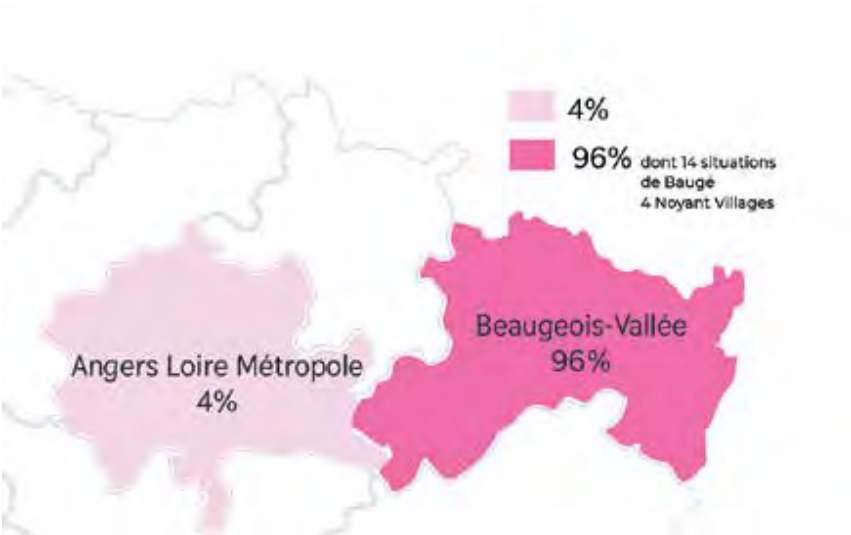
MOYENNES D'ÂGE

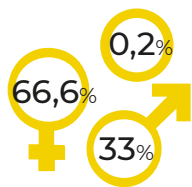


RÉPARTITION PAR SEXE %



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE





32% Établissements scolaires
organisme de formation
19% Bouche-à-oreille
17% Professionnels social...



TT sur place 47,2%
Relais 32,5%
Sans suite 20,3%

63% Prise en charge
psy (libéraux, UPAO...)
8% Hospitalisation
(urgences pédiatries, UPAP)
8% Secteur social
et/ou socio-éducatif

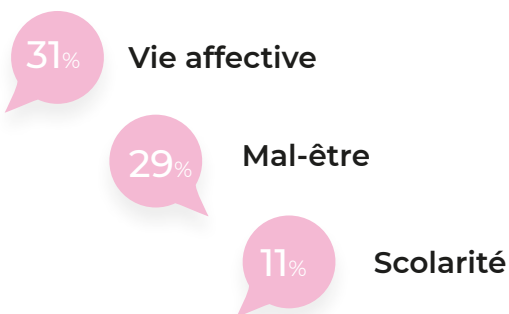
ADRESSAGE

- Établissements scolaires ou organismes de formation : autre
- Déjà venus
- Professionnels du secteur social, médico-social, des lieux d'écoute et/ou insertion
- Médecins traitant
- Bouche-à-oreille
- Divers

41% Établissements scolaires
18% Professionnels du secteur social etc.
14% Divers
35% Établissements scolaires
20% Divers
15% Médecin traitant

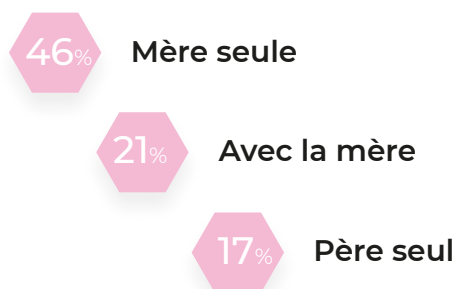
2023 43% 19% 15% 10% 10% 5%

MOTIFS DE LA DEMANDE



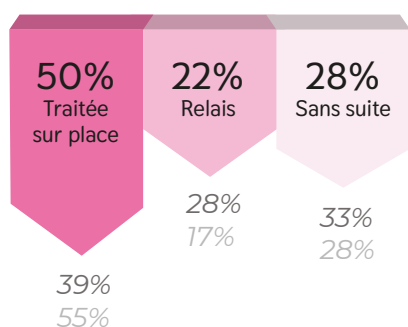
43% Vie affective
18% Mal-être
13% Violences subies
38% Vie affective
16% Violences subies
10% Scolarité
10% Troubles comportementaux

COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{er} RDV ?



55% Jeune seul
33% Mère seule
8% Père seul
33% Avec la mère
29% Jeune seul
14% Autres membres de la famille

ORIENTATION



RELAIS

50% Hospitalisation
25% Prise en charge psy
(libéraux, UPAO...)
25% Secteur social-éducatif

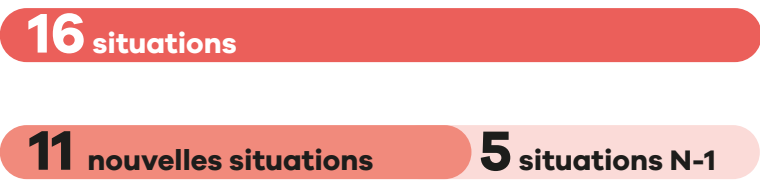
60% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...
20% Services et associations d'addictologi
20% Secteur social et/ou socio-éducatif
40% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...
60% Secteur social et/ou socio-éducatif

CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX 2023



TERRITOIRE ANJOU LOIR ET SARTHE

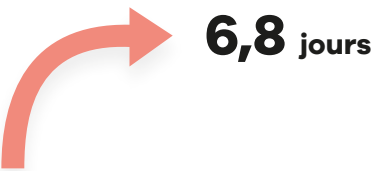
ACTIVITÉ 2023



ENTRETIENS



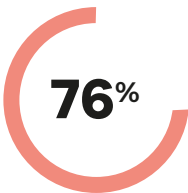
DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN



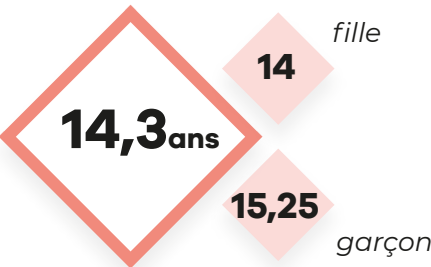
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT



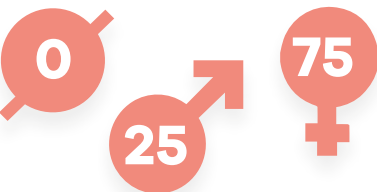
RDV HONORÉS



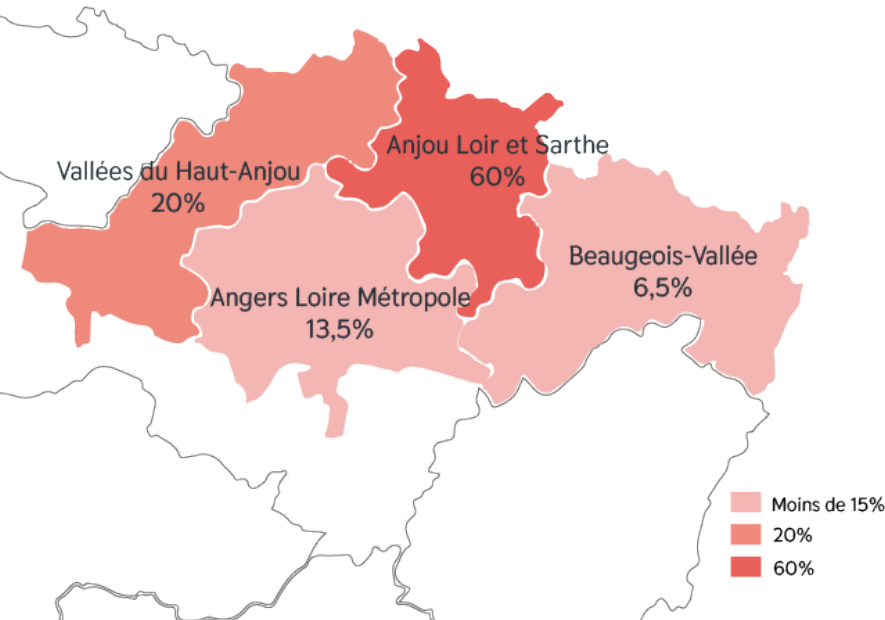
MOYENNES D'ÂGE

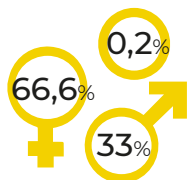


RÉPARTITION PAR SEXE %



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE





32% Établissements scolaires
organisme de formation
19% Bouche-à-oreille
17% Professionnels social...

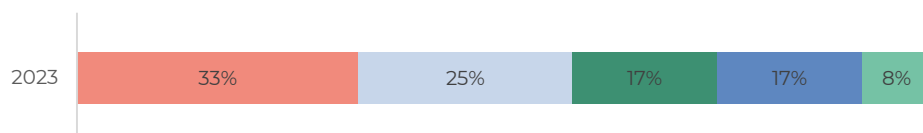


TT sur place 47,2%
Relais 32,5%
Sans suite 20,3%

63% Prise en charge
psy (libéraux, UPAO...)
8% Hospitalisation
(urgences pédiatries, UPAP)
8% Secteur social
et/ou socio-éducatif

ADRESSAGE

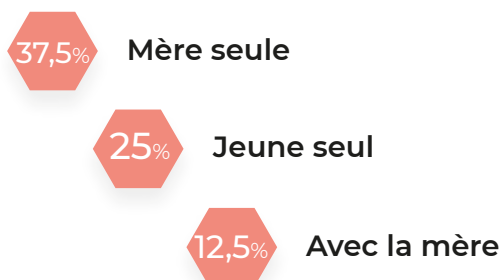
- Médecin traitant
- Bouche-à-oreille
- Établissements scolaires ou organismes de formation : autre
- Médias
- Professionnels du secteur judiciaire



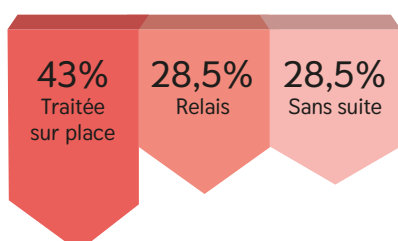
MOTIFS DE LA DEMANDE - TOP 3



COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{er} RDV ?



ORIENTATION



RELAIS - TOP 3

50% Secteur social-éducatif
25% Prise en charge psy
(libéraux, UPAO...)
25% Autres services de soins spécialisés



2

AXE
CLINIQUE

FONCTION RESSOURCE

LE SITE INTERNET

Le site internet est un moyen d'accéder à des informations rapidement. La partie «actualités» informe sur les actions de prévention, les webinaires et événements non seulement de la MdA 49 mais aussi de ses partenaires et des acteurs territoriaux qui gravitent autour des sujets de l'adolescence. Avec plus de 12 000 visiteurs sur notre site en 2023, nous maintenons son attractivité en publiant les dernières nouvelles de notre réseau, en y intégrant des documents ressources tels que la Lettre des Maisons des Adolescents des Pays de la Loire ou encore le replay de nos conférences parents.

Garance TRÉTOU, assistante de direction et projets



QUELQUES EXEMPLES DE SOLLICITATIONS VIA NOTRE SITE INTERNET

**Les prénoms ont été changés pour préserver l'anonymat.*

Nouveau Message

Bonjour,

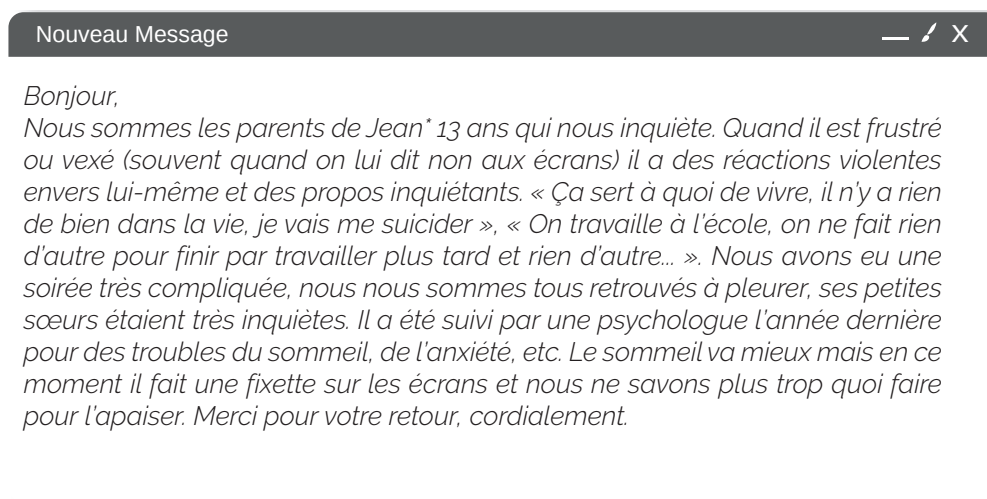
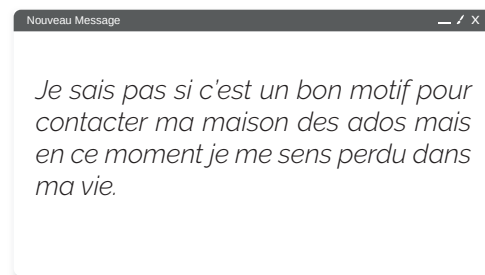
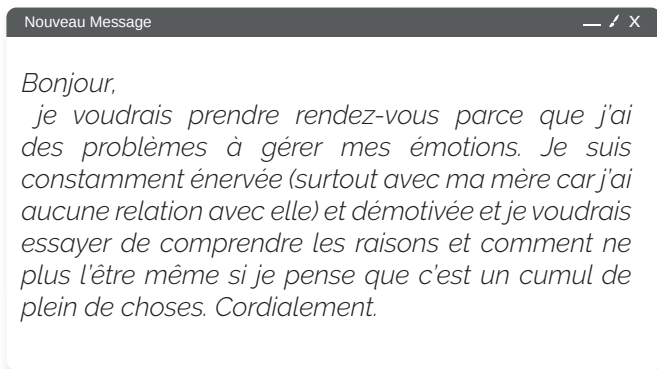
Je souhaiterais rencontrer quelqu'un pour avoir des conseils vis-à-vis de mon fils de 13 ans avec qui la communication est très compliquée (agressivité, me parle très mal), cela dure depuis quelques années, on a essayé avec une et un psychologue mais il n'a plus voulu parler à un moment donné.

Et je n'en peux plus, mon mari est démissionnaire quand cela ne va plus. Il y a d'autres éléments qui font que cela est difficile et je voudrais trouver des solutions ou des manières de faire pour que l'ambiance familiale s'apaise et que l'on puisse retrouver de vrais moments de partage. Merci de votre aide et de votre retour. Cdt

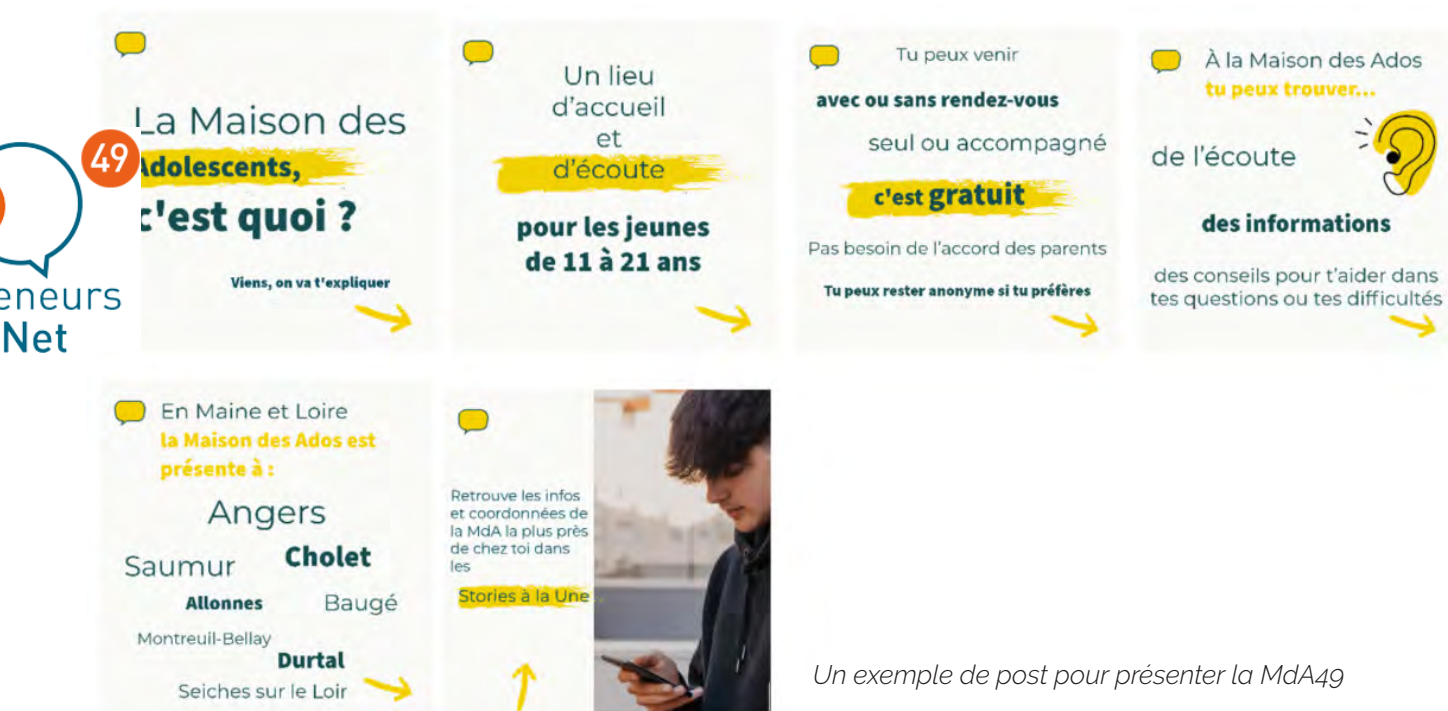
Nouveau Message

Bonjour,

je m'appelle Louise* et j'ai treize ans. Ma mère souhaiterait que je prenne rendez-vous pour parler à quelqu'un. Elle dit que j'ai accumulé trop de colère en moi. On se fâche beaucoup. La raison est trop longue à expliquer. Et qu'il faut que j'en parle sauf que je ne veux pas leur en parler (ma mère et sa compagne : mes parents sont divorcés) car je ne veux pas les inquiéter et puis c'est trop compliqué ce qui se passe dans ma tête. Je n'arrive pas à mettre des mots dessus. Je ne dis pas que je suis contre pour parler à quelqu'un mais ça va être compliqué. Voilà désolée j'ai un peu écrit comme je parle, d'habitude je m'applique. Au revoir, Louise.



INSTAGRAM



Une page Instagram de la MdA 49 a été créée dans l'objectif de renforcer notre visibilité sur les réseaux sociaux. Les informations diffusées consistent en une présentation du dispositif et de ses modalités d'accueil. Des messages de prévention sur des thématiques comme la sexualité ou le suicide ainsi que des relais vers des lieux et numéros ressources y sont également publiés.

Le contenu est abordé de manière ludique avec notamment des références à la Pop Culture qui permettent de capter l'attention des jeunes et de dédramatiser les contenus de prévention.

Nous souhaitons nous appuyer sur des groupes de jeunes pour co-construire certains contenus de prévention. Dans ce sens, nous sommes en lien avec un collectif de jeunes porte-parole de la jeunesse au sein d'une Maison de quartier. Cette page Instagram permettrait alors **la diffusion de messages de prévention créés par les jeunes, pour les jeunes**. Par le biais de temps de débat, de réflexion autour d'une thématique et de construction d'un message de prévention à destination de leurs pairs, les jeunes participants pourront ainsi questionner leur rapport au numérique. Ces temps leur permettront de redevenir acteurs de leurs usages du numérique et de valoriser ces usages par la création d'un contenu positif et constructif.



Un exemple de post Instagram s'appuyant sur la Pop Culture (personnages issus de séries bien connues des jeunes) pour aborder avec humour les motifs de prise de contact à la MdA 49.

Natacha GEORGES, psychologue et
Mégane GUILOINEAU, éducatrice spécialisée

LA PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE

La Maison des Adolescents est un lieu d'accueil et d'écoute physique et téléphonique qui a pour missions l'information, l'évaluation et l'orientation des jeunes, de leur entourage et des professionnels.

La permanence téléphonique tient une place centrale dans l'accueil du public au sein de la MdA 49. Elle permet d'offrir au demandeur un temps d'accueil et d'écoute par téléphone et donne au permanencier une première occasion d'explorer la demande. Une attention particulière est accordée à cette première demande formulée. Il s'agit de permettre à une parole singulière d'émerger au travers des difficultés rencontrées et surtout, d'entendre la demande qui est faite. Elle favorise également un temps « sur l'instant » pour penser ensemble des pistes d'orientation vers des partenaires identifiés au plus près des besoins. Il peut aussi être proposé au jeune et/ou à son

entourage un rendez-vous sur l'un des trois sites ou sur l'une des permanences du territoire pour poursuivre l'échange engagé par téléphone.

La permanence téléphonique s'est ouverte en janvier 2021 après avoir été expérimentée à l'occasion des confinements liés à l'épidémie de Covid. Lors de ces épisodes de confinement, l'accueil téléphonique a pris tout son sens : le seul lien possible avec le jeune et sa famille passait par la voix. Cette voix à distance devenait une autre modalité d'accueil. La voix témoignant ainsi de la présence de l'accueillant, de son écoute à l'autre bout du fil. Cette voix présente pour recevoir les premiers mots du mal-être, des problèmes, des questions que rencontrent l'adolescent et/ou sa famille.

Ainsi, chaque jour, un professionnel répond aux appels de 9h à 13h et de 14h à 18h, à l'exception du vendredi matin.

En 2023, plus d'une centaine de personnes ont contacté la MdA pour un renseignement, une information en lien avec la question de l'adolescence, et 1 254 ont été rencontrées sur les différents sites. L'accueil de la demande est le premier contact des personnes avec la MdA. Ce moment est précieux et déterminant pour la suite de l'accompagnement.

Dans environ 7 situations sur 10, la prise de contact se fait au téléphone par l'adolescent, son entourage ou un professionnel. L'accueil téléphonique est assuré directement par des professionnels de la Maison des Adolescents sur les horaires d'ouverture au public de chaque site. Ces professionnels sont formés à l'écoute du fait de leur fonction et de leurs expériences.

Les professionnels se présentent comme « accueillants » sans préciser leur fonction pour soutenir un accueil neutre et généraliste.

Ils écoutent le contexte de l'appel en remplissant parallèlement une fiche contact. Il s'agit de recueillir,

avec l'accord de l'appelant (l'appel pouvant être anonyme) les coordonnées de la personne (adresse, numéro de téléphone, etc.), le lien avec l'adolescent si l'appelant est de son entourage, la situation scolaire et l'objet de la demande.

L'échange téléphonique peut avoir une durée variable en fonction des capacités de verbalisation et de l'état émotionnel de l'appelant. Il arrive que le contact téléphonique, qui a pour objectif premier d'écouter, d'informer et si nécessaire de prendre un rendez-vous, se transforme en un entretien téléphonique. En effet, dans certaines situations, le parent ou l'adolescent prend le temps d'évoquer les difficultés qu'il rencontre et cherche déjà lors de ce premier contact, à être écouté, rassuré, et orienté.

Virginie ROUMEAU, psychologue

L'ACCUEIL PHYSIQUE

Le lieu d'implantation des sites de la MdA 49 a été pensé en vue d'offrir aux adolescents et à leur entourage un espace d'accueil au cœur de la ville, facile d'accès et offrant une certaine discrétion. En ce sens, un affichage non ostentatoire a été mis en place pour signaler les locaux. L'accueil du public se fait systématiquement par un professionnel. Les personnes sont ensuite accompagnées en salle d'attente afin qu'elles puissent patienter jusqu'à l'heure de leur rendez-vous.

Dans cette salle d'attente, nous proposons plusieurs fauteuils et tables. Les personnes disposent d'un libre accès à plusieurs sources d'informations : des flyers liés aux questions et problématiques adolescentes ainsi qu'un affichage des événements et conférences en lien avec l'adolescence, régulièrement mis à jour. Pour favoriser une ambiance chaleureuse et conviviale, des magazines pour adolescents, des bandes dessinées ainsi qu'un coloriage participatif sont mis à disposition sur le site d'Angers. Dans l'optique d'adapter cet espace aux besoins du public et plus généralement nos modalités d'accueil, un cahier permettant de recueillir les suggestions des personnes a également été mis en place sur ce même site.

Pour les temps d'entretien, nous disposons de plusieurs bureaux avec des fauteuils et des tables afin de répondre au mieux aux besoins de chacun et de proposer un accueil le plus agréable possible.

L'accueil physique sur les différents sites se fait sur rendez-vous suite à un appel téléphonique, une prise de contact par mail ou un passage spontané sur les heures d'ouverture.

DISPOSITIF DES PROMENEURS DU NET

Après une première expérimentation par un professionnel à la MdA de Saumur en 2021/2022 via les réseaux Facebook et Instagram, deux professionnelles d'Angers et deux professionnels de Cholet se sont mobilisés pour rejoindre ce dispositif en 2023. Pour rappel, le rôle du Promeneur du Net est de proposer aux jeunes une écoute, de l'information, un accompagnement ou encore de diffuser des messages de prévention ajustés. Pour cela, il entre en contact et crée des liens avec les jeunes directement sur les réseaux sociaux. Afin de s'adapter à l'évolution des habitudes des jeunes sur les réseaux sociaux, le choix a été fait de privilégier les plateformes Instagram et TikTok, car elles sont particulièrement prisées actuellement par les 11-21 ans.

Dans un premier temps, les professionnels ont créé leurs profils respectifs sur les plateformes choisies. Tout un travail de réseautage sur la plateforme est ensuite nécessaire pour pouvoir être visible par les jeunes. Un choix stratégique a été de « follow » des structures jeunesse et des professionnels bien identifiés par les jeunes sur les territoires ciblés par les professionnels de la MdA 49. Cela permet aux jeunes de pouvoir découvrir le profil du Promeneur du Net et, ainsi, de le solliciter par message privé directement sur le réseau social.

Une veille est donc assurée sur Instagram par trois professionnels (un d'Angers et deux de Cholet) et sur TikTok par une professionnelle (d'Angers).

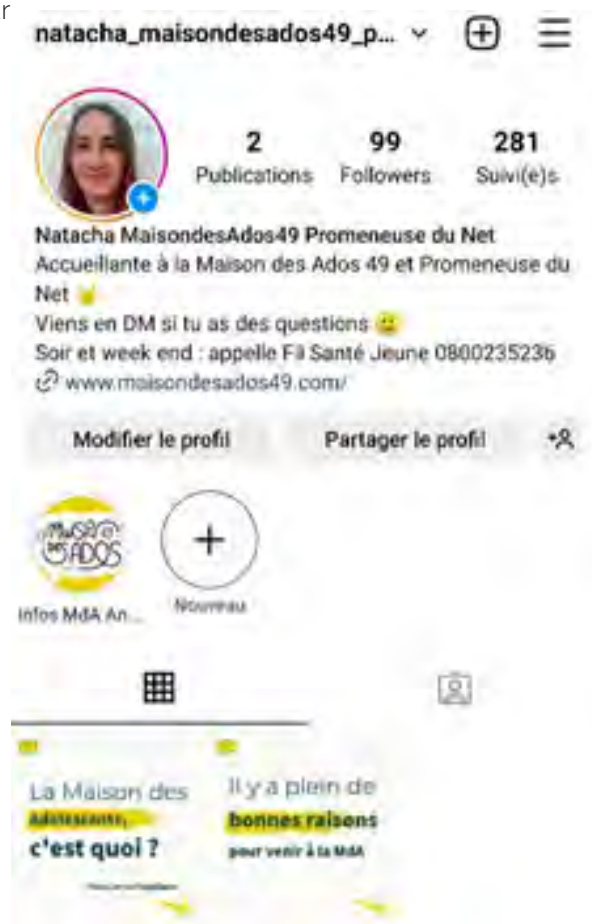
Les Promeneurs du Net de la Maison des Ados 49 en 2023 :

Julien @julienf_pdunet sur Instagram

Élodie @elodiepromeneurdunet49 sur Instagram

Mégane sur TikTok

Natacha @natacha_maisondesados49_pdn sur Instagram



Un exemple de profil d'une Promeneuse du Net (Instagram)

À LA RENCONTRE DES ADOLESCENTS

LA RENCONTRE SPONTANÉE

Depuis son ouverture, la MdA 49 s'est toujours attachée à programmer des temps d'accueil dits spontanés. Cette modalité de rencontre représente 5 % de l'activité globale, soit environ 178 situations.

La forme de cette modalité de travail pouvait varier d'un site à l'autre en fonction des moyens existants. Aujourd'hui, par la modification de l'organisation du travail, les personnes venant spontanément sont accueillies sur un temps plus ou moins long pour analyser la demande et un rendez-vous est parfois proposé à la suite de ce temps de rencontre.

Une même envie réside chez les accueillants : donner la possibilité aux adolescents et à leurs parents, de venir sans avoir pris rendez-vous pour exprimer ce qui, souvent, déborde.

C'est la fonction première de ces temps que de recevoir dans l'imprévu ce qui a nécessité d'être exprimé. Il est question d'attraper au vol ce qui émerge parfois dans l'urgence pour l'adolescent et son entourage : un accident,

la révélation d'un mal-être, une interpellation des parents par l'établissement scolaire, etc. Cette modalité d'accueil est guidée par la pratique auprès des adolescents : le moment présent est fortement investi et il faut pouvoir offrir l'opportunité d'une rencontre rapide. A contrario, une attente trop longue est parfois démobilisatrice. Nous faisons avec le temps et le rythme des adolescents.

Les parents peuvent aussi nous solliciter sur ces moments quand ils se sentent débordés, situation récurrente de la parentalité à l'adolescence. Nous remarquons que ces temps sont occupés différemment selon les périodes. Certains parents choisissent de venir sans rendez-vous pour diminuer le délai d'attente et avoir une écoute dans une forme d'urgence ; d'autres poussent la porte de la MdA à la suite d'un rendez-vous médical, scolaire ou institutionnel dans la continuité d'une demande d'aide exprimée.

Pierre (17 ans) et sa mère se présentent un jeudi de vacances scolaires. Alors qu'une urgence se dessine dans le discours de la mère, le rendez-vous apportera un éclairage sur une demande non urgente, pour un jeune déjà multibilatéral et suivi dans l'enfance. Au final, Pierre présente un mutisme électif (mutisme essentiellement en dehors du cercle familial) depuis l'entrée à l'école en maternelle. Ce jeune ne sera pas accompagné à la MdA pour sa problématique ancienne, mais les entretiens permettront de rassurer l'angoisse parentale, et d'aider ce jeune à réfléchir à sa réorientation scolaire ainsi qu'à se positionner en dehors du désir parental.

*Ninon vient spontanément à son interco, elle a entendu parler de la MdA par une amie. Elle n'a que dix minutes et son urgence à elle nous met d'emblée dans l'embarras ; elle ne veut pas de rendez-vous, elle a « juste une question » : « **C'est quoi pour vous une famille normale ?** » Au travers de cette interrogation qu'elle nous adresse avec une pointe de désespoir, elle interroge le contexte de vie familial. Elle souhaite rester anonyme, ne laisse ni adresse, ni numéro de téléphone. Nous prendrons le temps de déplier avec elle sa demande, nous la reverrons et elle sera très satisfaite de pouvoir échanger grâce à l'intervention de la MdA.*

Inès, 15 ans, et sa sœur Samira, 16 ans, sont sorties du lycée à midi pour se rendre spontanément ensemble à la Maison des Ados. Elles viennent car leurs parents se séparent et cela crée un climat de tension, voire de violences au domicile familial. Elles ne savaient pas vers qui se tourner pour en parler. Samira a profité de la mise à jour d'un vaccin chez son médecin traitant pour demander où les jeunes peuvent aller pour parler sans argent et sans demander à leurs parents. Le médecin lui a proposé la Maison des Adolescents. L'aînée en a discuté avec sa sœur et l'a encouragée à venir parler de ce qu'elles vivent. Sur cette première rencontre spontanée, une accueillante les reçoit ensemble et leur présente le fonctionnement de cet espace de parole. En fin d'échange, elle leur propose d'être reçues séparément par différents accueillants lors d'un prochain rendez-vous afin que chacune puisse identifier ses propres besoins, en fonction de son vécu et de sa capacité à en parler. Samira a bénéficié de deux rendez-vous où elle a abordé la gestion des relations familiales puis l'accompagnement s'est arrêté. Inès est revenue seule à deux entretiens où elle a identifié un mal-être et un souhait de suivi psychologique. L'accueillante qui a accompagné Inès a proposé une dernière rencontre avec elle et sa maman, pour expliquer et soutenir l'orientation du suivi psychologique.

Inès a participé à quatre entretiens à la Maison des Ados 49 et a été orientée vers un suivi psychologique. Samira a bénéficié de trois entretiens et l'accompagnement a pris fin au terme de ces rencontres.

■ QUELLE DIFFÉRENCE AVEC L'ACCUEIL SUR UN RENDEZ-VOUS PROGRAMMÉ ?

L'écart serait peut-être difficilement perceptible pour qui assisterait en observateur à deux entretiens. La différence relève davantage d'un état d'esprit chez les accueillants. La dimension de l'accueil prend ici tout son sens, toute sa valeur. Nous ne nous préparons à rien, nous travaillons sans anticipation et pourtant nous sommes disponibles autant que faire se peut, « dans l'ici et maintenant ». Ce qui est urgent : assurer par la présence une écoute, pour contenir l'inquiétude. C'est là souvent le besoin premier. Ce faisant, il faut aussi écouter la réalité de la situation, entendre la réalité décrite et la réalité vécue, prendre acte. C'est dans ce moment délicat que se nouent un début de relation et un apaisement pour l'adolescent ou ses parents auprès de qui nous pouvons introduire une temporalité acceptable qui aide à contenir l'angoisse. Nous proposons donc un second rendez-vous rapide pour poursuivre le travail entamé, l'orientation vers une structure partenaire, etc. Ce qui pourrait faire différence entre un accueil spontané et un entretien sur rendez-vous, c'est la durée de cet accueil spontané qui est généralement un peu plus court (environ 20 minutes) que l'entretien sur rendez-vous qui dure entre 45 minutes et 1 heure.

Julien FAINETEAU, psychologue

LES ENTRETIENS SUR RENDEZ-VOUS :

un dispositif à l'écoute d'une demande singulière

La MdA occupe une place singulière au sein des dispositifs institutionnels en tant que lieu pluridisciplinaire et pluriinstitutionnel. Sa réponse se veut rapide, ouverte à toutes questions ou troubles liés à l'adolescence. La demande qui est formulée peut venir de l'adolescent, de son entourage (parents, amis...) ou des professionnels qui le côtoient. Ne s'inscrivant ni dans le soin psychiatrique pur, ni dans l'accompagnement socio-éducatif tels qu'on les connaît classiquement, la MdA n'a donc pas vocation à assurer des suivis et à se substituer aux différents partenaires et réseaux existants. La MdA doit offrir un espace d'accueil aux adolescents, qu'il soit psychologique, somatique, social, familial, scolaire ou autre.

■ L'ACCUEIL DE LA DEMANDE

L'entretien d'accueil sur rendez-vous se fait en binôme et offre à l'adolescent la possibilité d'être accompagné d'une ou plusieurs personnes de son entourage. Il est à la fois pluriprofessionnel (éducateur, infirmier, psychologue, etc.) et pluriinstitutionnel (personnel mis à disposition par plusieurs services). Cette double mixité permet un regard « grand angle » sur les problématiques rencontrées. Elle facilite également le lien et permet de fluidifier les échanges entre les différents services.

Cet entretien installe un « nous » d'accueil qui ne se spécifie pas et n'oriente pas la plainte vers une réponse particulière (approche éducative, « psy », infirmière, sociale...) mais lui laisse le temps de se nommer en

s'aidant des intervenants. La rencontre avec un jeune et/ou son entourage a pour objectif de mettre en confiance et de créer une alliance de travail, d'analyser les motifs de la demande, d'être à l'écoute des interactions entre l'adolescent et son environnement.

Ce travail de verbalisation permet de problématiser ce qui se présente parfois massivement comme un « quelque chose qui ne va pas », des angoisses ou des questions précises. À la suite de ce premier temps pour nommer et problématiser ce qui encombre, la MdA a pour mission d'évaluer et éventuellement d'orienter vers un espace plus adapté aux problématiques définies par ce temps préalable d'accueil.

Madame M. orientée par l'infirmière scolaire, nous appelle un matin pour trouver rapidement un rendez-vous à sa fille qui vient de se scarifier. Elle se présente très alarmée et angoissée à l'idée que cela puisse se reproduire, et s'inquiète qu'elle ne parvienne pas à le déceler. Nous prendrons plusieurs rendez-vous pour déplier ce qui relève de l'inquiétude réelle et des angoisses d'anticipation. Nous nommerons des acteurs nécessaires dans l'accompagnement, vers qui réorienter au besoin (médecin traitant, généraliste, CMP, ...). Une fois la préoccupation partagée entre mère et fille, les scarifications se sont éteintes. La MdA restant à disposition au besoin.

Louis, jeune de 13 ans, en 4^{ème}, aimerait parler à un adulte. Sa sœur est déjà venue à la MdA, et il sait que cela pourrait l'aider. Suite à plusieurs décès « brutaux » et non anticipés au sein de sa famille, Louis se sent perturbé, il pense beaucoup à la mort, aux soucis de santé et a régulièrement peur de tomber malade. Il ressent le besoin d'en parler. Sa mère appelle pour lui, mais nous le recevrons seul dans un premier temps.

Louis verbalise bien, il a besoin de revenir sur certains souvenirs traumatiques, liés aux annonces des décès. Dernièrement Louis a perdu son papy, puis son chat, et un oncle assez jeune, mort d'un cancer. Après l'analyse de sa première demande, nous l'aiderons, en cinq entretiens, à prendre conscience de la fonction de ses pensées obsessionnelles et de ses rituels de réassurance face à des angoisses de perte de maîtrise. Une peur de grandir étant en fait l'angoisse principale en arrière-fond. Louis sera rassuré, et ne nécessitera pas de réorientation.

Le père de Louisa, 15 ans, vient en accueil spontané à la Maison des Ados avec sa fille unique car il trouve qu'elle est tendue et triste depuis quelques semaines. Malgré plusieurs tentatives d'échange par son père et sa mère, Louisa ne répond pas à leurs questions. Suite au premier entretien, il est proposé un second rendez-vous où Louisa pourra venir seule, ce qu'elle accepte. Lors de cette rencontre, Louisa explique à deux accueillants qu'elle est interne depuis cette année et qu'elle a le sentiment d'avoir perdu ses repères géographiques, amicaux, scolaires. Elle ne perçoit que la pression scolaire et ne sait pas comment en parler avec ses parents, ayant peur de les décevoir alors qu'elle a toujours été une élève autonome avec de bons résultats. Les accueillants proposent un troisième rendez-vous à Louisa et ses parents pour la soutenir dans sa communication vis-à-vis d'eux et pour demander de l'aide aux professionnels dans son établissement scolaire. Louisa a rappelé avant le rendez-vous programmé pour l'annuler car suite au second rendez-vous, elle a réussi à dialoguer avec ses parents. Elle a également rencontré l'infirmière scolaire pour mettre en place des temps d'échange quand elle se sent stressée. Louisa a bénéficié de deux entretiens à la Maison des Adolescents 49 et a été orientée vers le personnel scolaire de son établissement.

■ LES ENTRETIENS TOUT AU LONG DE L'ACCOMPAGNEMENT

• *Qu'est-ce que nous écoutons ?*

L'écoute proposée est inconditionnelle. C'est une écoute qui a pour fonction première d'accueillir, d'éclairer, de rassurer, de mettre en mots ce qui trouble, de renseigner, avec pour objectif de prévenir les difficultés liées à l'adolescence. Dans ce moment de l'échange, l'adolescent évoque ce qu'il vit, ressent ou craint au quotidien. Il vient aussi se confier, se libérer d'un poids ou se dégager d'une tension sans forcément attendre en retour une solution ou une réponse. Il peut aussi être en quête d'un autre point de vue sur des situations rencontrées, ou encore rechercher des informations personnalisées sur des sujets de préoccupations personnels.

• *Comment écoutons-nous ?*

Le cadre de travail des professionnels de la Maison des Adolescents a pour particularité de proposer une réponse (non une solution) adaptée à la variabilité des publics accueillis et de leurs demandes. Il s'agit toujours d'individualiser la demande et de créer à chaque fois la façon dont nous allons l'accueillir. Il n'y a donc pas une procédure d'accueil ou d'entretien mais une pensée pluridisciplinaire qui étaye la position singulière de l'adolescent par une écoute active. L'accueil donne le temps à l'adolescent et à son entourage de déplier la demande et, pour le professionnel, de différer une réponse attendue dans l'immédiateté. Il s'agit de prendre

le temps de lier les ressentis aux pensées, de partager les représentations entre le jeune et son entourage. L'écoute a non seulement pour objectif d'élaborer une première demande mais aussi de sensibiliser le jeune à l'intérêt, à la valeur de son intériorité et de sa singularité. Le nombre d'entretiens n'est pas préalablement défini. Un seul suffit pour certains. Il en est de même pour l'espacement entre deux temps d'échange : selon l'intensité du mal-être exprimé, la continuité du soutien va impliquer une rencontre hebdomadaire ou de quinzaine pour une situation individuelle, ou une fréquence mensuelle pour une famille entière.

• *Comment clôturons-nous ?*

La fin de l'accompagnement se décide parfois par l'adolescent et/ou son entourage, souvent en accord entre les accueillants et les accueillis. Le travail d'écoute se termine quand la demande sous-jacente à la rencontre est reconnue communément par le jeune et/ou son entourage et les accueillants. Les entretiens à la Maison des Adolescents peuvent constituer une réponse à la demande ou bien conduire à une nouvelle demande aboutissant à la proposition d'un travail d'orientation vers d'autres structures.

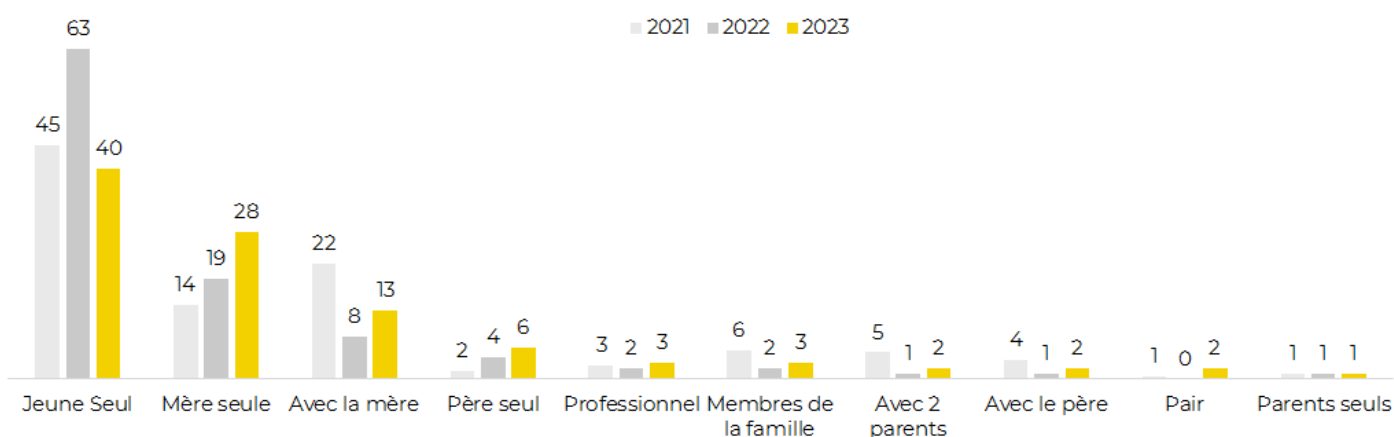
Virginie ROUMEAU, Marie MARVIER et
Julien FAINETEAU, psychologues

L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENTOURAGE

RAPPEL DES DONNÉES 2023

Les chiffres de l'activité témoignent également de la place de l'entourage...

Comment le jeune vient-il à la MdA lors du premier RDV?



Si les jeunes sont le public cible des Maisons des Adolescents, au fil du temps l'entourage est devenu un public incontournable pour comprendre et accompagner la situation problème. Au fil de l'histoire des MdA 49, le système, notamment le système familial, a été intégré à une approche initialement plus individuelle. Si les chiffres de l'activité des trois dernières années montrent que les jeunes ont repéré ce dispositif comme un espace qui leur était destiné, nous constatons également que l'entourage est fortement présent lors de la première rencontre. En 2023, l'entourage de l'adolescent est présent, accompagné du jeune ou non, lors de 60 % des situations rencontrées.

LE SENS DE CET ACCOMPAGNEMENT

L'entourage représente les personnes proches de l'adolescent, celles qui l'entourent, qui lui prêtent attention. Il peut donc s'agir non seulement de parents, d'amis, mais également de professionnels qui croisent le parcours de vie de l'adolescent à un moment donné. L'accueil de cet entourage peut se penser et se faire de différentes manières. Il existe autant d'accueils que de situations.

■ ACCUEIL DE L'ENTOURAGE SEUL

Dans certains cas, seul l'entourage vient nous faire part de son inquiétude au sujet de son enfant, petit-enfant, frère, ou sœur ou même camarade. Il arrive également que des professionnels fassent cette démarche quand le/la jeune est en difficulté pour porter seul sa demande. Notre approche sera essentiellement basée sur la reconnaissance de l'inquiétude qu'ils viennent déposer en fonction de la place qu'ils occupent auprès de ce jeune. Ceci nous permet d'instaurer un climat de confiance nécessaire à l'évaluation de la situation. Il arrive ainsi que nous ne voyions jamais les adolescents dont il

est question. La réassurance, le soutien à la parentalité voire l'orientation ciblée vers des professionnels ad hoc peuvent suffire à répondre aux besoins de ces personnes. Cette première étape peut se dérouler sur un ou plusieurs rendez-vous, le temps nécessaire aux besoins de chacun.

Cependant, ces démarches de l'entourage peuvent aussi être un préalable à la venue de l'adolescent. Celui-ci viendra alors nous rencontrer, soit accompagné de ce même entourage, soit seul.

Parfois, paradoxalement, l'accompagnement de l'adolescent se passe de lui, il peut n'avoir qu'une place secondaire dans l'entretien, de sorte que c'est sur l'entourage familial, et parental, qu'il convient d'agir en premier lieu. Ce fut le cas de la famille T. et de son aîné Léo, 14 ans, dont la mère se plaindra auprès de nous au premier appel de prise de rendez-vous : « Léo est ingérable, insolent, il m'insulte, il passe le plus clair de son temps sur son téléphone, il m'ignore, on n'a plus de communication. [...] De temps en temps je me dis que je préférerais qu'il parte définitivement de la maison. » Nous avons reçu cette famille à quatre entretiens. L'espace dont ils se sont saisis a permis de mieux se comprendre, dans les besoins adolescents et les attentes parentales.

La mère de Tiphaine, 12 ans, appelle la Maison des Adolescents et nous transmet d'emblée la situation familiale dans laquelle elle se trouve : elle est divorcée depuis 15 ans du père de sa fille, ce dernier lui a annoncé vouloir vivre officiellement un pluriamour. Monsieur envisage, avec l'accord des deux compagnes, donc de vivre une semaine avec l'une d'elles et une autre semaine avec l'autre. La mère de Tiphaine s'inquiète des effets du mode de vie de son ex-mari sur sa fille. L'accueillant propose à la mère de Tiphaine de venir à un rendez-vous pour approfondir sa réflexion sur les inquiétudes qu'elle porte envers sa fille et l'invite à la questionner directement pour savoir comment elle vit la situation. Lors du premier rendez-vous, la mère dit aux deux accueillants qui la reçoivent qu'elle est rassurée car le père de Tiphaine a discuté avec elle pour lui expliquer ses choix. L'adolescente comprend la situation et lui a expliqué ses besoins dans le quotidien, à savoir un seul lieu de vie chez son père. Les accueillants de la Maison informent la mère de Tiphaine de l'existence du Centre de Santé Sexuelle, lieu où les jeunes comme les parents peuvent venir discuter sur leur vie affective et sexuelle. La mère de Tiphaine est venue sur un entretien à la Maison des Adolescents et a été orientée vers le CSS pour approfondir ses réflexions. Il n'y a pas eu nécessité de rencontrer Tiphaine.

■ ACCUEIL DE L'ENTOURAGE ET DE L'ADOLESCENT

L'accueil groupal, qu'il soit familial ou amical, permet d'observer et mieux comprendre le contexte interrelationnel dans lequel l'adolescent évolue. Il facilite aussi la mise en mouvement nécessaire à l'amélioration de la situation ; en effet, la mobilisation et l'intervention de chacun des membres de ce groupe participe au changement. Le simple fait de se retrouver tous à écouter, partager le ressenti émotionnel de chacun peut permettre de poser un regard différent sur la situation de crise que tous traversent et ainsi faciliter de nouveaux schémas relationnels.

Chloé, 15 ans, mobilisera beaucoup d'adultes dans son lycée. Un professeur fera la démarche d'appeler pour elle, puis le père, soutenu par l'infirmière scolaire. Cette jeune présente un mal-être récurrent, majoré depuis le confinement, avec des idées noires exprimées publiquement, et une attitude atypique en classe. Il s'avérera que cette jeune acceptera de venir nous voir afin de parler de son désir de transition de genre, qui lui apporte certains soucis relationnels avec les jeunes de son âge et des doutes sur sa place en famille. Le père sera présent aux premiers entretiens, et pourra évoquer les conflits en famille autour de la question du genre et du désir de Chloé de changer de prénom pour un prénom masculin. Nous apprenons que la mère est dans un conflit passif, avec des non-dits, autour de cette question avec sa fille. La mère et la fille se parlent, mais de détails banals de la vie, et non du problème majeur. Nous proposerons à cette maman de se joindre à nous pour en parler. Deux entretiens familiaux aideront à délayer la parole, à parler des sujets tabous, des inquiétudes de chacun, des fantasmes etc., mais surtout à redonner une place éducative et d'autorité aux parents se sentant dépassés et angoissés par le mal-être de leur fille. Le vécu adolescent de la mère dans sa propre enfance vient faire barrage à l'évolution de sa fille au même âge, et la première étape de l'accompagnement sera d'en prendre conscience. Nous accompagnerons ce mouvement sur six rendez-vous.

■ ACCUEIL DE L'ADOLESCENT ET DE SES PROCHES DÈS LE PREMIER ENTRETEN

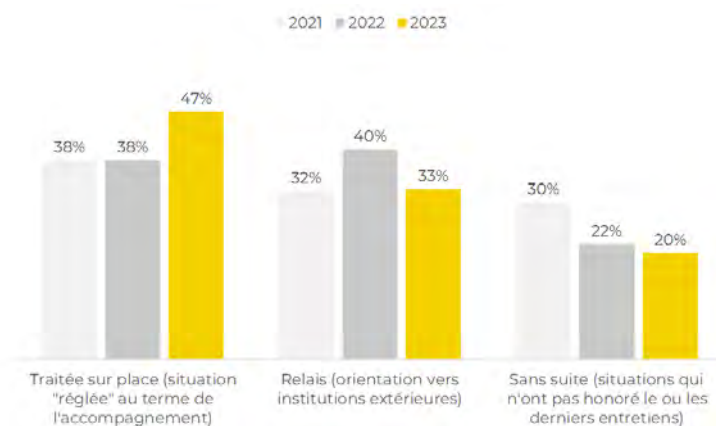
Généralement, ce sont les parents qui appellent pour formuler en premier la demande de prise de rendez-vous à la Maison des Adolescents. Cet appel est, en amont, l'occasion d'un échange au sein de la famille.

Le père de Steeve contacte la Maison des Adolescents car père solo, il est inquiet que son fils soit addict aux écrans et craint que leur relation devienne tendue par incompréhension. Lors du premier rendez-vous, Steeve et son père sont accueillis ensemble par deux accueillantes. Monsieur répète son inquiétude du temps passé par son fils devant son ordinateur. Steeve répond par sa propre inquiétude vis-à-vis de la solitude de son père. Monsieur attendrait tous les soirs que son fils soit avec lui pour regarder des émissions de voyage qui n'intéressent pas Steeve. Le binôme d'accueillantes propose de se séparer pour recevoir individuellement l'adolescent et son père. Steeve est un jeune homme brillant scolairement, qui a une vie sociale épanouie. L'utilisation de l'ordinateur est une passion pour lui car il souhaite devenir programmeur. L'accueillante qui reçoit Steeve l'invite à expliquer sa passion et son projet à son père et à organiser un temps père/fils au-delà des passions de chacun. Lors du deuxième entretien du père seul, Monsieur dit avoir vécu le dernier entretien avec son fils comme un électrochoc, découvrant les pensées de Steeve. Monsieur a pris conscience de l'autonomie de son fils et s'est recentré sur son épanouissement en se programmant une semaine de vacances seul. Avec l'accord de Steeve, Monsieur lui propose d'être hébergé chez ses grands-parents le temps de son absence. Il est soulagé de comprendre que son fils ne souffre pas d'addiction et a repéré des efforts de celui-ci pour faire des choses ensemble. Steeve et son père ont bénéficié de trois entretiens à la Maison des Adolescents qui ont suffi à dénouer leurs questions relationnelles.

Ce qu'il faut retenir de ces accueils, c'est l'importance du climat sécurisant de notre cadre d'intervention, à savoir : la confidentialité des échanges en individuel et le respect de la place et de la parole de chacun des membres du groupe accueilli. En aucun cas il ne s'agit de prendre parti et de participer à une coalition existante, mais plutôt de reconnaître et de respecter la souffrance de chacun. C'est une des raisons pour lesquelles nous accueillons de préférence à deux, ce qui nous apporte une complémentarité de point de vue et une diversité dans nos résonnances et nos supports d'identification afin de garder une place plus ajustée dans nos interventions.

L'ORIENTATION

RAPPEL DES DONNÉES 2023



La Maison des Adolescents a pour mission socle d'accueillir les adolescents et leurs proches sans protocole ni préalable, en spontané ou sur rendez-vous. Lors du premier échange, de la première rencontre, l'adolescent et/ou ses proches se confie(nt) et se déleste(nt) d'une charge émotionnelle dont il(s) connai(ssen)t ou non les raisons ; ce premier temps (1) est celui du « dépôt » affectif et de la transmission/décharge, qui donne à la personne le sentiment d'être entendue et de repartir souvent plus « légère » et apaisée. De ce dépôt, il se dégage (2) une compréhension partageable des difficultés énoncées, au gré d'une analyse qui ne doit pas précéder le temps de l'expression de la plainte. Cette analyse permettra (3) d'orienter le jeune et son entourage, si besoin.

Il y a là trois temps qu'il faut respecter, qui demandent une disponibilité psychique et organisationnelle des accueillants et qui permettent aussi à l'adolescent de « comprendre » que l'on respectera son tempo d'expression : on l'écoute à son rythme, mais pas indéfiniment.

S'il nous faut l'orienter, nous nous assurons de bien avoir identifié le(s) problème(s), de connaître suffisamment la structure ou le professionnel auxquels nous l'adressons, et de bien expliquer les raisons de cette proposition d'accompagnement : social, éducatif, de soin...

Cette orientation, parfois soutenue par un échange avec les professionnels visés, sera aisée si le délai d'attente n'est pas trop long bien sûr. Dans le cas contraire, il convient alors de trouver des alternatives aussi satisfaisantes que possible. Dans le contexte actuel, l'orientation vers les services de soins médico-psychologiques n'est pas simple, lorsqu'il s'agit d'adresser un adolescent en pédopsychiatrie notamment : long délai d'attente sur Angers, postes médicaux (pédopsychiatres/psychiatres) non pourvus sur Cholet et Saumur... Il faut alors se tourner vers les CMPP (mais eux-mêmes sont souvent surchargés), les pédopsychiatres ou psychiatres libéraux (mais qui eux aussi ont souvent de gros délais d'attente). Le recours aux psychologues libéraux est souvent visé mais il présuppose que l'adolescent soit capable de verbaliser ses éprouvés, sans autre médiation, que le contexte familial soit suffisamment soutenant, que la réalité quotidienne du jeune n'en soit pas trop affectée (en cas de rupture scolaire totale par exemple), et qu'enfin (*last but not least*) les parents soient en capacité de supporter financièrement les séances sans remboursement... Aussi, sur Angers, nous adressons un peu plus vers le Centre de Psychologie Clinique (Université Catholique de l'Ouest) qui est ouvert à tous et qui permet à des adolescents d'être accueillis par des étudiants en psychologie (en fin de cycle) supervisés par des psychologues enseignants et professionnels, pour un tarif modeste.

Les orientations de type social (Maison des Solidarités...), culturel (Maison de Quartier...), juridique (Maison de la Justice et du Droit)..., d'aide aux victimes (AAVAS...), etc., se font plus aisément. Des réunions dites « partenaires » permettent une meilleure connaissance des missions des uns et des autres, ceci facilitant l'adressage du jeune reçu vers d'autres professionnels.

Enfin, au regard de la bonne connaissance qu'en ont les partenaires aujourd'hui, la Maison des adolescents est parfois demandée comme adresse de substitution aux manques que nous venons de nommer. Ademande que nous ne pouvons satisfaire et qu'il nous faut alors réorienter.

Loïc PORTAIS, psychologue

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

PERMANENCE JURIDIQUE

Depuis novembre 2017, une permanence juridique non payante d'avocats du Barreau d'Angers est ouverte à la Maison des Ados de cette ville, un lundi sur deux, de 11h à 13h (sauf pendant les vacances scolaires). Destinée aux adolescents, elle est accessible uniquement sur rendez-vous en prenant contact par téléphone, par mail ou en se déplaçant sur les sites de la MdA 49.

Tout professionnel peut adresser un adolescent sur cette permanence sans rencontre préalable avec les accueillants de la MdA. Un avocat est présent afin de répondre à toute question sur les droits des mineurs et jeunes majeurs, que ce soit en matière de droit de la famille par exemple (situation familiale compliquée), ou encore de droit pénal (événements vécus ou agressions subies, etc.).

Ce service offert aux adolescents est né d'un partenariat avec l'Ordre des Avocats du Barreau d'Angers. L'AJADDE (Association Judiciaire Angevine de Défense des Droits de l'Enfant) est chargée d'organiser ces permanences. Cette association a pour but de promouvoir la protection de l'enfance (mineurs délinquants ou mineurs en danger) en réunissant les professionnels intervenant dans différents domaines (avocats, magistrats, éducateurs, etc.) afin de mener des actions de réflexion, de créer

des outils d'information et de prévention utiles à tous les intervenants et d'organiser des événements (formations, colloques...).

En 2023, lors des 18 permanences de 11h à 13h, 7 adolescents ont été reçus pour des motifs différents.

Parmi eux, certains souhaitaient :

- Se renseigner sur la procédure pour faire appel au JAF suite au divorce ou à la séparation de leurs parents, et poser des questions autour de l'audition de l'enfant et/ou de la liberté de choisir son lieu de vie.
- Se renseigner sur la procédure pénale avec plainte pour harcèlement scolaire.
- Se renseigner sur la procédure pénale relative à une plainte pour agression sexuelle.
- Se renseigner sur la procédure de demande d'émancipation.
- Se renseigner sur les conséquences d'une garde à vue.

Christelle LEBOUCHER, infirmière puéricultrice

La plupart des rencontres que j'ai eues au sein de la permanence à la MdA correspondent à des échanges avec des adolescents victimes d'infractions à caractère sexuel aux prémices de leurs démarches (plaintes non encore déposées). Il s'agit, dès lors, de leur expliquer la procédure et plus précisément comment concrètement l'audition/l'enquête se déroule.

M^e Céline TAVENARD, avocate

SALLE D'ATTENTE

CONTEXTE

L'équipe de la Maison des Adolescents 49 porte une attention particulière à la qualité de l'accueil des jeunes, des familles et des professionnels. C'est pourquoi, au-delà de notre attitude bienveillante et chaleureuse, nous avons souhaité orienter notre action sur l'accueil en nous penchant sur la salle d'attente. En effet, lorsqu'un jeune vient nous rencontrer, il est orienté vers ce premier lieu. Non seulement cet espace vient préparer au rendez-vous, mais des familles peuvent également y attendre leur enfant. C'est ainsi que nous avons pensé le modifier afin qu'il soit le plus accueillant et apaisant possible. Nous avons eu l'idée de réaliser une fresque commune avec des adolescents pour l'exposer dans la salle d'attente.

DÉROULÉ DE L'ACTION

Deux professionnelles ont sollicité deux professionnels des beaux-arts ainsi qu'une animatrice de la Maison de Quartier ACA (Centre-Ville d'Angers) afin de penser ensemble le projet. Cette action s'est déroulée sur deux journées, le premier avec 11 jeunes et le second avec 11 autres jeunes du groupe « Yaplukas » de la Maison de Quartier.

L'objectif du premier groupe était de réfléchir à la mise en forme du projet en lien avec l'adolescence. Nous avons d'abord demandé aux jeunes de faire un brainstorming en partant du mot « adolescence ». C'est alors qu'ils ont pu parler autant des émotions qui les traversent au cours de cette période que de leur relation aux autres, plus particulièrement. Ensuite, nous les avons encouragés à réaliser des dessins individuels pour mettre en images les mots du brainstorming. Ils ont fait preuve de créativité et ont pu exprimer ce qu'ils vivaient au cours de cette période adolescente (cf. image ci-contre). Enfin, nous les avons conviés à s'exprimer autour de leur dessin individuel dans le but d'aboutir ensuite à un projet artistique commun. Pour permettre aux jeunes d'avoir des idées et d'élargir leurs connaissances culturelles, les professionnels des beaux-arts leur ont montré des œuvres d'artistes connus. Au cours de la deuxième partie de la journée, les jeunes ont commencé à peindre. Le deuxième groupe, en partie différent du premier, est venu en continuité du premier groupe sur une demi-journée.

Au-delà du support, cette action permet aux jeunes de repérer la Maison des Adolescents et d'y revenir en cas de besoin.

*Mégane GUILOINEAU, éducatrice spécialisée, et
Manuella POURIAS, infirmière*



Les « Yaplukas » sont des jeunes bénévoles de la Maison de Quartier du Centre-Ville d'Angers intervenant auprès de différents services pour mener des actions. Cela leur permet de repérer des lieux ressources pour eux.

PRÉVENTION DE LA RADICALISATION ET APPUI AUX SITUATIONS COMPLEXES

En 2023, nous avons reçu trois jeunes orientés par leurs parents vers la Maison des Adolescents (MdA) pour des inquiétudes en lien avec une pratique de la religion qui survenait pour eux de manière inattendue, soudaine ou inappropriée.

Ces parents, particulièrement inquiets et conscients de possibles dérives liées à une pratique religieuse en rupture avec les valeurs de la République, attendaient de pouvoir bénéficier d'un lieu pour confirmer ou infirmer leurs hypothèses. Le travail a donc été d'accueillir la parole de ces parents, de distinguer une pratique religieuse arrimée à une quête identitaire d'un risque d'emprise en lien avec une véritable vulnérabilité, voire de mises en danger. Par la suite, le travail s'est surtout orienté vers l'amélioration de la compréhension des positionnements de chacun ainsi qu'à la mise en oeuvre d'une meilleure communication.

Une mère de famille s'est adressée à nous suite à une plainte qu'elle a elle-même portée auprès de la plateforme de signalement de la radicalisation au sujet de sa fille. Nous n'avons pas été dans une rencontre directe, ni avec elle, ni avec sa fille, mais dans un soutien et un suivi de l'évolution de la situation, par téléphone, dans l'articulation avec le travail des autres partenaires dans la situation. Cette maman sera potentiellement vue en 2024, comme peut-être sa fille si elle le désire.

De façon plus indirecte, la Maison des Adolescents continue de nourrir une réflexion, avec les instances administratives et judiciaires, autour du suivi de personnes mineures et majeures, dans le cadre des Cellules de Prévention de la Radicalisation et d'Accompagnement des Familles (CPRAF). En 2023, nous avons participé à trois CEPRAF d'une durée de 3h à chaque fois, pour 29 situations (majeurs et mineurs). Nous pouvons plus facilement interpellier nos partenaires sur les questions techniques qui dépassent notre cadre d'intervention, puisque nous nous rencontrons régulièrement. De même, deux professionnels nous ont sollicités, de la Mission locale et du CESAME, sur un appui technique et téléphonique autour des questions de radicalisation.

Nous avons suivi deux journées de formation pour actualiser les connaissances sur la question du conflit irako-syrien, notamment autour de mineurs de retour de zones de guerre, au Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation (CIPDR) et à la Direction InterRégionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (DIRPJJ), sur les questions plus larges de radicalités nouvelles. Ces temps de formation, de recherche et de documentation sont précieux pour soutenir une problématique complexe, apparemment plus silencieuse mais toujours aussi présente, comme en témoignent les tensions géopolitiques actuelles.

Léa (le prénom a été changé) est venue sur « injonction » paternelle de venir parler de sa volonté soudaine de se tourner vers l'islam, dans une famille culturellement beaucoup plus proche du catholicisme, sans pour autant être véritablement pratiquante. Ce père identifie des risques potentiels de dérive, liés à la pratique de cette religion venue faire subitement irruption au domicile. Au premier entretien, il demande à ce que nous fassions entendre à sa fille les dangers liés à une pratique trop rigoriste de la religion. Il apparaît inquiet, et certains signaux faibles demandent effectivement de se pencher sur le sujet. Le père découvre que sa fille souhaite se convertir en cachette, et qu'elle se voile en dehors du domicile. Léa serait en contact avec un jeune majeur, habitant assez loin, et discutant de « trucs religieux » comme le dit Léa, via les réseaux sociaux. Un travail d'écoute et de repérage, dans un lien de confiance préétabli, sera nécessaire avec Léa, en faisant coexister deux dimensions : ses choix à elle, et le risque identifié par les adultes l'entourant. Léa paraît être une jeune fille avec un fort tempérament, très affirmée dans ses positions, tenant tête à son père « qui ne veut rien entendre de son choix de vie ». En parlant de sa religion elle inquiète, en se taisant elle majore les suspicions de risque encouru chez ses parents. Pour elle qui est prise dans un entre-deux qui ne laisse nulle place à l'expression libre d'un désir propre, une véritable conflictualité psychique s'installe en s'exprimant entre tristesse et colère, à un point de souffrance tel qu'il lui faudra être hospitalisée.

Notre travail a été de prendre une position médiane, entre la nécessité d'entendre et faire entendre comment la rencontre avec la sphère religieuse est pour Léa un véritable arrimage identitaire, et comment il s'agit tout de même de rassurer les adultes autour d'elle sur les risques liés à un dévouement aveugle à la cause religieuse. Nous aborderons ces différentes positions en présence du père et de sa fille, et lors entretiens téléphoniques avec la maman de Léa (qui habite dans un autre département). L'objectif est de travailler sur les représentations de chacun, sur les différents malentendus qui pouvaient se créer par manque de communication (interprétation des positions subjectives), avec l'intention de « desserrer l'étau » auprès de Léa et de lui éviter toute rechute dépressive. Après une dizaine d'entretiens, les relations père-fille se sont nettement améliorées.

L'efficacité de ce dispositif de prévention et de médiation suppose a minima trois choses : pouvoir établir un lien de confiance, adopter une position neutre et la mise en mouvement éducative et individuelle hors temps d'entretien par chacune des parties, et modifier substantiellement le cadre d'intervention. En effet, nous avons dû quelque peu modifier notre cadre d'intervention initial, qui suppose qu'à la MdA il n'y ait pas de suivi dans la durée ni d'accompagnement post-hospitalisation. Or, force est de constater que la particularité de ces questions liées à la religion et aux risques d'emprise dans des croyances (religieuses ou autres) est spécifique, et ne permet pas toujours de trouver, ici et là, dans les institutions ou professionnels extérieurs, un lieu de réorientation. Le fait d'avoir étendu notre cadre d'intervention, au-delà des quelques entretiens d'exploration, a certainement contribué à consolider le travail engagé.

François HERBRETEAU, psychologue

NOUVEAUTÉ TROUBLE DES CONDUITES ALIMENTAIRES - DIT TCA

Toute personne présentant des Troubles du Comportement Alimentaire (TCA) doit pouvoir bénéficier le plus précocement possible d'un repérage, avec évaluation et orientation vers une prise en charge adaptée, un suivi coordonné, sans rupture de continuité des soins et d'accompagnement.

Sur le territoire, depuis plus de 20 ans, le parcours des moins de 18 ans souffrant de TCA s'effectuait de manière désorganisée entre le secteur hospitalier et le secteur libéral, les services de pédiatrie, de pédopsychiatrie et ceux de médecine d'adultes. Aucune filière de soin n'existait réellement sur le territoire ; aucun réseau organisé n'était mis en place. Cela nuisait gravement à la qualité des soins prodigués, malgré toute la bonne volonté des praticiens engagés dans ces soins.

L'anorexie mentale est en effet l'une des premières causes de mortalité prématurée chez les 15-24 ans en France. La boulimie (prise compulsive de quantités importantes de nourriture suivie de comportements compensatoires) génère aussi une surmortalité importante (deux à trois fois supérieure à celle de la population générale), celle liée à l'hyperphagie boulimique (prise compulsive de quantités importantes de nourriture sans comportements compensatoires) étant corrélée au surpoids et/ou à l'obésité associée. De plus, les complications somatiques et psychiques sont nombreuses : défaillance cardiaque, ostéoporose, infertilité, dépression, suicide, etc. Les risques de chronicité sont majeurs avec, notamment, une désinsertion scolaire et sociale. Le retentissement est considérable non seulement sur la santé physique et psychique des personnes atteintes, mais aussi sur leur qualité de vie, leur vie affective, sociale et professionnelle ainsi que sur celle de leurs familles.

ORGANISATION DE LA FILIÈRE

La filière de soin TCA pédiatrique existe depuis octobre 2021. Ce projet innove par la transversalité sur laquelle il se base. En effet, cette équipe pluridisciplinaire exerce ses missions tant en établissement hospitalier qu'en centre de soins de suite ou auprès de structures telles que la Maison des Adolescents 49. Elle s'affranchit des logiques de structures et d'établissements pour proposer plutôt un accompagnement au sens large tant des bénéficiaires que des professionnels concernés (en ville comme en établissement).

La MdA est un des maillons de cette filière qui s'organise autour du CHU et des Capucins. La place de la MdA en tant qu'acteur institutionnel transversal offre une opportunité intéressante tant du point de vue du repérage individuel que du côté d'actions de prévention sur le territoire. À ce titre, une infirmière puéricultrice est arrivée à la Maison des Ados en début d'année 2023, mise à disposition par le CHU d'Angers à hauteur de 50 % sur la filière TCA pédiatrique. Aussi, la pédiatre de la MdA a obtenu le Diplôme Universitaire sur les Troubles des Conduites Alimentaires en juillet 2023 et est à 10 % sur la filière TCA au sein de la MdA.

Les missions de la MdA au sein de la filière TCA sont les suivantes :

1^{ER} VOLET : LE REPÉRAGE

- Repérage précoce au sein de la MdA : il est reconnu que le repérage précoce des TCA permet d'en améliorer considérablement le pronostic. Dans les cinq ans qui ont précédé le diagnostic avéré sont souvent constatées de nombreuses consultations médicales pour d'autres motifs (difficultés psychologiques, pathologies gastro-intestinales, gynécologiques)...

Plusieurs professionnels de la MdA ont bénéficié d'une sensibilisation au repérage des TCA, afin d'avoir un regard plus attentif sur la présence ou non de symptômes de TCA chez des jeunes consultant pour tout autre motif initial. L'infirmière puéricultrice et/ou la pédiatre voi(en)t en consultation des jeunes chez qui des symptômes sont repérés

lors de l'entretien téléphonique ou lors d'un accueil généraliste, ou bien qui sont adressés directement par des professionnels (ex. : infirmière scolaire, médecin traitant...). Notre rôle est d'écouter, d'évaluer et d'orienter le jeune et sa famille au besoin.

Un staff commun à l'ensemble des acteurs de la filière TCA pédiatrique a lieu tous les 15 jours au CHU d'Angers pour orienter les jeunes (plateforme d'évaluation : suivi ambulatoire hospitalier / suivi ambulatoire libéral / hospitalisation). C'est au cours de ce staff que nous présentons les dossiers des jeunes nécessitant un suivi personnalisé adapté.

- Sensibilisation au repérage des TCA des professionnels travaillant auprès des jeunes :

nous avons rencontré les médecins scolaires du Maine-et-Loire dans un premier temps fin 2023. Nous avons également rencontré, à la même période, l'infirmière coordinatrice de l'ensemble des infirmières scolaires, l'objectif étant de les former progressivement au repérage au cours de l'année 2024.

2^E VOLET : PRÉVENTION

S'il est important de sensibiliser les professionnels, contrairement aux idées reçues, il est fortement déconseillé d'effectuer de la prévention primaire directement auprès des jeunes. Le risque serait alors de « créer » des TCA chez ces derniers. En revanche, il est souhaitable d'axer les actions sur des compétences psychosociales et notamment l'estime de soi. En effet, un des facteurs déclenchants souvent retrouvé a posteriori à l'origine du TCA est la mauvaise opinion que les jeunes ont d'eux-mêmes. C'est pourquoi nous voulons réfléchir avec les personnels d'éducation sur les outils qui pourraient être adaptés aux jeunes dans cette optique.

3^E VOLET : ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES : GROUPE DE PAROLE POUR LES PARENTS

De nombreux parents d'enfants ayant un TCA sont en demande de rencontrer des pairs avec lesquels partager ce qu'ils vivent. Beaucoup s'interrogent, disent se sentir impuissants, fatigués, et en perte de confiance face à leurs ados. Ils se sentent démunis, seuls, en difficulté, et parfois même jugés et culpabilisés.

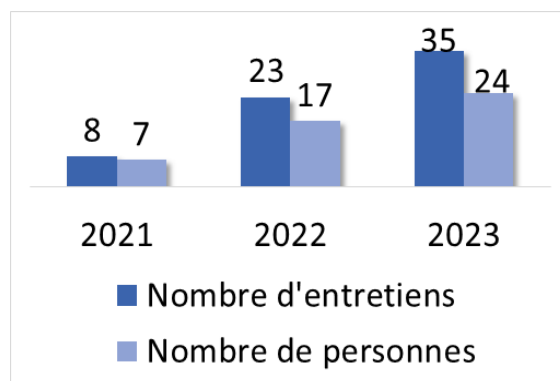
Toutes ces raisons les amènent à demander de l'aide, du soutien, de la réassurance.

Les objectifs du groupe de paroles sont multiples :

- offrir un espace d'expression libre ;
- bénéficier de l'expérience des autres ;
- sortir de l'isolement, de la culpabilité, et prendre du recul sur la situation ;
- encourager l'expression des émotions, des sentiments, des souffrances liés aux sujets abordés.

L'animation du groupe doit se faire dans un cadre contenant et bienveillant. Ces temps d'échange sont donc accompagnés par deux professionnelles. De plus, il nous a paru particulièrement intéressant, dans ce contexte de TCA, de penser une articulation complémentaire entre la MdA et ALiA. Ainsi, l'une des animatrices est l'infirmière puéricultrice attachée à la filière TCA de la MdA et la seconde travaille également à ALiA en qualité d'éducatrice spécialisée de la Consultation Jeunes Consommateurs.

Il s'agit d'un groupe fermé (inscription obligatoire) avec un maximum de 6-8 personnes. Les rencontres ont lieu une fois par mois de 18h30 à 20h, à la MdA d'Angers durant quatre mois. Deux sessions par an sont prévues. Le premier groupe a été créé et a débuté en novembre 2023.



PERSPECTIVES

L'année 2024 nous permettra de poursuivre et renforcer nos missions autour des questions et problématiques des TCA. En complément de notre mission première d'accueil des jeunes, de leur entourage et des professionnels, nous poursuivrons nos missions sur le repérage en rencontrant les personnels et professionnels de l'enseignement privé ainsi que les animateurs sportifs qui sont au plus proche des jeunes pouvant développer un TCA dans une discipline où cette pathologie a une incidence élevée.

Marie DURET, infirmière puéricultrice, et
Stéphanie ROULEAU, pédiatre

FOCUS : L'ORIENTATION, CLÉ DE VOÛTE DU DISPOSITIF

Les Maisons des Adolescents ont, depuis leur création, pour missions principales d'accueillir, d'évaluer, d'orienter le public qui se présente à elles. Depuis 2010 (date de création de la MdA 49), l'évolution du public adolescent a bien entendu suivi la tendance sociétale : il s'est transformé dans ses attentes, ses désirs, ses difficultés, et nous n'accueillons pas le même public depuis une dizaine d'années. Nos pratiques se sont nécessairement adaptées à ceux et celles que nous accueillons, non seulement quantitativement, mais aussi dans les problématiques que nous traitons : elles sont plus intriquées entre elles, plus complexes, demandent davantage de temps, de rencontres avec l'entourage.

Forte de ces constats, et soucieuse de répondre aux questions qui se posent aujourd'hui et qui se posaient différemment autrefois, l'équipe s'est étoffée et s'est diversifiée dans ses formations, ses approches, ses spécialisations (troubles du comportement alimentaire, prostitution, pratiques numériques, transidentité, etc.). Ce n'est pas sans effets. Nous pouvons analyser le produit de cette modification structurelle de l'équipe au regard de ce qu'elle génère en retour : un regard spécifique engendre une évaluation de plus en plus fine et délicate, un traitement singulier, et en complexifie nécessairement l'évaluation, l'écoute, l'orientation.

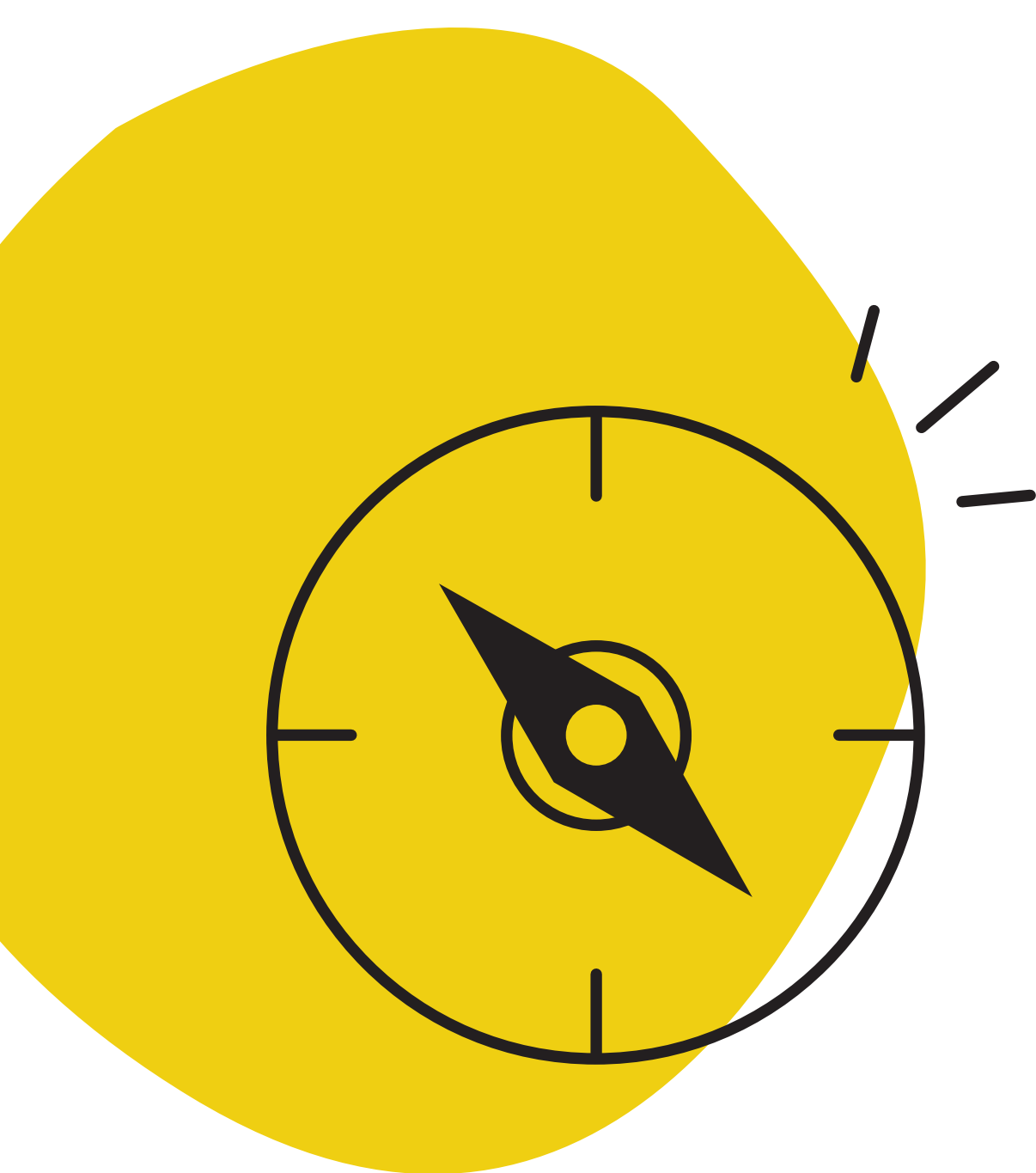
Dans un fonctionnement logique, à l'accueil des situations de moins en moins légères d'adolescents liées à un contexte sociétal répond une logique interne où nous prenons plus le temps de déplier ce qui se joue en entretien, faisons appel en interne aux collègues spécialistes et composons avec la réalité extérieure. En effet, les Maisons des Adolescents ne sont pas les seules à avoir évolué : nos partenaires font également le constat que les situations s'aggravent et que les possibilités de réorientation se font moindres. Nous redoutons parfois qu'en retour de notre difficulté à réorienter vers les partenaires extérieurs - qui parfois ne peuvent donc plus accueillir -, nous générions une forme d'insatisfaction du public reçu. Nous redoutons aussi parfois les longs délais de prise en charge qui auraient tendance à démotiver les plus demandeurs d'aide. Pris entre Charybde et Scylla, entre la réorientation intenable et le cahier des charges des MdA qui suppose un accueil court, nous avons à recourir à une certaine créativité. Par exemple, faute de pouvoir compter sur des délais raisonnables d'accueil dans les services d'aide et d'écoute intra et extra-hospitaliers, une collègue médecin pédopsychiatre vient être un appui technique entre la famille et le médecin traitant, dans l'idée d'une mise en place d'un traitement, faute d'accompagnement rapide. Nous nous appuyons davantage sur le réseau des professionnels en libéral ou associatifs. Notre cadre d'intervention, par la force des choses, nécessite souvent d'être aménagé pour accueillir la spécificité du public qui est le nôtre.

Nous avons donc plusieurs profils de jeunes qui nous amènent à ce type d'aménagement : l'adolescent qui arrive sur sollicitation extérieure, quelque peu « contraint » de venir à la demande parentale ou de professionnels, qui n'identifie a priori aucun besoin, bien que nous en repérons nous-mêmes. Il faut du temps pour transformer cette sollicitation tierce en demande subjectivée. Un autre profil est celui du jeune qui vient également nous consulter pour une question, sans vouloir en informer ses parents, alors que nous ne pourrions nous en passer dans les décours de son accompagnement. Aussi, la situation familiale conflictuelle nécessite des entretiens différenciés pour travailler du point de vue de chacun des parents (une aide éducative, un signalement, une hospitalisation, un projet scolaire spécifique...) tout en mettant le jeune au centre de ce travail. Nous repérons souvent une forme d'indifférenciation dans les places familiales, une horizontalité dans les rapports d'autorité, ce qui incite à un travail d'une extrême prudence pour éviter de bousculer le fonctionnement systémique.

Notre travail peut, de temps à autre, ébranler, individuellement et/ou collectivement, ceux que nous écoutons. Un cinquième de notre file active ne revient plus en rendez-vous malgré tout l'intérêt qu'il y aurait à poursuivre la discussion. Nous n'avons pas pour pratique de solliciter ceux qui ne nous rappellent pas, dans la limite où les inquiétudes que nous leur portons ne sont pas majeures. Nous partons du principe que la libre adhésion suppose un véritable désir subjectif qu'il est important de respecter, chez chacun.

Force est de constater que nous ne parvenons pas toujours à saisir comment donner du sens à ceux et celles qui ne donnent pas suite à un rendez-vous à la MdA, ou qui ne rappellent pas pour poursuivre la réflexion initiée. Même si quantitativement nous repérons une baisse dans ce que nous appelons le « sans suite » par rapport à l'année dernière, quel sens donner au produit de ce silence : est-ce significatif d'un contentement dans ce que chacun a pu trouver comme réponses à ses questions, ou le symptôme d'une insatisfaction qui ne peut se dire auprès des intervenants ? À moins que ce soit l'effet de la temporalité psychique, qui est souvent incertaine, imprévisible, incalculable, et qui échappe a priori à la logique. Ainsi, certains rappellent un an et demi après le premier rendez-vous pour reprendre le travail là où nous nous étions arrêtés par la force des choses. Il existe aussi une réelle difficulté de l'être humain à affronter ce qui, bien malgré lui, le fait le plus souffrir. Nous le savons, parfois l'accompagnement par les mots n'est pas suffisant, l'étayage physique, direct, de proximité est nécessaire. Prendre soin de l'orientation, c'est aussi s'engager en prenant en compte le besoin de l'autre que l'on soit à côté de lui pour réaliser les démarches.

*Mégane GUILLOINEAU, éducatrice, et
François HERBRETEAU, psychologue*



3

AXE
CLINIQUE
DE RÉSEAU

PROMOTION ET ÉDUCATION À LA SANTÉ

ACTIONS COLLECTIVES AUPRÈS DES ADOLESCENTS

■ LA SOIRÉE « PIZZA-INSTA »

Nous avons co-animé deux soirées avec les animateurs d'une Maison de Quartier angevine (ACA), au printemps puis à l'automne 2023, intitulées « Soirée pizza-insta ».

Une vingtaine de jeunes de 11 à 25 ans étaient présents sur chaque rencontre. La première soirée s'est organisée autour de trois animations accompagnées d'un repas pour favoriser la convivialité et l'échange. La première animation était un quizz visant à introduire la thématique des réseaux sociaux et à créer des groupes de jeunes. Ensuite, nous avons proposé une animation type « World café ». Ainsi, chaque groupe de jeunes devait répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que tu publies sur les réseaux ?
- Qu'est-ce que tu aimes sur les réseaux ?
- Qu'est-ce que tu aimerais trouver sur les réseaux ?

Pour finir, nous leurs avons demandé de faire défiler leur compte Instagram ou TikTok et de nous montrer une photo publiée en la commentant.

Au cours de cette soirée, les jeunes ont pu témoigner de la place que les réseaux sociaux prennent pour eux, tant dans le fait de construire leur identité que dans l'idée de se rassurer sur leur image dans le regard de l'autre. Ils ont expliqué qu'ils y cherchent des conseils de mode, de beauté et qu'ils affichent les plus belles photos d'eux dans l'espoir que d'autres jeunes les « likent ». Lorsque celles-ci sont validées, cela les rassure sur ce qu'ils sont. Aussi, les jeunes ont demandé à avoir des conseils de drague qu'ils pourraient trouver sur les réseaux sociaux pour les aider à se situer dans les relations amoureuses. Cela vient témoigner de combien ils passent par le numérique pour avancer dans la relation à soi et aux autres. Il paraît important que ces pratiques soient accompagnées par des échanges avec des adultes.

La seconde soirée a été pensée en continuité de la première et nous l'avons axée sur la thématique de l'image de soi, de l'estime de soi. Ainsi, nous avons de nouveau proposé trois temps d'animation :

- Un outil avec des photos visant à créer du débat sur les images retouchées/non retouchées sur les réseaux sociaux.
- Des questions sur la thématique des influenceurs permettant également le débat sur l'influence que cela a sur eux.
- Un jeu de cartes intitulé « tu posterai ou tu ne posterai pas ? » permettant la discussion.

Chacun des outils proposés avait pour objectif de permettre aux jeunes de prendre du recul sur les profils Instagram des autres, ainsi que sur leurs propres publications et commentaires.



Natacha GEORGES, psychologue

■ DEMAIN TOUS CITOYENS

La permanence de la Maison des Adolescents de Baugé, l'espace jeune et l'espace ados de la ville de Baugé se sont réunis pour proposer une action de prévention dans le cadre du projet « Demain Tous Citoyens ». Nous avons rencontré l'ensemble des classes de 5e du collège Châteaucoïn. Nous leur avons proposé de débattre sur les questions de harcèlement scolaire et de cyberharcèlement à partir du jeu le « Qu'en dit-on ? ». Nous avons rencontré chaque classe durant deux heures. Durant ces rencontres, nous avons abordé les questions autour du vivre ensemble, des réseaux sociaux, de leur utilisation. Les élèves ont pu nous dire

qu'ils avaient beaucoup apprécié ce temps de débat avec des professionnelles. Une classe nous a formulé le souhait que nous puissions revenir les rencontrer en raison d'un climat de classe difficile.

Cette intervention s'inscrit dans une action plus large menée par la ville de Baugé auprès des élèves de primaire et des collégiens. D'autres actions de prévention ont eu lieu, notamment auprès des 6èmes. Il a déjà été prévu que l'action soit renouvelée l'année prochaine.

Virginie ROUMEAU, psychologue

■ GROUPE BD

Le groupe BD est né en 2022 dans la continuité du projet d'engager les jeunes dans la réalisation de strips BD sur des sujets qui les concernent, notamment pendant la période du Covid. Ce groupe :

- est destiné aux ados qui le souhaitent ;
- est « ouvert » donc ne nécessite pas de s'engager sur la durée ;
- accueille un petit nombre d'ados pour favoriser la mise en relation ;
- a pour vocation non seulement la production mais aussi et surtout la restauration de la confiance en soi et l'expression à travers la création ;
- peut s'ouvrir à d'autres supports de créativité.

Du mois de septembre 2022 jusqu'au mois juin 2023, le groupe a repris avec sept jeunes. Ils se sont rencontrés tous les quinze jours pendant une année scolaire. Nous étions trois professionnelles à co-animer ce temps. Le travail engagé s'est construit autour des questions de relations amoureuses, d'homosexualité : comment aborder une personne de même sexe, par exemple. L'atelier de création artistique par le dessin a permis des échanges entre les adolescents. La thématique a évolué tout au long de l'année au regard de leurs difficultés du moment.

Certains jeunes se sont engagés sur l'année au sein du groupe mais d'autres sont venus ponctuellement. Ce groupe a permis à certains d'entre eux de se sentir plus en confiance dans les relations avec les autres. La Maison des Adolescents est devenue pour eux un lieu ressource dans les moments de crise.

La limite de ce groupe a été le changement constant des participants, ce qui a eu une répercussion sur la vie du groupe. À partir de ce constat, nous avons souhaité modifier le format. Nous sommes actuellement en réflexion sur les nouvelles modalités d'animation de ce temps d'expression.

*Virginie ROUMEAU, psychologue, et
Mégane GUILOINEAU, éducatrice spécialisée*

FOYER DE JEUNES FEMMES

À la suite d'un événement marquant au sein de ce foyer de jeunes femmes, la directrice a mobilisé la MdA afin que des professionnelles puissent intervenir dans le cadre d'un groupe de parole.

Les objectifs de notre intervention étaient les suivants :

- favoriser le dialogue pour toutes ;
- leur permettre d'avoir un espace de paroles ;
- être écoutées ;
- être soutenues

Dans le premier groupe, il y a eu trois jeunes. Puis, à la fin, elles ont expliqué que d'autres camarades auraient aimé être présentes mais que l'horaire et/ou le jour ne correspondai(en)t pas. Nous avons pu remettre en place un autre temps d'écoute, auquel quinze jeunes ont pu participer. À l'unanimité, elles ont pu s'exprimer et en étaient satisfaites.

Virginie ROUMEAU, psychologue

INTERVENTION SUR LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE

Suite à une sollicitation du CPE du lycée Chevrollier, nous avons animé deux rencontres d'une demi-journée chacune auprès de 200 lycéens, avec la présence d'une troupe de théâtre qui a mis en avant le thème du harcèlement. Véritable sujet de santé publique, le harcèlement est présent dans beaucoup d'établissements scolaires. Notre participation a permis de présenter nos missions de lieu ressource aux lycéens. Cette action a mobilisé quatre professionnelles de la MdA. Un débat a été proposé à la suite de la représentation.

Les enseignants présents lors des temps de rencontre ont pu mettre en avant le comité Phare, comité de repérage du harcèlement présent dans l'établissement scolaire. Ce temps a aussi permis d'offrir un espace de parole et d'échange à l'ensemble des jeunes. Pour aborder ce sujet délicat, sur l'un des temps a été proposé un quizz autour de la thématique du harcèlement et du cyberharcèlement. Il n'y avait pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Notre objectif était de permettre aux lycéens de s'exprimer anonymement sur la thématique, de donner des informations permettant de ne pas rester seuls s'ils rencontrent une situation de harcèlement, en tant qu'auteurs, victimes ou/et témoins.

*Mégane GUILOINEAU, éducatrice spécialisée,
Virginie ROUMEAU, psychologue et Manuella POURIAS, infirmière*

■ MOIS DE LA SEXUALITÉ - INTERVENTION À L'URMA

Cent cinquante étudiants de l'Université Régionale des Métiers et de l'Artisanat d'Angers (classes mécanique, fleuristes, commerce-vente et alimentation) ont été sensibilisés lors d'une journée sur la prévention de la vie affective et sexuelle. En Pays de la Loire, la coordination régionale de lutte contre le VIH/IST (COREVIH) et l'ARS financent une représentation théâtrale. Cette campagne s'inscrit dans le cadre de la Stratégie nationale de santé sexuelle 2017-2030 du ministère de la Santé portée par la santé publique. En tant que lieu ressource, d'accompagnement et de soutien, la Maison des Adolescents, avec sa vision généraliste, a été sollicitée par une infirmière du CHU animatrice du Réseau de santé sexuelle afin de présenter nos missions. Cette journée s'est déroulée en deux temps.

La compagnie Structure Trouble a représenté une pièce de théâtre intitulée *Karma Vortex*. Ce spectacle a été suivi d'un débat sur la thématique de la vie affective et de la sexualité chez les adolescent et les jeunes adultes. Ont été abordées les questions de la transidentité, du consentement, de la bisexualité, de l'IVG... Il a été intéressant d'ouvrir la discussion sur ces sujets en lien avec l'actualité et d'avoir les outils pour pouvoir interpeller et visualiser les personnes ressources.

Dans un second temps, sur la pause du midi, l'ensemble des partenaires ont présenté leurs missions et actions sous la forme d'un stand au sein de l'accueil. Des petits groupes de jeunes sont venus nous interroger sur le dispositif de la Maison des Adolescents. Nous avons présenté nos missions et actions par l'intermédiaire d'un questionnaire qui a beaucoup plu aux étudiants. quinze jeunes sont venus à notre stand : certains ont pu nommer leurs difficultés, parler de leur vie affective, et un jeune a pu évoquer son mal-être face à son identité sexuelle.

Cette action nous a permis de rencontrer les étudiants autrement que dans un cadre formel d'entretien et de nous faire connaître. Cela a été apprécié des étudiants et des partenaires présents (Planning familial, association AIDES...) ainsi que des représentants de l'Université.

Manuella POURIAS, infirmière

ACTIONS COLLECTIVES EN DIRECTION DE L'ENTOURAGE

■ CONFÉRENCE PARENTS

Depuis 2020, dans le cadre du Plan Bien-Être et Santé des Jeunes (BESJ) piloté par l'ARS, la Maison des Adolescents du Maine-et-Loire porte, au nom des cinq MdA des Pays de la Loire, des conférences à destination des parents sur des questions et des problématiques liées à l'adolescence et à la parentalité. Face à la pression sociétale générant de l'anxiété parentale, il nous a semblé important de proposer aux parents un temps de réflexion, de ressource et d'étayage. Ainsi, en 2023, nous avons pensé un cycle de deux conférences complémentaires :

- Une première conférence a été organisée le 6 juin au lycée Saint Aubin La Salle (Verrières-en-Anjou) avec Thierry Goguel d'Allondans, ancien éducateur spécialisé et anthropologue, retraité de l'enseignement supérieur, ce afin de répondre à la question « Être jeune au 21^e siècle : comment accompagner les adultes de demain ? ». Son propos a été complété par deux témoignages de jeunes : Juliette et Henri.

- Une deuxième conférence a eu lieu le 30 novembre dans les locaux du Centre Jean Vilar avec la présence du Professeur Philippe Duverger. Ce dernier est pédopsychiatre, chef de service du service de psychiatrie d'enfants et d'adolescents du CHU d'Angers, professeur des universités. Il est venu nous parler de la thématique suivante : « Crises d'adolescence ou adolescents en crise : comment s'y retrouver ? » Afin d'étayer son propos, des adolescents du lycée Mounier et de la Maison de Quartier Jacques Tati ainsi que des parents d'adolescents se sont mobilisés pour réaliser des capsules vidéos sur la thématique.

À la fin de chaque conférence, nous avons proposé un temps convivial afin de permettre à certains parents d'échanger entre eux, avec les professionnels de la Maison des Adolescents et/ou le conférencier. Grâce à l'accueil et à l'appui technique du lycée Saint Aubin La Salle puis du Centre Jean Vilar, 500 personnes ont participé à la conférence en présentiel et 1300 personnes l'ont suivie en visio-conférence. Si vous souhaitez les regarder, celles-ci sont consultables en replay sur le site internet de la Maison des Adolescents 49. Les parents ont fait un retour positif de ce cycle de conférences dont ils ont apprécié la complémentarité. En effet, ils ont exprimé être satisfaits des témoignages de jeunes et de parents qui ont rendu concrets les propos des conférenciers. Les échanges avec les parents au terme des conférences et les retours des questionnaires témoignent du niveau de satisfaction de ces actions. Les témoignages de jeunes et de parents ont été particulièrement appréciés.

Afin de poursuivre une dynamique d'échange et de soutien auprès des parents d'adolescents, nous proposerons

de projeter de nouveau un cycle de conférences en 2024 avec de nouvelles modalités. L'évolution de son contenu et de sa forme est en réflexion. Si la modalité conférence est appréciée des participants, nous nous interrogeons sur le fait de proposer en complément une autre forme de rencontre, par exemple le théâtre forum, qui permettrait cette autre forme de rencontre peut-être de mobiliser d'autres parents.

Ces événements sont consultables en différé sur notre site internet : <https://maisondesados49.fr/espace-parents/>

*Christelle LEBOUCHER, infirmière puéricultrice, et
Mégane GUILOINEAU, éducatrice spécialisée*



NOUVEAUTÉ UN TEMPS POUR LES PARENTS D'ADOS

Depuis plusieurs années, l'entourage du jeune et tout particulièrement les parents sont devenus un public majeur dans l'accompagnement des adolescents. À tel point que depuis trois ans maintenant, nous développons différentes actions destinées aux parents d'adolescents en questionnement ou en difficulté dans l'accompagnement de cette période et/ou dans leur relation avec leur ado. En ce sens, au fil du temps, nous avons diversifié nos modalités d'intervention d'accueil, d'accompagnement et de prévention.

Au quotidien, nous accueillons des parents pour qui dont ladite crise d'adolescence devient une source d'angoisse, de conflits face auxquels ils se sentent démunis, seuls, en difficulté et parfois même jugés et culpabilisés. Le contexte de vie lié aux nouvelles configurations familiales modifie le rapport à l'adolescent. Beaucoup interrogent leur posture parentale, disent se sentir impuissants, fatigués et en perte de repères et/ou de confiance en eux face à leurs ados.

Des parents expriment ressentir des difficultés dans la relation avec leurs ados sur des questions telles que l'utilisation des écrans, les limites, le cadre éducatif, les conduites à risque, les premières consommations, etc. Toutes ces raisons les amènent à demander de l'aide, du soutien, de la réassurance, voire à rechercher des repères éducatifs.

Dans ce contexte, la Maison des Adolescents a créé un groupe de parole pour les parents d'adolescents.

De quoi s'agit-il ?

Ce groupe est un support de réflexivité entre pairs où le parent apprend des autres autant qu'il apprend de lui-même.

Quels sont ses objectifs ?

- Il permet d'échanger et de réfléchir avec un tiers sur des sujets concernant la fonction parentale d'adolescents.

- Il facilite l'expression, le partage d'expérience sans craindre d'être jugé.

- Il aide les parents à repérer les besoins de leurs ados pour mieux s'ajuster et favoriser le développement psycho-affectif.

- Il encourage l'expression des émotions, des sentiments voire des souffrances liées aux sujets abordés.

- Il permet d'envisager le changement en relevant de petits défis et se sentir valorisé.

À qui s'adresse-t-il ?

- Aux parents et/ou à l'entourage d'ados de 11 à 21 ans.

Quelles sont ses modalités ?

- Il s'agit d'un groupe ouvert d'une capacité de 8 personnes maximum.

Il se réunit une fois par période scolaire, sur des dates définies à l'année, les lundis de 20h à 22h. Les parents sont à l'origine du choix de la thématique pour la date suivante.

Durant l'année 2023, nous avons accueilli 29 parents sur les 6 dates de rencontres qui ont été proposées, avec 6 thématiques différentes telles que :

- Comment bien communiquer avec son ado ?
- Accompagner les usages des écrans de son adolescent.
- Choisir et tenir des limites éducatives auprès de son adolescent.
- En étant parent séparé, comment maintenir une cohérence éducative ?
- Comment accompagner la vie affective de mon ado ?
- Comment développer la confiance en soi de son ado ?



UN TEMPS POUR LES PARENTS D'ADOS

Comment accompagner la vie affective de mon ado ?

Besoin d'échanger ou de partager sur votre expérience de parent d'adolescent ?

Nous vous proposons un espace pour se retrouver et s'entraider entre parents, animé par des professionnels de la Maison des adolescents

📅 20h-22h Lundi 2 octobre 2023

📍 Maison des Adolescents 49
1 place André Leroy à Angers

**SUR
INSCRIPTION**

Prochaines dates : 13/11, 15/01, 11/03, 15/04, 03/06

Inscription et renseignements par mail contact@maisondesados-angers.fr et par téléphone au 02 41 80 76 62

Christelle LEBOUCHER, infirmière puéricultrice, et
Natacha GEORGES, psychologue

ACTIONS COLLECTIVES EN DIRECTION DES PROFESSIONNELS

NOUVEAU REGARD SUR LA DYNAMIQUE DE CLASSE

Début 2023, nous avons été contactés par la direction d'un collège angevin pour travailler avec son équipe sur la dynamique de classe au sein d'une SEGPA. Ce travail s'est engagé avec l'infirmière scolaire, l'assistante sociale, la principale adjointe et les enseignants intervenant dans la classe selon deux modalités : premièrement, des temps de travail ont eu lieu pour penser des actions de prévention au sein de la classe par l'équipe du collège et, deuxièmement, la MdA est venue rencontrer l'ensemble de l'équipe pédagogique pour échanger avec elles de son vécu sur la dynamique de classe.

Suite à ce premier temps de travail, l'établissement scolaire et la MdA ont souhaité prolonger le travail. Le constat était le suivant : les adolescents expriment un mal de vivre. La dynamique de vie de classe semble de plus en plus perturbée, voir percutée par ce mal de vivre. Face à ce constat, il nous a semblé intéressant de croiser les regards autour de la jeunesse et de faciliter les rencontres entre les enseignants et la MdA. Ce groupe est le lieu pour partager et travailler ensemble à partir de nos expériences de terrain et les questionnements des enseignants. Nous avons pu ainsi identifier les freins et les leviers sur le plan non seulement individuel mais aussi collectif que les professeurs rencontrent lors de leurs séances pédagogiques. L'enjeu, pour les enseignants, est de mieux comprendre et appréhender la dynamique groupale et individuelle et de favoriser une nouvelle approche dans l'engagement pédagogique.

En septembre 2023, nous sommes allés rencontrer l'ensemble des enseignants du collège pour leur présenter le groupe « Nouveau regard sur la dynamique de classe ». Nous avons eu six inscriptions sur une trentaine d'enseignants dont trois enseignants de SEGPA. Sont engagés également un enseignant de mathématiques, d'EPS et d'espagnol. Le groupe a débuté en octobre 2023 et prendra fin en juin 2024. Les rencontres sont animées par une professionnelle de la Maison des Adolescents. Le groupe se réunit une fois à chaque période scolaire pendant 1h30 au sein de l'établissement scolaire.

Virginie ROUMEAU, psychologue

NOUVEAUTÉ RENFORCEMENT DU PARTENARIAT AVEC LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE

L'idée de ce projet, à la demande de la Direction Territoriale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (DTPJJ) du Maine-et-Loire, de la Sarthe et de la Mayenne, est née d'un double constat :

- Un besoin de renforcement des liens entre la Maison des Ados 49 et les services de la DTPJJ 49.
- Une évolution significative des besoins des jeunes, notamment ceux accueillis à la PJJ, vers un accompagnement en santé mentale.

Ce projet a ainsi pour finalité de prendre soin des liens entre la MdA et la PJJ dans le Maine-et-Loire, autant dans l'accompagnement des jeunes et des professionnels que dans l'information de tous (jeunes, familles, professionnels). Ce renforcement des liens entre les deux structures s'appuie sur les objectifs suivants :

- Améliorer la coordination du réseau partenarial.
- Favoriser l'interconnaissance, les échanges et la communication entre les deux structures ;
- Permettre l'accès au réseau pluriprofessionnel de la MdA.
- Développer des projets partenariaux en réponse aux besoins des jeunes suivis et pour les équipes.

Dans le cadre de ce projet, des temps de rencontre réguliers entre des professionnels de la MdA 49 et les deux équipes du Service Territorial Éducatif de Milieu Ouvert (STEMO) de la PJJ de Maine-et-Loire se sont mis en place au printemps 2023.

Après un temps de présentation de ce projet auprès de chacune des deux équipes du STEMO, nous avons convenu des modalités d'intervention suivantes :

- Présence d'un binôme de psychologues de la MdA 49 sur des temps de réunion de chaque équipe du Service Territorial Éducatif de Milieu Ouvert (STEMO)
- Trois professionnels de la MdA 49 engagés sur ce projet : Loïc Portais, Marie Marvier, Natacha Georges
- Fréquence de deux rencontres de 1h30 par mois, de manière expérimentale jusqu'au mois de décembre
- Accompagnement des équipes à penser les situations où ils sont en difficulté pour orienter les jeunes et partage de ressources du réseau partenarial de la MdA.

Ainsi, au cours de chaque séance, les professionnels ont pu échanger au sujet d'au moins une situation de jeune avec l'équipe du STEMO rencontrée. À partir d'un travail commun de réflexion clinique sur la situation évoquée, les professionnels de la MdA présents ont pu soutenir les professionnels du STEMO dans la construction de leurs orientations vers des structures appropriées aux besoins des jeunes qu'ils accueillent.

Tout l'enjeu de ces rencontres, pour la MdA 49, consiste à placer l'équipe du STEMO au centre de cette réflexion clinique autour du jeune, dans un « construire ensemble ». Dans ce sens, les professionnels de la MdA 49 ont pu accompagner les équipes vers la mobilisation de leurs ressources en interne (pluridisciplinarité au sein de leur équipe notamment).

Un lien de confiance a pu se tisser progressivement entre les professionnels des deux équipes du STEMO et les professionnels de la MdA. Cela a permis, au fil des rencontres, une expression libre et spontanée au sujet des situations évoquées. Les professionnels de la MdA ont par ailleurs profité de ces temps d'échanges pour se familiariser avec le fonctionnement des institutions judiciaires et des parcours des jeunes accompagnés par le STEMO.

Fin 2023, un temps de bilan avec les équipes du STEMO a fait émerger le souhait pour chacun de poursuivre ces temps de travail en commun.

*Pour l'équipe d'intervenants
Natacha GEORGES, psychologue*

LES GROUPES RESSOURCES

FONCTIONNEMENT ET ORGANISATION

Les Maisons des Adolescents ont pour mission de « favoriser la synergie des acteurs de l'adolescence sur un territoire ». Les instances de travail intitulées « Groupes Ressources » sont une des modalités développées pour mener à bien cette mission. Ils s'organisent à l'échelle d'Etablissements Publics de Coopération Intercommunale. Ils sont constitués des différents professionnels de terrain issus des institutions accueillant ou accompagnant des jeunes sur le territoire et sont animés par un professionnel de la MdA.

La finalité des Groupes Ressources est d'enrichir les compétences de chacun pour élargir la réflexion.

Les Groupes Ressources ont pour objectif de :

- Se rencontrer, apprendre à se connaître et ainsi fédérer les acteurs intervenant auprès des jeunes sur le territoire.
- Permettre aux partenaires de s'identifier, de connaître leurs champs d'intervention afin de mieux coordonner l'accompagnement auprès des jeunes et de leurs familles sur le territoire.
- Partager l'actualité de chaque institution, les difficultés rencontrées, les besoins, les évolutions.
- Prendre du recul, de la distance, et apaiser les inquiétudes des acteurs en contact avec les jeunes.
- Travailler des thématiques proposées par le groupe concernant le public adolescent : en faisant un état des lieux des représentations des professionnels, en synthétisant les études récentes et du territoire, en partageant sur nos pratiques et en identifiant les acteurs « référents » sur la thématique.
- Permettre de mettre en place des actions communes et soutenir des réseaux internes et externes.

Cette méthodologie a donné lieu à une co-présentation MdA 49 - MdA 44, fondateurs des Groupes Ressources, lors d'un webinar ANMDA en novembre 2022.

LES GROUPES RESSOURCES DES TERRITOIRES

■ GROUPE RESSOURCE JEUNESSE DU SAUMUROI

En 2023, Le Groupe Ressource Jeunesse du Saumurois s'est réuni à nouveau sur quatre rencontres. Lors des deux premières rencontres, le travail engagé en 2022 sur le décrochage scolaire s'est poursuivi. Il a abouti à la construction d'un outil « Google drive » (accessible et modifiable pour les membres du groupe) qui recense et présente les différents dispositifs d'évaluation, d'accueil et d'accompagnement des jeunes décrocheurs sur le territoire saumurois. Les deux dernières rencontres de l'année ont fait l'objet du choix d'une nouvelle thématique de travail. Ainsi cinq thématiques paraissant prioritaires dans l'activité des professionnels du groupe ont été proposées :

- La place des filles et des garçons dans notre société : quel vécu ?
- L'avenir des jeunes : comment se projettent-ils et avec quels modèles ?
- Sexualité, numérique et société : quels modes relationnels pour les jeunes ?
- Relations intrafamiliales : comment se joue l'autorité entre les parents et les jeunes ?
- Quelle est la complexité des situations des jeunes accompagnés ?

Un vote par sondage numérique a plébiscité la thématique des relations intrafamiliales qui a donné lieu, lors de la dernière rencontre, au partage des représentations et des questionnements des professionnels. Pour 2024, le groupe se projette sur une première rencontre où seront revus les définitions et textes de loi autour de la notion d'autorité pour éclairer les enjeux de société que rencontrent les familles et les professionnels. Une seconde rencontre portera sur la pratique des professionnels à travers des présentations d'accompagnement par les professionnels qui le souhaitent.

*Pour l'équipe saumuroise
Marie MARVIER, psychologue*

Les institutions présentes aux différentes rencontres en 2023 (entre 10 et 20 professionnels par rencontre) sont :

AFR Vivado (Allonnes), AFR Loire et Côteau jeunesse (Montsoreau), Espace de Vie Sociale Nord Saumurois (Brain-sur-Allonnes), Centre social Roland Charrier (Montreuil-Bellay), Programme de Réussite Éducative (Saumur), SCOPE (Saumur), Protection Judiciaire de la Jeunesse (Angers), CMP de Pédopsychiatrie (Saumur), CIO de Saumur, le médecin scolaire du secteur saumurois, CMP de Pédopsychiatrie de Saumur, Collège Pierre Mendès France (Saumur), Collège François Truffaut (Longué-Jumelles), Institution Saint-Louis (Saumur), Collège Delessert (Saumur), Point Information Jeunesse (Saumur), Prévention spécialisée ASE 49 (Saumur) et Habitat Jeunes du Saumurois (Saumur), Mission Locale du Saumurois, Communauté d'agglomération Saumur, lycées Sadi Carnot-Jean Bertin (Saumur), Lycée Duplessis-Mornay (Saumur), Collège Paul Eluard (Gennes-Val-de-Loire), la Maison des Solidarités 49 (Saumur).

■ GROUPE RESSOURCE JEUNESSE DU CHOLETAIS

Le site choletais de la MdA 49 a poursuivi sa participation à différents groupes de travail en 2023 :

- Réseau Parentalité 49.
- Groupes Pro de centres sociaux.
- Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS).

Un Groupe Ressource « Adolescence » co-porté par la MdA est toujours en réflexion, et deux rencontres avec les techniciens de la ville et les élus sont prévus en 2024. »

*Pour l'équipe du choletaise
Julien FAINETEAU, psychologue.*

■ GROUPE RESSOURCE JEUNESSE DU BAUGEOIS

De nouveaux acteurs ont rejoint le groupe 2023. Nous avons accueilli l'EMAS (Équipe d'appui médico-social à la scolarité) et le Centre de Santé Sexuelle.

En 2023, le Groupe Ressource du Baugeois s'est réuni à trois reprises. Ces rencontres ont été le lieu pour échanger sur les actualités de chaque structure sur le territoire ainsi que sur nos observations quant à la clinique adolescente.

La plaquette « Dispositif d'accueil et d'accompagnement pour les adolescents et leur entourage » a été finalisée. Nous avons travaillé sur l'impression et la diffusion de la plaquette auprès des familles et des professionnels. L'objectif de ce document est de permettre aux familles de mieux s'orienter et se repérer entre les différentes institutions. Une diffusion pour 2024 en version non seulement papier mais aussi dématérialisée est prévue.

L'ensemble des acteurs présents au Groupe Ressource ont fait le constat d'une complexification des situations rencontrées. Des jeunes s'isolent de plus en plus de la vie sociale et il est de plus en plus difficile de les accompagner vers un retour à des projets de vie. Nous avons donc souhaité travailler sur cette thématique en proposant un temps d'échange entre professionnels à ce sujet. Nous avons également invité la directrice du CIO de Saumur et la coordinatrice Mission de Lutte contre

le Décrochage Scolaire (MLDS) / Formation Qualification Emploi (FOQUALE) de Saumur pour nous parler de leurs dispositifs et de la persévérance scolaire. Nous souhaitons nous appuyer sur les pratiques inspirantes dans ce domaine.

Nous avons également accueilli la coordinatrice de la Consultation Jeunes Consommateurs qui est venue nous présenter l'action de prévention « Primavera » sur les compétences psychosociales. Ce projet pourrait s'implanter sur le territoire de Baugé-en-Anjou.

Les acteurs engagés sur le territoire sont :

Le CMP Baugé-Saumur (psychologues), le dispositif EMOSS (éducatrice spécialisée), la Maison Départementale des Solidarités (éducateurs de prévention), la Mission Locale (conseillère Mission Locale), ALiA (Infirmière), Collège Notre-Dame et Collège Châteaucoeur (CPE, assistante sociale scolaire), l'Espace Baugeois jeunesse (animateurs jeunesse et éducateur de rue), CCAS-CLS (réfèrent familles), le DSA (psychologues, infirmier), la Maison des Adolescents (psychologue), la MSA, l'EMAS (chef de service), le Centre de Santé Sexuelle.

*Pour l'équipe baugeoise,
Virginie ROUMEAU,
psychologue*

■ GROUPE RESSOURCE JEUNESSE D'ANJOU LOIR ET SARTHE

Suite à l'implantation, fin 2022, des deux permanences de Seiches-sur-le-Loir et de Durtal sur le territoire Anjou Loir et Sarthe, la Maison des Ados 49 a impulsé en 2023 la mise en place d'un Groupe Ressource Jeunesse à destination des professionnels de ce secteur.

Un travail de recensement et de sondage des acteurs jeunesse susceptibles d'être intéressés par ce type de rencontres sur le territoire Anjou Loire et Sarthe a ensuite pu être mené. Différentes institutions ont ainsi été repérées et invitées :

- Maison Départementale des Solidarités Loire-Baugeois-Vallée
- Missions locales de Seiches-sur-le-Loir, Durtal et Tiercé
- CCAS de Seiches-sur-le-Loir, Durtal et Tiercé
- Pop-ID, dispositif itinérant d'animation de la vie locale
- Espaces jeunes de Seiches, Durtal, Tiercé, Jarzé Villages, Corzé et Morannes
- Point info jeunes de Seiches-sur-le-Loir
- Collèges de Seiches-sur-le-Loir et Durtal
- Structures de soin du secteur : services de pédopsychiatrie, services de soin pour adolescents et secteurs de psychiatrie adulte d'Angers, Baugé et Saumur concernés par le territoire Anjou Loir et Sarthe
- EMOSS Équipe mobile de soutien aux jeunes en rupture sociale et scolaire)
- CSS (Centre de Santé Sexuelle) de Baugé
- MSA
- CAF
- J'nova, dispositif d'accompagnement pour les jeunes entre 16 et 25 ans
- CIDFF (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles)
- PJJ
- ALiA
- CCALS (Communauté de Communes Anjou Loir et Sarthe) : services de prévention jeunesse, santé et proximité sociale

À cette occasion, un lien privilégié a pu être créé avec la référente prévention de la MDS de ce secteur, particulièrement intéressée par cette démarche de mise en lien. Les professionnelles de la MdA ont alors proposé qu'une co-animation de ce groupe puisse être mise en place. Cette collaboration permet, d'une part, de renforcer les liens entre la Maison des ados 49 et la MDS de ce secteur, et, d'autre part, de faire vivre la pluridisciplinarité et la dimension pluriinstitutionnelle dans l'animation du groupe.

Il est prévu que ce groupe puisse se réunir trois fois par an, ces modalités pouvant être amenées à évoluer, en fonction des souhaits et des besoins des participants.

Le premier Groupe Ressource Jeunesse d'Anjou Loir et Sarthe s'est ainsi déroulé début octobre 2023. Sept professionnelles représentant sept institutions différentes ont été présentes. Ce groupe a rassemblé la MdA 49, la MDS Loire-Baugeois-Vallée, les espaces jeunes de Seiches-sur-le-Loir et de Tiercé, le collège Les Roches de Durtal, le collège Vallée du Loir de Seiches-sur-le-Loir et la CAF.

Ce temps de travail a permis à chacune de mieux cerner le champ d'action des professionnelles et institutions présentes. Les professionnelles ont pu faire émerger leurs constats quant aux besoins et problématiques des jeunes et des familles qu'elles sont amenées à rencontrer. L'ensemble des participantes a souhaité réitérer cette rencontre pour poursuivre ces échanges et travailler sur des propositions concrètes à destination de la jeunesse et des familles du territoire.

*Natacha GEROGES, psychologue, et
Clara COLLIGNON, éducatrice spécialisée*

TRANSIDENTITÉ

DÉFINITION

La transidentité se définit par le souhait d'un individu de vivre dans un genre différent de celui qui lui est assigné à la naissance, le genre se définissant comme la différence entre les hommes et les femmes du point de vue social et non biologique. Elle peut être responsable d'une dysphorie ou incongruence de genre, c'est-à-dire

d'un état de malaise douloureux lié à cette discordance entre le genre exprimé et le sexe assigné à la naissance. Elle est ainsi parfois à l'origine d'une détresse clinique significative, avec entre autres des perturbations du lien social, scolaire, intrafamilial...

ACTUALITÉ

La MdA se conçoit, dans la question de la transidentité, comme un lieu ressource pour les jeunes qui permet d'informer, d'accueillir, d'évaluer et d'accompagner (sur une courte durée, au même titre qu'elle accueille l'ensemble des autres sujets). Elle est également un lieu d'orientation vers les professionnels concernés (médecins endocrinologues, psychiatres, psychologues, établissements scolaires, associations Contact, Quazar et Le Refuge). Il nous arrive de recevoir des parents sans leur enfant, souvent désespérés et désireux d'avoir des informations et des outils pour s'adapter à la situation. Il n'est pas rare que des jeunes soient reçus par les accueillants, sans accueil médical, cette question de la transidentité étant ou non au premier plan des situations. La neutralité de la MdA permet l'accueil des questions mais aussi le soutien de l'entourage.

LE GROUPE PARENTS D'ADOS

Depuis octobre 2021, nous avons ouvert deux groupes de parents d'adolescents trans, co-animés par deux parents ayant eux-mêmes un enfant trans et donc engagé dans la transition. La présence de pairs dans la co-animation a permis un partage d'expérience et une rencontre facilitée au sein du groupe. Il s'agit de groupes « fermés » (mêmes participants tout au long de l'année) pour permettre un climat de confiance dans les échanges. Les réunions ont eu lieu en soirée dans les locaux de la MdA d'Angers.

Au total six rencontres ont été proposées pour chacun des deux groupes entre octobre janvier 2022 et janvier 2024. Outre des moments d'échanges souvent riches entre les parents, ces groupes de parole ont été l'occasion pour les parents de rencontrer un jeune homme trans étudiant qui a effectué sa transition hormonale et une chirurgienne. Les deux ont pu se rendre disponibles sur une soirée pour répondre aux questions. Il peut être difficile pour les parents de mettre un point final à ces rencontres, mais ils restent souvent en contact par le biais d'un groupe WhatsApp. Une soirée est également au programme en juin prochain, proposée aux parents ayant participé à ces réunions depuis 2021. Deux nouveaux groupes vont démarrer en février 2024.

Je suis arrivée à la première réunion de groupe de parents début 2023 avec une multitude de questions. J'ai tout de suite été frappée par le fait que non, je n'étais pas seule, que tous les parents, à un stade différent évidemment, avaient, tout comme moi, des questionnements et des attentes.

Le fait d'avoir eu différents intervenants lors de ces réunions est également une chance, avec cette possibilité de poser des questions en groupe réduit sans aucun jugement.

Merci pour la qualité de ces échanges avec les autres parents.

Je remercie les professionnels encadrant ces réunions pour leur écoute, leur investissement, leur empathie.

« En septembre 2020, quelques semaines après son entrée au lycée, notre troisième enfant, qui nous avait dit plus d'un an avant être homosexuelle, nous a dit qu'elle « se sentait plus garçon que fille ». Cet aveu est intervenu à un moment particulièrement difficile où elle était en phobie sociale et à la limite de la déscolarisation. Cela a été pour nous un véritable tsunami émotionnel ! Nous n'avions rien vu venir... Déjà parents d'un grand garçon autiste, nous avons refait le même parcours de recherches d'informations pour savoir de quoi il s'agissait, et comment l'aider au mieux. Grâce au documentaire « Petite fille » diffusé peu de temps après, j'ai contacté le service spécialisé d'un hôpital parisien qui m'a redirigé vers le CHU d'Angers, où une consultation spécialisée existe également.

Après que le diagnostic de dysphorie a été confirmé et plusieurs consultations avec le Dr Rouleau endocrinologue au CHU, celle-ci m'a proposé de participer à un groupe de parole de parents dans la même situation.

Bien sûr j'avais déjà commencé à échanger sur internet avec des associations mais les rencontres régulières au sein de ce groupe ont été très bénéfiques. Le fait de pouvoir parler de son enfant, de son évolution, de ses souhaits avec d'autres parents permet de se sentir moins isolé. Lors de ces échanges toutes les questions peuvent être abordées, et cela peut aller de questions très pratico-pratiques (dans quel magasin peut-on trouver des vêtements unisexes pour les ados...) à des questions médicales ou juridiques (comment faire pour changer de prénom à l'école, passer le bac...). Le sujet du changement de prénom et de l'usage du nouveau genre au quotidien est aussi un sujet de préoccupation important pour les parents, et chacun peut ainsi témoigner de la façon dont il le vit.

Et rencontrer d'autres parents, c'est savoir qu'il n'y a pas qu'à nous que cela arrive et pouvoir en parler. Le regard des autres est déjà difficile quand on est parents d'enfant en situation de handicap, alors que dire de la transidentité ! Comment gérer les relations dans la famille, dans l'entourage amical ou professionnel ? Il n'y a pas de recettes, mais partager notre vécu permet de dédramatiser les situations. Ce groupe a été le bienvenu et je ne peux qu'encourager sa poursuite et inciter de nouveaux parents à le rejoindre pour trouver du soutien, et des réponses à leurs interrogations. »

J'ai participé au groupe de parole en février 2023 et j'ai apprécié le fait de rencontrer des parents dont l'enfant était à des étapes très différentes de la transition et pouvaient donc témoigner d'expériences très diverses.

J'ai rencontré certains parents démunis devant les transformations de leur enfant et d'autres très à l'aise avec ce bouleversement de la vie de celui-ci.

Ces échanges nous ont permis d'avancer sur ce chemin sinueux en ayant plus de réponses aux inévitables questions qui le jonchent. Je remercie la MdA ainsi que les intervenants de m'avoir proposé de participer à ce groupe et je salue leur investissement

« Quelle merveilleuse proposition, pour nous, parents, nous donner la parole, pouvoir nous confier, échanger et partager nos inquiétudes ou nos joies !

Il est très rassurant d'être encadré par une maman dans la même situation que nous et une endocrinologue. Alors se mêlent échanges personnels et échanges « médicaux ».

Merci à Alex, jeune de 17 ans, d'être venu vers nous. Son témoignage nous fait du bien, nous permet de mieux comprendre la douleur vécue par notre enfant avant son coming out et la libération qui suit, même si le chemin sera long... Même si l'on me dit que mon fils a de la chance d'avoir une maman qui le soutient et le comprend, il sera quand même assez difficile pour lui de cheminer du fait du regard de la société.

Alors, oui, moi maman de Leo, j'aime mon fils et je serai toujours là pour lui.

Alors n'hésitez pas, allez dans ces groupes de parole qui nous aident, nous, parents.

Un très grand MERCI à Céline et au Dr Rouleau pour le temps qu'elles nous consacrent. »

LE GROUPE D'ADOS EN RÉFLEXION SUR LE GENRE, LA SEXUALITÉ

Nous avons également souhaité proposer aux ados en questionnement sur leur identité de genre ou engagés dans une transition un lieu d'échange entre pairs du fait, entre autres, des répercussions que cette situation peut avoir dans leur relation à l'autre. Ces ados sont tous suivis au CHU en pédiatrie ou ont été vus en entretien à la MdA.

Nous avons été confortés dans la mise en place de ce groupe par la demande des parents qui fréquentent le groupe de parents d'ados trans, nous indiquant que cela aurait été bénéfique à leur enfant. Ce groupe a pour objectif de venir compléter l'offre territoriale déjà existante, avec notamment la présence de l'association Quazar sur le territoire angevin.

Afin que le groupe puisse se mettre en place, nous avons pensé une articulation entre les professionnels de la MdA et ceux du CHU. En effet, il nous est apparu pertinent d'avoir le regard du psychiatre du CHU, le Dr Florian Guillemet, qui reçoit des adolescents en questionnement de genre, conjugué au regard plus généraliste d'un accueillant de la MdA.

C'est ainsi qu'un cycle de cinq séances a pu voir le jour avec cinq jeunes à partir de novembre 2023, à raison d'une fois par mois à la Maison des Adolescents (site angevin). Il s'agit d'un groupe fermé.

Témoignage :

« Un moment d'échange bienveillant et dans l'écoute, et une belle occasion de rencontrer de nouvelles personnes qui partagent les mêmes parcours de vie que nous. »

Titouan et Liam

Nous avons également, durant 2023, partagé des apports théoriques accompagnés de quelques vignettes cliniques dans l'enseignement : CPE des lycées de la région, infirmières scolaires du département et le secteur social (Mission locale de Cholet, professionnels de l'Aide Sociale à l'Enfance de Cholet...).

*Stéphanie ROULEAU,
médecin endocrinologue et pédiatre,
et Mégane GUILOINEAU,
éducatrice spécialisée*



4 AXE RÉSEAU

ACTIVITÉS DE RÉSEAU

ACCUEIL DES PROFESSIONNELLS, VISITE ET PRÉSENTATION DE STRUCTURES

Si l'activité de la MdA est principalement consacrée à l'accompagnement de situations individuelles, elle comporte également des actions collectives ouvertes sur le territoire et tournées vers de larges publics. L'organisation ou la participation à une soirée collective amène les professionnels à s'extraire de la dimension interindividuelle et à penser l'adolescence comme un objet de réflexion qui peut être appréhendé de manière collective.

Ce changement de point de vue induit une réflexion très riche sur le choix de la thématique, le choix du public-cible, le choix du moment, du lieu, des partenaires, des supports. Il implique également de formaliser toute cette réflexion dans une communication efficace, qui atteigne le public visé.

À travers ce travail de communication se joue aussi la capacité de la MdA à rendre lisibles auprès du grand public des questionnements essentiels sur l'adolescence. Qu'ils soient organisés par la MdA ou par des partenaires, ces événements se rejoignent dans la mesure où il s'agit d'actions collectives qui s'adressent à un « grand public ».

UNE FONCTION INFORMATIVE

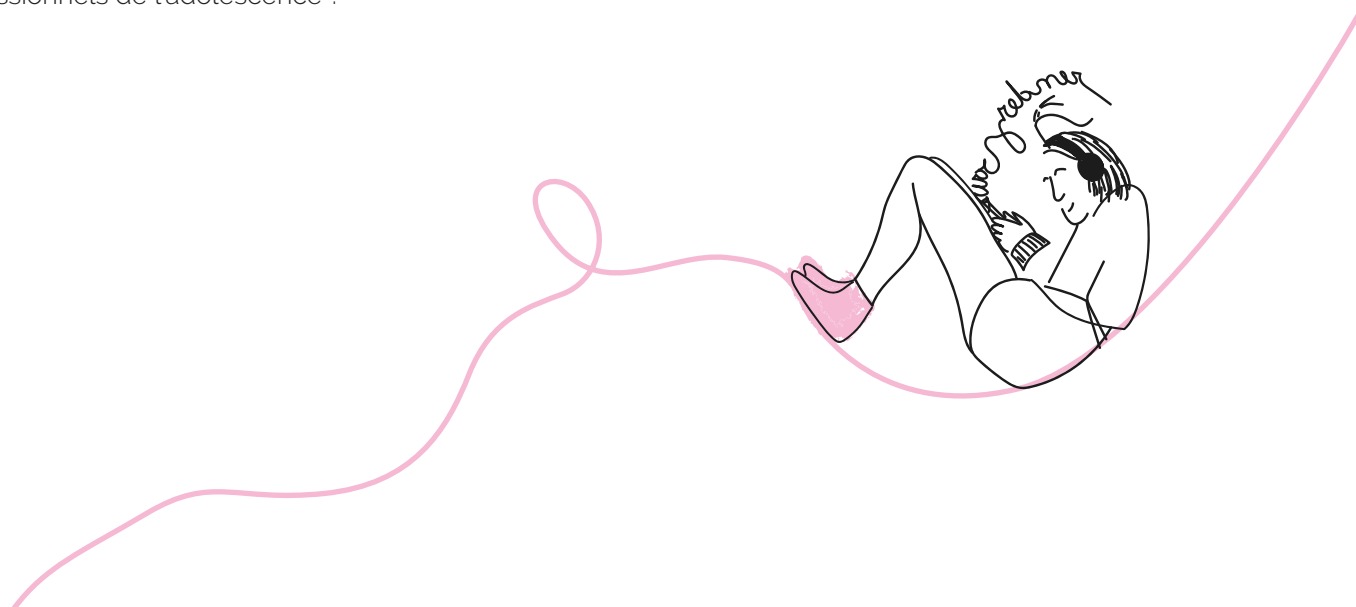
Chaque action collective doit permettre d'atteindre un objectif essentiel : parler de l'adolescence, informer, orienter, répondre aux questions concernant l'adolescence. Concrètement, pour chaque action collective, cette fonction informative soulève des questionnements très intéressants concernant le public recherché : s'agit-il d'une action en direction des parents ? Des ados ? Ou bien des deux en même temps ? Cette action est-elle ouverte aux professionnels de l'adolescence ?

UNE FONCTION DE COMMUNICATION

L'activité de la MdA est traversée par un enjeu important : sa visibilité et sa reconnaissance sur le territoire. L'organisation de soirées-débats et la participation à des événements organisés par ses partenaires sont autant de moyens de répondre à cet enjeu de visibilité, et ainsi d'assurer sa fonction d'accueil, d'information et de ressource pour les publics (adolescents, parents, institutions, associations).

UNE FONCTION DE RÉSEAU

La MdA a pour objectif que le réseau autour duquel gravitent les questions d'adolescence (parentalité, scolarité, sport et culture, santé...) fonctionne bien. Contribuer à la vie de ce réseau en organisant des soirées ou en participant à des événements permet de fluidifier, d'enrichir la question de l'adolescence sur le territoire.



■ RENCONTRES DES PARTENAIRES DU RÉSEAU ADOLESCENT 49

TERRITOIRE ANGEVIN

En plus d'être un lieu ressource pour les ados et leur entourage, la Maison des Adolescents participe activement au tissage d'un réseau de partenaires professionnels locaux. Sur le site d'Angers, quatre créneaux fixes d'une heure sont planifiés sur l'année.

Ces rencontres favorisent l'interconnaissance des professionnels et la mise en place d'actions adaptées en vue d'aider les ados et leur entourage de la meilleure manière possible.

En 2023, nous avons rencontré l'AAVAS (Association d'Aide Aux Victimes d'Abus Sexuels), le SRAE (Structure Régionale d'Appui et d'Expertise), le Mouvement du Nid, l'UPAO (Unité Psychiatrique d'Accueil et d'Orientation), l'UDAF (Union Départementale des Associations Familiales) et la MLDS (Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire). Nous poursuivrons cette même organisation en 2024.

Si vous souhaitez nous rencontrer, il suffit d'appeler au 02.41.80.76.62 et un professionnel vous répondra.

TERRITOIRE CHOLETAIS

Durant l'année 2023, nous avons eu le privilège d'accueillir 11 structures choletaises en lien avec la famille, l'adolescence, la parentalité, l'éducation..., toutes avides de découvrir notre lieu d'accueil et notre mode de fonctionnement. En plus d'avoir pérennisé le travail partenarial avec notre réseau habituel (services de soins, établissements scolaires, équipe IP...) nous avons étoffé spécifiquement en 2023 les liens avec des services indirects tels que l'UDAF, la police municipale, Médiations 49... Il est à souligner que parallèlement à cela, l'équipe de la MdA a toujours à cœur « d'aller vers » les partenaires de terrain en continuant à se déplacer en direction des lieux de vie des adolescents.

Les 11 partenaires visiteurs et nos élus (Département, Agglomération choletaise) ont particulièrement apprécié de découvrir les lieux et d'échanger à bâtons rompus avec certains membres de notre équipe, ceci favorisant une orientation plus fluide et confiante des usagers vers la MdA.

*Éva CARDAMONE, conseillère conjugale et familiale, et
Hélène PASQUIER, monitrice-éducatrice*

TERRITOIRE ANJOU LOIR ET SARTHE

Tout au long de l'année 2023, les professionnelles animant les permanences de Seiches-sur-le-Loir et Durtal ont mené des rencontres avec les différents acteurs jeunesse et médico-sociaux du territoire Anjou Loir et Sarthe afin de présenter les modalités d'accueil et le fonctionnement des permanences de la Maison des ados 49.

Une communication a ainsi été faite au sein des Espaces jeunes, du Point Info jeunes de Seiches, de la Mission locale, des établissements scolaires, de la Maison Départementale des Solidarités, de la CAF, ainsi que des cabinets médicaux (via une distribution de flyers) et de quelques professionnels libéraux du territoire sur la possibilité de nous adresser des adolescents ou leurs parents.

GROUPES DE RÉFLEXION, ANIMATION DE RÉSEAU ET ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS

La MdA a pour mission de réaliser des actions de promotion et de prévention dans les lieux de vie quotidienne des adolescents. Sur cette base, depuis fin 2019, nous avons fait le choix collectivement de renforcer cet axe dans notre activité. Le principe de l'action dite « hors les murs » est complémentaire de l'accueil sur les sites. Cette démarche invite les institutions et donc les professionnels à aller à la rencontre des publics les plus éloignés des dispositifs de droit commun ainsi que des professionnels implantés sur un territoire.

Cette démarche participe :

- au renforcement de l'accueil inconditionnel (un des principes fondateurs des Maisons des Adolescents) ;
- au repérage précoce du mal-être des adolescents ;
- à l'interconnaissance des acteurs jeunesse.

À QUI NOUS ADRESSONS-NOUS ?

1. Le personnel de l'Éducation nationale (direction, professeurs, CPE, infirmières...).
2. Le personnel des centres sociaux/maisons de quartier (direction, responsables jeunesse, responsables famille, animateurs, bénévoles...).
3. Les jeunes dans le cadre d'une action de prévention.

POUR Y FAIRE QUOI ?

- Soutenir les professionnels de première ligne et les adultes de référence des jeunes au quotidien sur des questions et problématiques qu'ils rencontrent dans leurs relations aux jeunes.
- Soutenir un groupe de jeunes dans une problématique identifiée.

Sur l'ensemble de ces territoires, des actions d'aller vers ont été menées par les équipes pluridisciplinaires de la MdA. Nous avons ainsi pu rencontrer des professionnels des centres sociaux, des collèges et lycées, des partenaires du social et du médico-social.

■ LYCÉE AGRICOLE

Suite à une rencontre préalable durant l'année, l'infirmière scolaire a évoqué son désarroi face à des situations complexes de certains lycéens, concernant notamment leur orientation dans le soin. Ensemble, nous avons identifié les besoins d'intervention suivants pour l'année scolaire 2023-2024 :

- Une demande d'intervention des professionnels de la MdA (avec un regard généraliste extérieur de leur établissement) est faite dans le cadre d'un temps de parole avec l'infirmière scolaire et le CPE pour évoquer des situations complexes de jeunes. trois rencontres de prévues sur l'année scolaire avec les professionnels (deux situations maximum par rencontre).
- Un projet doit être écrit et présenté à la direction du lycée par leurs soins.

Les objectifs que visent nos interventions sont :

- Apporter un regard extérieur sur les situations
- Aider et soutenir dans l'orientation de ces jeunes.
- Ouvrir la réflexion pour optimiser la prise en charge actuelle ou future du jeune.

*Marie DURET, infirmière, et
Virginie ROUMEAU, psychologue*

ORGANISATION ET PARTICIPATION À DES ÉVÉNEMENTS

■ SOIRÉES PARENTS

Les soirées parents se sont perpétuées durant l'année 2023 sur le territoire saumurois, avec une poursuite du partenariat entre la MdA de Saumur et l'espace parentalité de la SCOPE, dans le souci d'apporter une complémentarité des regards et pour faciliter la venue des parents de tout horizon.

En 2023, quatre soirées ont eu lieu :

- à l'Espace Jean Rostand (maison des associations de Saumur) ;
- à la Maison France Services d'Allonnes ;
- à la Maison des Jeunes et de la Culture de Saumur ;
- au Centre Social Roland Charrier de Montreuil-Bellay.

Les communes d'Allonnes et de Montreuil-Bellay ont été déterminées du fait des permanences dans le cadre du Point Accueil Écoute Jeunes (PAEJ) ainsi que pour faciliter la venue des familles sur ces territoires ruraux.

Les thématiques choisies sont parties du constat des problématiques repérées par les professionnels de la MdA 49, de la SCOPE et des partenaires. La définition du thème tient également compte de la demande des parents, par leurs retours via un questionnaire d'évaluation rempli directement en fin de soirée. Ils nous informent ainsi de la manière dont ils ont eu connaissance de la soirée, de la façon dont ils l'ont vécue, des axes d'amélioration et des thèmes qu'ils souhaiteraient aborder. La question des limites éducatives, de la manière de les définir et de les soutenir, est un sujet régulièrement demandé par les parents. C'est pourquoi nous avons décliné le même sujet sur deux soirées, mais sur des territoires différents. Le numérique est apparu auprès des professionnels et des parents comme un enjeu de prévention important pour les jeunes d'aujourd'hui. Quant à la communication parent/ado, la question de savoir comment s'écouter, s'entendre, se connaître et se reconnaître est toujours un sujet d'actualité et qui peut faire difficulté pour les parents.

Les soirées parents se déroulent toujours avec un premier temps de brise-glace pour instaurer un climat de confiance, d'expression et de respect. Nous proposons parfois des supports pour soutenir la prise de parole des parents afin de leur permettre d'échanger entre eux. Dans ces temps, nous apportons notre regard de professionnels par nos connaissances et ce que nous entendons des jeunes. Les soirées se concluent par un moment de convivialité pour porter attention à la manière dont nous nous rencontrons et ce avec quoi les parents repartent. Si la participation aux soirées varie en fonction du lieu, du thème et de la date, la dynamique de ces soirées ainsi que les échanges sont, eux, d'une grande qualité. Nous observons que le nombre de parents présents est également étroitement corrélé à la communication que nous faisons de ces soirées. La qualité des liens avec nos partenaires joue un rôle primordial pour permettre la venue des parents. Enfin, pour une grande partie, leur participation dépend souvent d'une information directe, verbale : une information prise dans la relation étayante entre un parent et un professionnel, presque un adressage, une invitation à s'y rendre...



Marie MARVIER, psychologue, et
Clara COLLIGNON, éducatrice

■ SEMAINE D'INFORMATION SUR LA SANTÉ MENTALE (SISM)

Chaque année est organisée au niveau national une Semaine d'Information sur la Santé Mentale (SISM).

En cette occasion, le Service Développement Social et Emploi (SDSE) de l'Agglomération choletaise met en place plusieurs actions sur son territoire afin de sensibiliser le grand public aux questions de santé mentale, dans un but pédagogique et de déstigmatisation.

La SISM est aussi un moment privilégié pour réaliser des actions de promotion de la santé mentale auprès du grand public. Lors de la dernière édition, la MdA a intégré l'évènement via un stand d'information le samedi 14 octobre 2023, sur la place Travot. L'objectif était de se faire connaître auprès des citoyens choletais en allant à leur rencontre en ville.

*Éva CARDAMONE, conseillère conjugale et familiale, et
Hélène PASQUIER, monitrice-éducatrice*

■ L'APPUI AUX PARCOURS DES PROFESSIONNELS AU SEIN DES DIFFÉRENTES MAISONS DE QUARTIER D'ANGERS

Depuis plus de deux ans, un travail de réflexion et d'appui aux professionnels de l'animation a vu le jour après l'orientations d'adolescents de ces mêmes professionnels vers la Maison des Adolescents. Aux prémices de cette mise en œuvre concrète, nous faisons le constat que nombre de ces jeunes orientés, issus de quartiers éloignés de la MdA (située elle-même en plein centre), « échappaient » et n'étaient finalement pas vus à la MdA. Nous avons alors voulu nous interroger sur ce qui rate dans l'adressage : est-ce l'éloignement ? Une absence de culture de la demande d'aide ? Une incompréhension des enjeux de l'accompagnement de la MdA ?

Les rencontres entre nos deux structures ont d'abord porté sur la présentation de nos contours d'intervention, nos limites d'action, la réalité des problématiques rencontrées par nos publics : qu'est-ce qui est identique ? Différent ? Qu'est-ce qui ne relève pas de nos compétences ? Pour mieux nous comprendre, nous sommes aussi passés par l'étude de situations concrètes et anonymisées. Ainsi, nous n'avons jamais rencontré directement les adolescents concernés, mais cette étape a certainement contribué à penser l'orientation vers les MdA de façon plus efficiente.

Dans les différentes Maisons de Quartier, les animateurs font état d'une évolution de leur public et, de fait, de leurs accompagnements. Alors que leurs missions sont initialement l'accueil de groupes, l'animation et la sensibilisation, ils sont de plus en plus sollicités sur des situations individuelles, parfois extrêmes, qui dépassent leur champ de compétences. Les relations avec les parents, l'entourage, se font de plus en plus rares alors que ces situations nécessiteraient une étroite collaboration. Comment penser l'action en Maison de Quartier, sans aller au-delà des missions initiales, mais sans laisser non plus se dégrader la situation familiale, scolaire, éducative, sociale, sans négliger la jeunesse qui nous rencontre ?

Des échanges formalisés, à raison d'une fois tous les trimestres en moyenne, avec différentes Maisons de Quartier d'Angers (Hauts-de-Saint-Aubin et Archipel principalement) se poursuivent. Elles relèvent le triple objectif de maintenir l'interconnaissance, d'affiner les orientations, d'ajuster sa place professionnelle. Deux heures de temps clinique sont ainsi consacrées à la reprise de difficultés repérées au sein d'un collectif d'adolescents, pour comprendre où et comment orienter les situations familiales et individuelles qui le nécessitent, et soutenir les acteurs dans les situations qu'ils traversent. Nous avons, ce faisant, gagné en cohérence et en efficience dans nos actions de prévention auprès de la jeunesse.

*François HERBRETEAU, psychologue,
Manuella POURIAS, infirmière, et
Mégane GUILOINEAU, éducatrice spécialisée*

■ SOIRÉE DÉBAT PARENTS-ADOS AUTOUR DU NUMÉRIQUE, EN CO-ANIMATION AVEC UN MÉDIATEUR NUMÉRIQUE

La MdA 49 a répondu positivement à une sollicitation de la MSA (Mutualité Sociale Agricole) pour organiser et co-animer une soirée débat aux Ponts-de-Cé autour des usages du numérique destinée à un public d'adolescents et de leurs parents. Deux professionnelles de la MdA d'Angers ont pu construire cette soirée avec un médiateur numérique à partir des demandes de représentants des bénéficiaires de la MSA : proposer un temps de prévention sur le numérique à partir de supports adaptés.

Lors de cette soirée qui a réuni une vingtaine de personnes dont une ado, les deux professionnelles de la MdA d'Angers, en co-animation avec le médiateur numérique, se sont appuyées sur des supports de prévention dynamiques et des outils ludiques. Tout d'abord, elles ont fait découvrir la série de vidéos *Dopamine* de la plateforme arte.tv, qui présente les réseaux sociaux de manière humoristique tout en informant aussi bien les jeunes que leurs parents. Enfin, un débat mouvant a pu être proposé aux participants pour partager et élaborer ensemble autour de leurs représentations et de leurs usages du numérique en famille. Certains participants ont pu constater que ces représentations avaient pu évoluer au fil de la soirée.

Le contenu de prévention de cette soirée avait pour vocation d'informer les familles de manière positive et de favoriser le dialogue parent-ado autour de leurs usages du numérique. La co-animation entre professionnels de la MdA et un médiateur numérique apportait une vision complémentaire, mêlant apports sur le développement psycho-affectif de l'adolescent et ses relations familiales avec des aspects plus techniques sur les usages numériques (paramétrage des réseaux sociaux, contrôle parental, etc.).

À la suite de cette soirée, la MdA 49 a été sollicitée pour réitérer ce format d'action de prévention sur un autre territoire.

Natacha GEORGES, psychologue

■ BULLES NUMÉRIQUES À LA MAISON DE QUARTIER L'ARCHIPEL

Dans le cadre de l'Automne du Numérique se déroulant à Angers, la Maison des Adolescents a participé à l'évènement « Bulles numériques » à la Maison de Quartier l'Archipel.

Lors de cette journée, les jeunes étaient invités à découvrir et expérimenter des technologies innovantes : réalité virtuelle, imprimante 3D et différents jeux vidéo et consoles de jeux. De nombreux groupes de jeunes ont pu participer à cet évènement, accompagnés par les animateurs de Maison de Quartier qu'ils fréquentent. Ainsi plus d'une centaine de jeunes ont bénéficié de cette proposition d'animation.

Une professionnelle de la Maison des Adolescents d'Angers était présente lors de cet évènement pour faire connaître la MdA et animer un atelier de prévention ludique sur les usages du numérique. Cet atelier a été co-construit avec une médiatrice numérique de la ville d'Angers. L'objectif était d'aborder avec les jeunes les bonnes pratiques et les risques liés aux usages du numérique : comment protéger ses données personnelles, prévenir les situations de violence, repérer les fake news, réagir en cas de cyberharcèlement, etc. Ces différents thèmes ont été abordés grâce à plusieurs jeux interactifs créés par la médiatrice numérique et animés par la professionnelle de la MdA.

Les jeunes se sont prêtés au jeu : 64 participants répartis en 10 groupes ont participé à ce temps de prévention. Cela a été l'occasion de leur présenter la Maison des Adolescents et ses missions. Une jeune est d'ailleurs venue à la Maison des Adolescents de manière spontanée suite à cette journée.



Jeu d'inspiration rétrogaming : Donjons et Dragons.



Quiz inspiré du jeu télévisé « Qui veut gagner des millions ? »... avec des pains au chocolat à gagner !

Natacha GEORGES, psychologue



5

AXE

VEILLE

OBSERVATION

EXPÉRIMENTATION

JOURNÉES D'ÉTUDE ET SÉMINAIRES

ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS PAR LA MDA POUR LE RÉSEAU DE PROFESSIONNELS

■ JOURNÉE MAISONS DES ADOLESCENTS DES PAYS DE LA LOIRE

Depuis de nombreuses années, la dynamique régionale a installé le principe et le besoin d'une journée annuelle qui permet de réunir l'ensemble des professionnels des cinq MdA des Pays de la Loire. Suivant le principe d'une organisation tournante, 2023 était l'année de la MdA de Maine-et-Loire. La journée a eu lieu le 14 septembre à Montjean-sur-Loire, avec l'objectif de se réunir, de partager, de se confronter dans les pratiques, d'en être inspiré. Le thème était « La Ressourcerie des MdA ». Habituellement une ressourcerie gère les objets délaissés d'un territoire ou leur revalorisation. Dans une économie circulaire locale, la ressourcerie est également un lieu d'échange, créateur de lien social où l'on trouve ce dont on a besoin.

C'est ainsi que nous avons créé ensemble la Ressourcerie des Maisons des Ados des Pays de la Loire, afin de mettre en commun nos objets (outils de médiation actions de prévention, actions d'appui aux parcours, actions pour la synergie des acteurs...) et d'échanger nos pratiques. À l'issue de cette journée, chaque accueillant a pu repartir avec de quoi bricoler un nouveau projet sur son territoire après s'être enrichi de ce qui a été éprouvé et qui fait expérience et sens ailleurs.

Il s'agissait là de mutualiser nos ressources. L'objectif était d'expérimenter, de questionner les méthodes, de faire de la récup' avec l'existant, et peut-être de réinventer des projets ensemble.

Mégane GUILOINEAU, éducatrice spécialisée



■ JOURNÉE INSTITUTIONNELLE : DES ESPACES POUR SE RETROUVER ET PENSER

Depuis fin 2019, la direction de l'établissement a installé une dynamique départementale qui se caractérise entre autres par deux voire trois temps annuels qui visent à réunir l'ensemble des professionnels de la MdA 49 avec des objectifs différents selon les années et les journées.

Le 25 mai 2023, les accueillants de la MdA 49 se retrouvaient pour une journée institutionnelle en plein centre d'Angers afin d'**approfondir leurs connaissances sur le thème des événements préoccupants et du signalement**.

Deux partenaires ont été invités afin de renforcer et compléter les connaissances des professionnels sur l'EP et le signalement. Il s'agissait de deux professionnelles de la Cellule de Recueil des Informations Préoccupantes et de la substitue du procureur de la République du parquet d'Angers pour le signalement.

L'objectif de cette rencontre était de faire du lien et de découvrir les modes de fonctionnement de chacune de ces institutions afin d'être dans une meilleure cohérence de fonctionnement.

La seconde journée fut l'occasion de poursuivre le travail amorcé en mai sous la forme d'un « World Café ». Chaque groupe a pu réfléchir autour de trois questions clés :

- Qu'est-ce qui vous met en difficulté, ou vous renvoie à la complexité, dans la rédaction d'une I.P. ou d'un signalement ?
- « Quel lien aimeriez-vous avoir avec les instances partenaires (CRIP, service IP, parquet...) ? Avec les instances internes MdA49 (direction, équipe, ressources Montjoie...) ? Avant ? Pendant ? Après ? »
- « Qu'est-ce qui fait complexité dans l'information de l'I.P. aux familles, dans l'annonce du signalement ou de l'I.P. à venir ? »

Enfin l'après-midi a été consacré à une relecture collective du projet d'établissement.

■ JOURNÉE D'ÉTUDE SFSA ET MDA

Les Maisons des Adolescents des Pays de La Loire et la Société Française pour la Santé de l'Adolescent (SFSA) ont organisé en région, à Angers, **une journée d'étude intitulée « Harcèlement, quoi de neuf ? »**. Trois temps ont jalonné celle-ci :

- Une table ronde avec Mme Solène Levard, psychologue à l'ACVS (Agir Contre les Violences Scolaires) ; M. Sébastien Attencourt, conseiller technique auprès de l'inspecteur d'académie ; M. Jean-Emmanuel Boileau, chargé de mission à la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique de Vendée et M. Samuel Comblez, psychologue au 3018 (dispositif d'écoute des victimes de harcèlement en ligne et de violences numériques).
- La conférence du Dr Nicole Catheline, pédopsychiatre.
- Des ateliers de réflexion et d'échange pluriprofessionnels avec les participants.

Une centaine de participants s'étaient inscrits à cette journée, venus en nombre de Loire-Atlantique (71 %), de Maine-et-Loire (17 %) et de Mayenne (9 %) notamment. Plusieurs institutions et services y étaient représentés : Maison des Adolescents, collèges et lycées, Centre d'Information et d'Orientation (CIO), Dispositif Spécifique de Milieu Ouvert (DISMO), Missions Locales, ASEA 49, Pédopsychiatrie, Aide Sociale à l'Enfance... Ainsi, divers professionnels étaient présents animateurs, coordinateurs enfance-jeunesse, accompagnants sociaux et de prévention, assistants de service social, principaux de collège, conseillers principaux d'éducation, infirmières scolaires, enseignants, éducateurs, psychologues, conseillers en insertion...

Loïc PORTAIS, psychologue.

À VOS AGENDAS
21 NOV. 2023
9h-17h à Angers

Harcèlement, quoi de neuf ?

Journée d'étude de la SFSA et des Maisons des Adolescents des Pays de la Loire

Places LIMITÉES

Lieu : ARIFTS Pays de la Loire site d'Angers, 6 rue Georges Morel, 49000 Angers
Inscription : www.mv.weezevent.com/journee-sfsa-21-novembre-2023
ou sur les sites des Maisons des Adolescents
INSCRIPTION obligatoire : Tarif unique (journée + repas) : 20 €
Des questions ? Envoyez un email à contact@maisondesados-pdl.fr

LETTRE DES MDA PAYS DE LA LOIRE

Les Maisons des Adolescents des Pays de la Loire publient une lettre semestrielle à destination des parents et des professionnels accompagnant des adolescents. Cette lettre a pour objectif de témoigner de l'actualité au plus près des problématiques que rencontrent les adolescents. C'est grâce à l'expérience clinique et aux liens avec les partenaires entretenus par l'ensemble des cinq Maisons des Adolescents des Pays de la Loire que la lettre peut se construire. Le comité de rédaction, constitué en moyenne de sept professionnels des cinq MdA, se réunit à quatre reprises afin de choisir la thématique et construire la ligne éditoriale. **Pour la lettre n°16, le sujet retenu était « Parlons d'Amour ».** Chaque MdA des Pays de la Loire a contribué à la rédaction d'un article. En ce qui concerne la MdA 49, nous avons rédigé un article sur « les amours des adolescents au temps des réseaux sociaux ». Nous avons également contribué au **glossaire laissant la parole aux jeunes** pour parler d'amour.

La Lettre n°16 est actuellement disponible en format papier à la MdA 49 ou consultable et/ou téléchargeable sur notre site internet.

Virginie ROUMEAU, psychologue



“Je ne veux plus parler d'amour” chantait Charles Aznavour en 1971. “Et si on parlait d'amour” entonne Emmanuel Moire en 2018. Parler d'amour, ou ne pas vouloir en parler, témoigne de notre difficulté à définir l'amour, à mettre en mot ce qui vient s'éprouver dans le corps. Suivant le fil du “voyageur désorienté” d'Aznavour, oui, l'amour nous désoriente et nous oriente sur le chemin de la vie. Mais alors, qu'est-ce que l'amour pour les ados ? Inviter les adolescents à parler d'amour, c'est les inviter à parler d'eux, de ce qui les lie à leurs proches : leur famille, leurs amis, ainsi que leurs partenaires amoureux.

Cinq articles dans cette lettre comme autant d'invitations à explorer les différentes formes d'amour : de l'amour de soi à l'amour filial en passant par les rencontres amoureuses, et ses nouvelles couleurs via les réseaux sociaux. La MdA 53 nous transmet le chemin de Sophie* qui vient à la maison des Ados “pour un problème d'attachement”. Parler des rencontres avec les garçons lui permet d'approcher l'amour filial et ce qui vient la nommer dans son rapport à l'autre. L'attachement qui était alors un problème devient une question où il s'agit qu'elle explore ce à quoi elle tient.

La MdA 85 poursuit cette lettre en mettant à l'honneur la parole des adolescents avec une question qui a orienté leurs échanges : “Mais ça veut dire quoi parler d'amour ?”. Ce glossaire fait résonner la multiplicité de l'amour comme autant de versions qui s'entendent dans la langue des adolescents.

La MdA 44 nous parle d'Eli* qui se sent au plus mal après une rupture amoureuse. Qu'est-ce qui se joue dans les conditions d'amour ? Que fait surgir la séparation pour l'adolescent ? Autant de questions qui trouvent à se déplier dans un accompagnement personnalisé.

La MdA 49 nous propose une réflexion sur l'usage des réseaux sociaux. Sphère virtuelle qui devient réelle dans les effets pour le sujet qui expérimente sa prise de parole et l'exposition de son corps. La notion d'intime est alors mise à la question pour chacun : adolescents, parents et professionnels.

Enfin, la MdA 72 clôture cette 16ème lettre par l'interview d'une adolescente de 18 ans autour des manifestations de l'amour dans la relation avec ses parents. Jeune femme, elle propose un regard sur son vécu de jeune adolescente et adulte en devenir.

Cheminer, voyager, voici le travail que nous proposons aux adolescents qui construisent, déconstruisent et interrogent ce qui fait rencontre avec l'autre. Alors bon voyage dans les détours de l'amour ! ♦

Linda METHNANI (MDA 53)

LA QUÊTE D'AMOUR OU L'AMOUR DE SOI

Sophie* 17 ans, se présente à la MdA pour « un problème d'attachement » qui la met en difficulté au quotidien car elle « a besoin de reconnaissance continue de figure masculine » ; en lien avec elle « avec le décès de son père quand elle était très jeune ».

Au travers de cette formulation initiale, elle viendra surtout parler de son rapport aux autres, de sa place dans le monde et de qui elle est. Elle se compare, s'identifie et se juge à l'aune des nombreuses rencontres qu'elle fait sur les réseaux sociaux ou des quelques relations qu'elle a construites au lycée. Elle colle à l'autre, et à son discours espérant plaire et être aimée. A l'internet, lors des débats sur la politique par exemple, qu'elle apprécie dit-elle, elle ne prend pas position ou valide les arguments des plus volubiles. Elle poste des images d'elle suggestives « pour avoir l'approbation des garçons quant à sa valeur », tout en se questionnant sur ses actes. Elle se dévalorise, se juge insignifiante dans ses idées ou ses pensées ; idéalise les autres comme étant mieux qu'elle en tout point.

A tant vouloir d'un autre, d'un ami, d'un petit ami, d'une bande, elle like indistinctement des profils sur les réseaux, entame des relations virtuelles, parfois allant jusqu'à subir des propos désagréables mais continue pourtant... de peur de se retrouver seule et de ne compter pour personne. Déplier en séances ses identifications - comme « avoir les mêmes idées politiques » qu'un tel, ou « jouer du même instrument » qu'un autre - lui ont permis de s'approprier une identité soutenable.

Petit à petit, à partir des questions que je lui pose, de mes étonnements quant à certains de ses actes ou de ses propos et en historisant ses expériences passées ; s'ouvre pour elle une brèche sur ce qui peut la lier aux autres / à un autre : ce qui peut la rapprocher ou au contraire sur ce qui ne lui convient pas ou plus dans certaines relations, elle parvient ainsi à repérer ce qui lui plaît chez d'autres. Elle

cherche et se cherche, se découvre également.

Au fil de nos rencontres, elle pourra élaborer des pistes de réflexion sur qui elle est, ce qui l'anime ou l'inquiète. Elle souhaite certes avoir des amis mais plus à tout prix. Elle perçoit que « ça bouge » : elle commence à davantage choisir ses nouvelles rencontres, tout en se rendant compte qu'elle « s'emballe » davantage le soir quand elle est seule devant ses écrans, elle préfère « les relations duelles pour communiquer en réel » et perçoit que de s'aimer davantage et se faire confiance l'amène à moins avoir besoin d'être aimée par un autre.

Lors de nos rencontres, il ne sera pas question de son père et pourtant indirectement il sera bien question d'attachement et de filiation, c'est-à-dire de ce lien affectif et subjectif qui la lie à un autre mais aussi et surtout de sa quête identitaire à travers sa quête amoureuse. Tout l'enjeu des rendez-vous à la MdA est de l'accompagner à son rythme à partir de son vécu personnel et de ce qui la questionne, l'interpelle dans ce qu'elle vit au quotidien.

Nous clôturons les rendez-vous à la MdA à l'issue de son année de terminale. Elle se sent mieux et fait le lien avec nos rencontres régulières où elle n'a « jamais autant dit qu'en si peu de temps ». Elle évoquera également un jeune homme qu'elle vient de rencontrer qui lui plaît. Elle est enthousiaste tout en se voulant prudente, évoquant que « l'amour d'un petit copain ne remplacera pas l'amour d'un père » et qu'il va lui falloir continuer à « travailler sur elle ». Elle mesure qu'il lui reste du chemin entre ce qu'elle souhaite soit « ne pas s'attacher d'emblée à un homme » et son attente de ce qu'elle nomme « l'amour ». ♦

Céline BEDA (MDA 53)

AVOIR DES SENTIMENTS

« Être attaché à la personne, aimer passer du temps avec elle. » - « Être romantiquement attaché à quelqu'un. » - « Ressentir et vouloir plus que de l'amitié... »

CRUSH

« Personne sur qui tu as des vues, que tu aimes bien de loin. » - « La personne sur qui on est en crush ne le sait pas forcément. »

COUPLE

« Relation officielle qui implique une relation physique (bisou, relation sexuelle...). »

CHAGRIN D'AMOUR

« C'est comme sortir d'une relation mais avoir toujours des sentiments donc ne pas être bien. On pleure beaucoup. » - « Ça peut aller jusqu'à se dévaloriser. »

GHOSTER

« Quand la personne ne nous calcule pas, qu'elle nous ignore. » - « Arrêter une relation, tu n'as plus la personne. »

SE FAIRE TEJ*

« Différent de se faire simplement quitter. Comme se faire jeter comme une merde. » - « En français, c'est prendre un riboteau. »

ETRE EN STAND-BY

« Pause dans la relation, débouche souvent sur la séparation. » - « Même en pause, un couple ne peut pas être en bail avec quelqu'un d'autre. »

TITULAIRE / REMPLACANT

« Titulaire, c'est le numéro 1 dans son cœur. REMPLACANT c'est celui qu'on garde sous le coude. » - « Le/la remplaçant.e désigne un.e Plan B. » - « Le remplaçant est souvent une relation pensante. »

ETRE EN BAIL

« Être en bail avec quelqu'un, c'est commencer une sorte de relation mais sans l'être officiellement. » - « On peut être en bail sur les réseaux sociaux ou en vrai. » - « Être en flirt. »

RELATION TOXIQUE

« Une relation toxique peut se retrouver dans une amitié ou une relation. C'est quand une personne te rabaisse tout le temps, te fait passer en second plan et te fait te sentir mal. » - « Quand il y a une personne qui est supérieure dans un couple et qui lui impose sa manière de vivre, de penser, d'être en le dégradant. »



PLAN BIEN-ÊTRE ET SANTÉ DES JEUNES

DISPOSITIF DAL (D'AIDE AUX LIBÉRAUX)

L'expérimentation « Écoute Émoi » terminée, un nouveau dispositif, qui s'en inspire, a vu le jour : MonPsy. Celui-ci vise la facilitation de la prise en charge d'un nombre limité de consultations psychologiques en libéral. Il ne reprend pas le volet ressource destiné aux médecins et psychologues, par la concertation organisée du réseau d'acteurs, volet auquel la Maison des Adolescents reste attachée.

La MdA 49 réfléchit ainsi à la **mise en place d'un outil qui permettrait aux médecins et psychologues libéraux de s'adresser à une plateforme ressource** composée de pédopsychiatres, pédopsychiatres et psychologues, qu'ils pourraient saisir en cas de besoin : prescription d'un psychotrope, indications de soins ou de structure de soins... Bref, un interlocuteur les laissant peut-être moins seuls et nourrissant leurs décisions thérapeutiques, si besoin.

Nous avons présenté ce projet à la DT ARS 49 (Dr Colineau) qui soutient le fond du projet tout en le conditionnant à un travail en collaboration avec les praticiens hospitaliers du territoire. Cette démarche préalable est essentielle afin de valider le contenu du projet ainsi que les modalités de sa mise en œuvre.

Loïc PORTAIS, psychologue

■ WEBINAIRES PROFESSIONNELS



Dans le cadre du plan Bien-Être et Santé des Jeunes, les Maisons des Adolescents des Pays de la Loire en partenariat avec l'ARIFTS proposent un cycle de séminaires à destination des professionnels des Pays de la Loire. Cette action est pilotée par la MdA 44 avec le soutien des MdA 49 et 53, membres du Comité de Pilotage (COPIL). Les thèmes des webinaires ainsi que les intervenants sont définis en COPIL régional et l'organisation de la conférence se tient à Nantes avec une déclinaison sur les cinq départements de la région Pays de la Loire. Nous diffusons donc l'évènement en visioconférence dans le Maine-et-Loire afin de pouvoir en faire bénéficier les acteurs de territoire.

La conférence d'une heure trente est diffusée aux acteurs inscrits ; elle est suivie d'un temps de débat et d'échanges à partir des apports du conférencier ainsi que des situations cliniques exposées par les professionnels présents.

En 2023, nous avons ainsi entendu :

- Grégoire BORST, professeur de psychologie du développement et de neurosciences cognitives du développement à Paris, qui nous a parlé des « opportunités et vulnérabilités du cerveau adolescent ».

- Cristina FIGUEIREDO, anthropologue et maître de conférences en sciences de l'éducation à Paris, sur la question suivante : « Décrochage/désinvestissement social et scolaire : les adolescents sont-ils plus vulnérables aujourd'hui ? »

Dans le département du Maine-et-Loire, les professionnels de la MdA 49 ont relayé la diffusion du webinaire vers leurs partenaires de secteur. Sur l'ensemble des deux webinaires, 130 personnes se sont inscrites en distanciel et 46 ont été accueillies par la MdA afin de débattre après la visioconférence. Ces temps d'échanges, avec des éducateurs, des infirmières scolaires, des médecins de l'Éducation nationale, des animateurs et coordinateurs jeunesse, des psychologues, des assistants de service social... furent l'occasion de débats nourris par le propos de l'intervenant et la pratique professionnelle quotidienne de chacun, ceci faisant indirectement œuvre de formation tout en permettant l'interconnaissance des participants et des questions qu'ils traversent dans leurs champs d'exercice respectifs.

Loïc PORTAIS, psychologue

PROBLÉMATIQUE ÉMERGENTE

PRÉVENTION ET LUTTE CONTRE LA PROSTITUTION DES MINEURS

La lutte contre la prostitution des mineurs est un axe sur lequel la Maison des Adolescents est engagée depuis 2021. En 2023, nous avons poursuivi notre travail sur cet axe en participant aux trois groupes de travail « prévention et repérage de la prostitution », « signaler les faits prostitutionnels » et « accompagner les victimes du système prostitutionnel » pilotés et organisés par la préfecture du département du Maine-et-Loire.

Ces rencontres ont permis de rassembler l'ensemble des acteurs engagés dans la lutte contre la prostitution. Le constat a été fait de l'importance de sensibiliser les professionnels de première ligne sur la prostitution des mineurs. Cette sensibilisation a pour but :

- De parler de la prostitution des mineurs pour la rendre visible et sortir des tabous.
- D'avoir une meilleure connaissance du fonctionnement des réseaux prostitutionnels des mineurs et des nouvelles formes de prostitution qui existent.
- D'identifier les signaux de repérage pour mieux signaler les conduites prostitutionnelles des mineurs.
- D'acquérir des outils pour parler de ce sujet avec les jeunes.

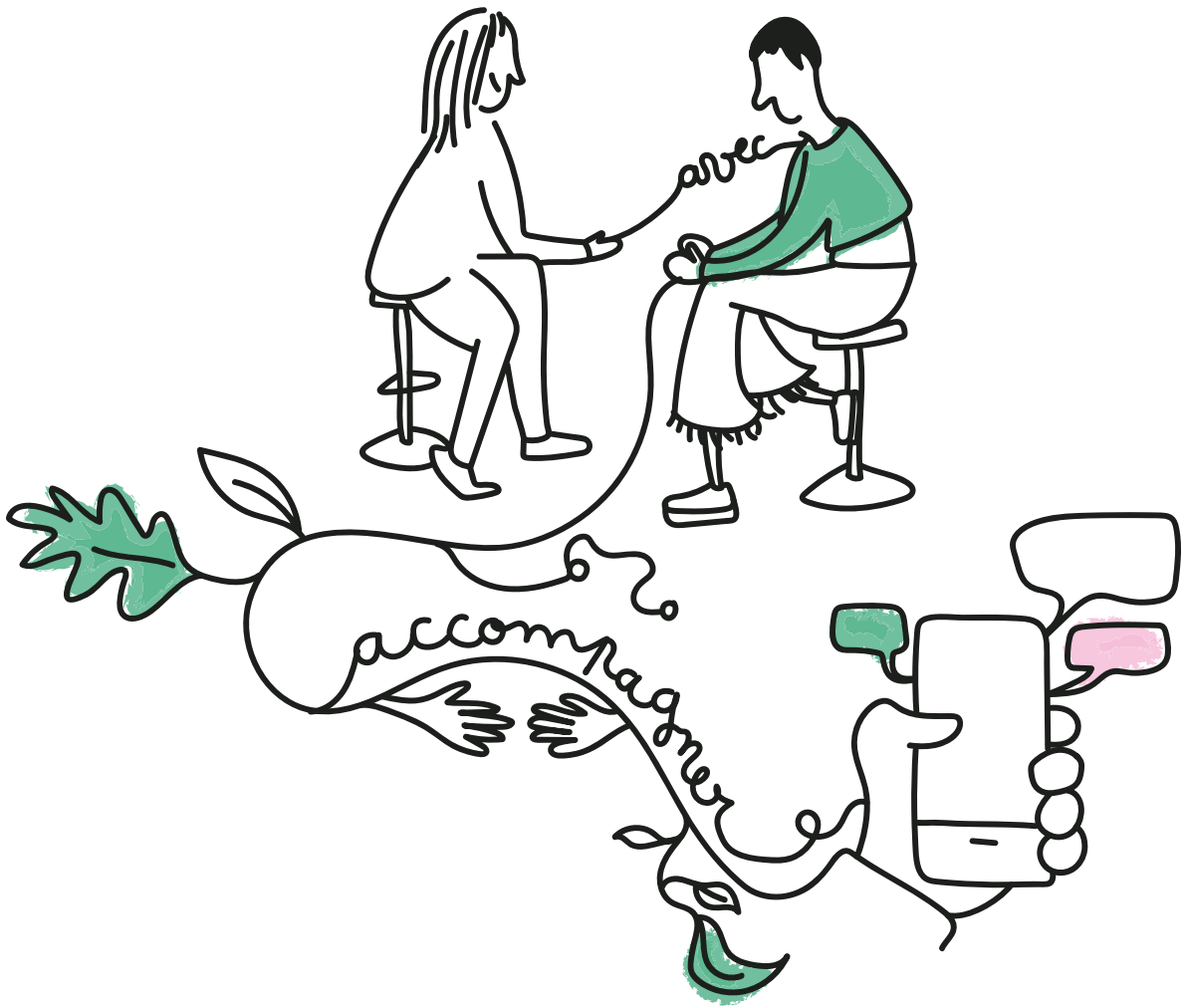
Suite à cet état des lieux, la Maison des Adolescents a proposé aux institutions prenant en charge des adolescents de se réunir pour organiser une ou deux journée(s) de sensibilisation sur la lutte contre la prostitution des mineurs courant 2024. L'objectif est de sensibiliser les professionnels sur les systèmes prostitutionnels et les nouvelles formes de prostitution chez les mineurs pour mieux les repérer et les signaler. Le comité de pilotage de ces journées est composé de l'Éducation nationale (établissements publics et privés), le Département, de la préfecture, l'ASEA, du parquet, de la protection judiciaire des mineurs, du CHU et de la Maison des Adolescents.

L'année 2023 a été aussi l'occasion de partager avec d'autres MdA sur le sujet de la lutte contre la prostitution des mineurs. Nous avons pu contacter les MdA de Dieppe et de Biarritz pour échanger avec leurs équipes sur l'organisation de leur journée sur ce thème. Le 26 septembre 2023, la Maison des Adolescents de Tours est venue nous rencontrer à la Maison des Adolescents d'Angers pour un temps de travail commun sur nos pratiques sur la lutte contre la prostitution des mineurs. Deux professionnels de la Maison des Adolescents du Maine-et-Loire ont été invités à participer, le 12 novembre 2023, à la clinique commune de la Maison des Adolescents de Loire-Atlantique. Cette clinique commune avait pour objectif de présenter « la recherche-action pluridisciplinaire sur la prostitution des mineurs » réalisée par l'association Contre les Violences sur Mineurs.

Virginie ROUMEAU, psychologue

CONCLUSION





CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Après une année riche en événements et en changements, nous nous souhaitons une année 2024 plus calme, plus apaisée. Elle nous offrira l'occasion de consolider notre inscription dans la dynamique associative par une participation plus active aux temps forts annuels (plénière avec le département de l'Indre-et-Loire, réunions de travail, assemblée générale en autres).

Après une forte mobilisation des professionnels dans la dynamique « hors les murs » qui a pour effets de mieux faire connaître la MdA et de mener un grand nombre d'actions de prévention, nous profiterons de cette année 2024 pour créer des espaces institutionnels nous permettant de penser nos missions et nos actions avec ce souci permanent de nous rendre disponibles à l'accueil du public.

Depuis plusieurs années, et en particulier en 2023, nous constatons un écart croissant entre notre cadre d'accueil dans un délai court – fixé à 15 jours pour un entretien sur rendez-vous – et les réalités de l'activité : augmentation significative des demandes, sollicitation sans rendez-vous qui prend de plus en plus de place dans l'organisation, évolution des situations et de l'offre d'accompagnement en amont de la MdA 49 qui ne peut plus répondre à l'ensemble des besoins. En ce sens, ce regard sur notre activité, que produit entre autres la rédaction du rapport d'activité, nous invite à définir les priorités de notre action, notamment la mission d'accueil, et à ajuster notre organisation, nos méthodologies, nos formations, nos compétences et nos espaces collectifs de pensée. L'activité d'accueil du public, depuis plusieurs années et tout particulièrement en 2023, fait apparaître une augmentation des situations pour lesquelles nous avons dû rédiger un signalement ou un événement préoccupant. Cette réalité des situations nous a amenés à faire le choix d'inscrire le thème de la complexité au programme de nos deux réunions institutionnelles de 2024. Ces espaces nous permettront de penser collectivement :

- la singularité de ces actions en analysant le profil et le parcours de ces situations ;
- la demande initiale en étant vigilants à l'adressage et sa pertinence au regard des missions de la MdA ;
- l'orientation au terme de l'accompagnement de la MdA 49 en identifiant les éventuels freins à la suite donnée à l'accompagnement ;
- l'évolution des dispositifs d'accompagnement en aval de l'évaluation de la MdA 49
- les effets de ces situations sur les pratiques professionnelles et sur les accueillants.

Comme vous pouvez le noter, si l'année 2024 est attendue du côté de l'apaisement, il s'agit surtout de se redonner du temps pour penser les actions et y donner du sens collectivement. Ces perspectives et les premiers signes de l'année en cours me font dire que nous allons, à nouveau durant cette nouvelle année, vivre une belle aventure ponctuée de rencontres, d'événements. En 2024, cette belle dynamique autour de l'offre de services MdA 49 va très probablement poursuivre son développement sur le Maine-et-Loire en s'implantant sur de nouveaux territoires à l'échelle de l'EPCI. Cette perspective de développement s'inscrit dans une approche et une dynamique qui visent à renforcer l'équité d'accès au dispositif Maison des Adolescents pour l'ensemble de la population du département. Cette démarche est portée et soutenue par le Comité de Pilotage de la MdA 49 qui inscrit et fonde la gouvernance de ce dispositif dans une approche partagée de la gouvernance.

François ESCUDEIRO

Directeur de la Maison des Adolescents de Maine-et-Loire



La Maison des Adolescents (MdA) est un dispositif départemental ressource pour les questions et problématiques liées à l'Adolescence.

C'est un lieu d'information, d'accueil, d'écoute et d'accompagnement libre d'accès, neutre, inconditionnel, confidentiel et non payant présent sur plusieurs villes du département.

Ces lieux sont destinés aux adolescents de 11 à 21 ans, à l'entourage (parents, frères et sœurs, amis, relations...) et aux professionnels.

La MdA 49 a également pour mission de mener des actions de prévention dans les lieux de vie des adolescents.



Plus d'informations sur

www.maisondesados49.fr

ANGERS LOIRE MÉTROPOLE

1 place André Leroy, 49100 ANGERS
02 41 80 76 62
contact@maisondesados-angers.fr

BAUGEOIS VALLÉE

Centre social Espace Baugéois
Square du Pont des Fées, 49150 BAUGÉ
02 41 80 76 62
permanencebauge@maisondesados-angers.fr

AGGLOMÉRATION CHOLETAISE

7 avenue Maudet, 49300 CHOLET
06 74 97 69 29
antennecholet@maisondesados-angers.fr

SAUMUR VAL DE LOIRE

Place Verdun, 49400 SAUMUR
02 41 83 30 82
antennesaumurois@maisondesados-angers.fr

Permanences à Allonnes, Montreuil Bellay,
et à la Mission Locale du Saumurois.

ANJOU LOIR ET SARTHE

France Services
14 rue Henri Regnier, 49140
SEICHES-SUR-LE-LOIR

Espace Camille Claudel
3 rue Camille Claudel, 49340 DURTAL
02 41 80 76 62
permanencesals@maisondesados49.fr